

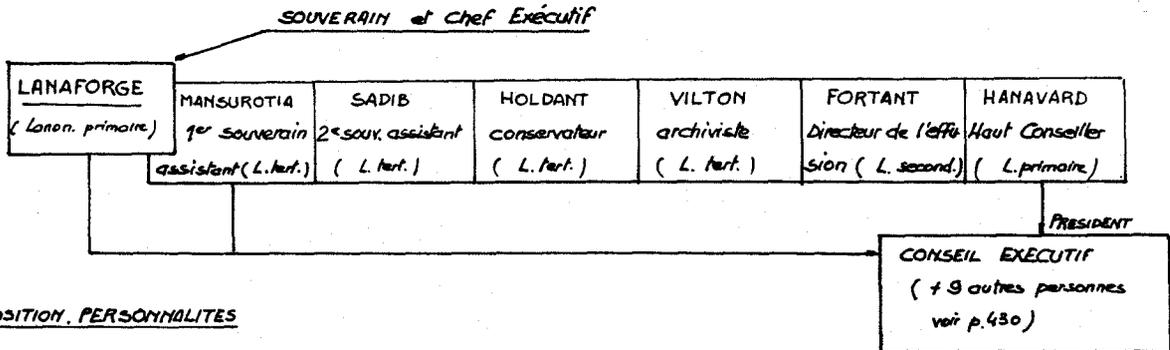
LE SYSTEME LOCAL DE SATANIA

(en 1934)

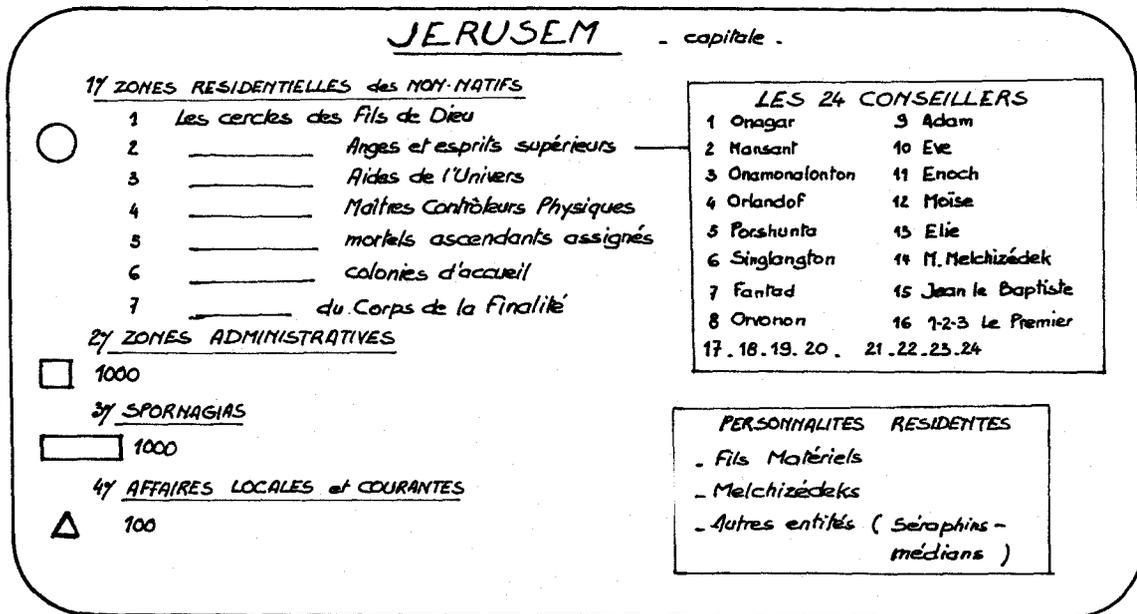
- ETUDE SCHEMATIQUE de L'ORGANISATION -

ADMINISTRATION

2

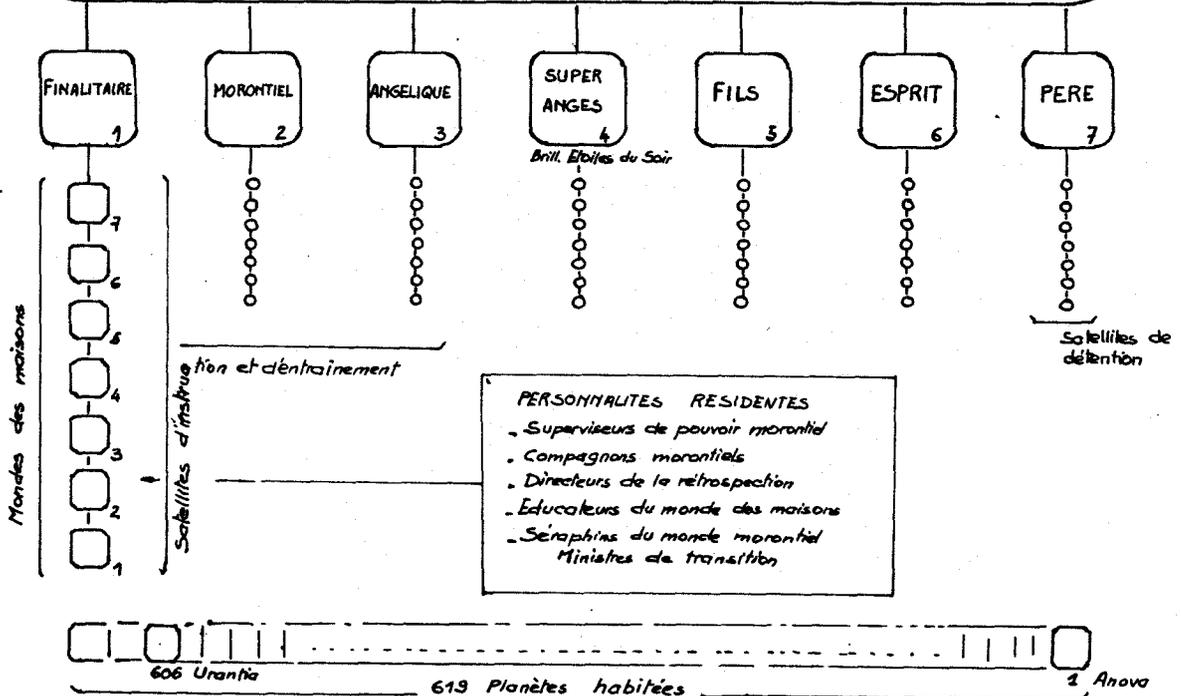


COMPOSITION, PERSONNALITES



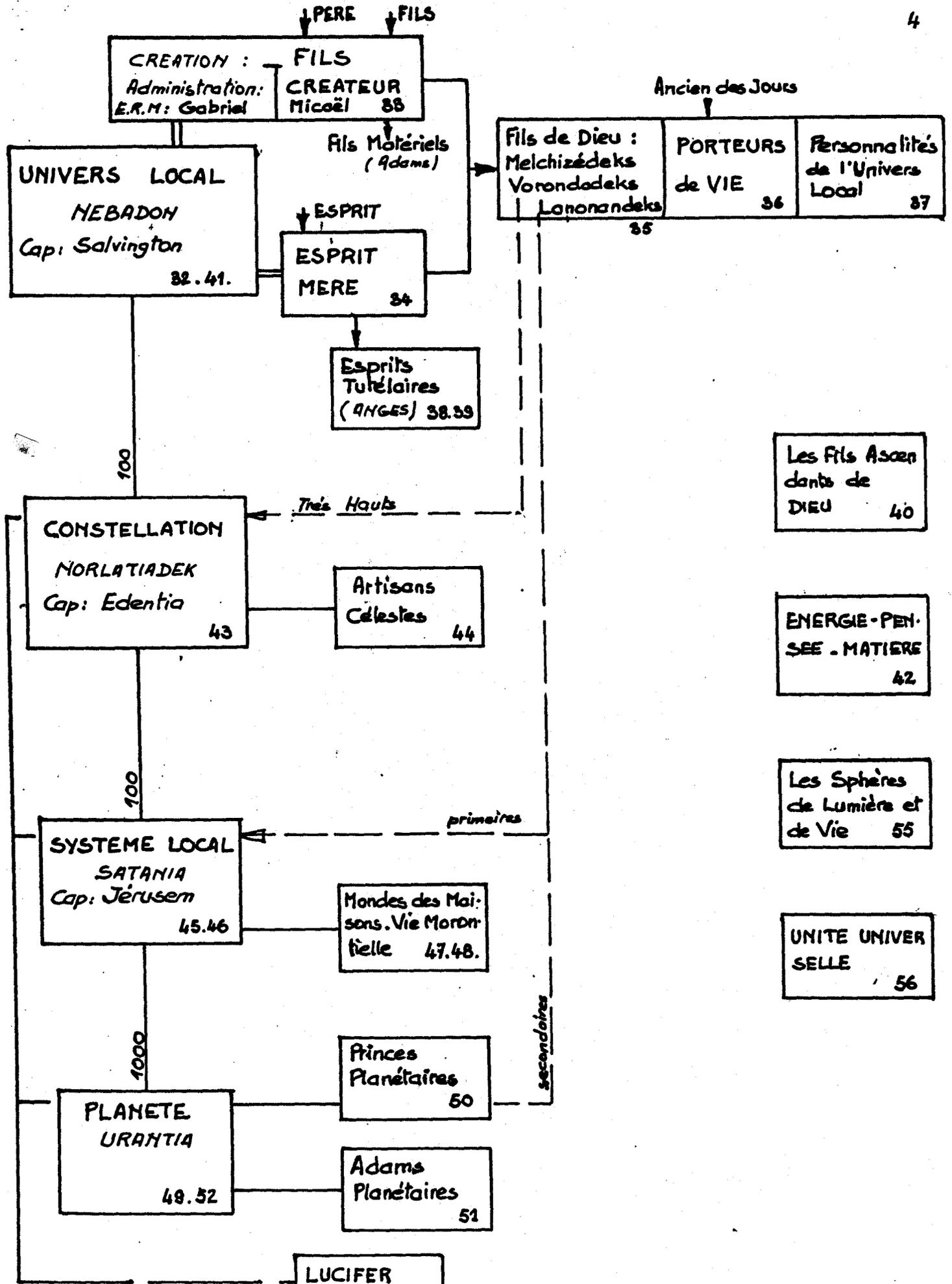
MONDES

Satellites (1)

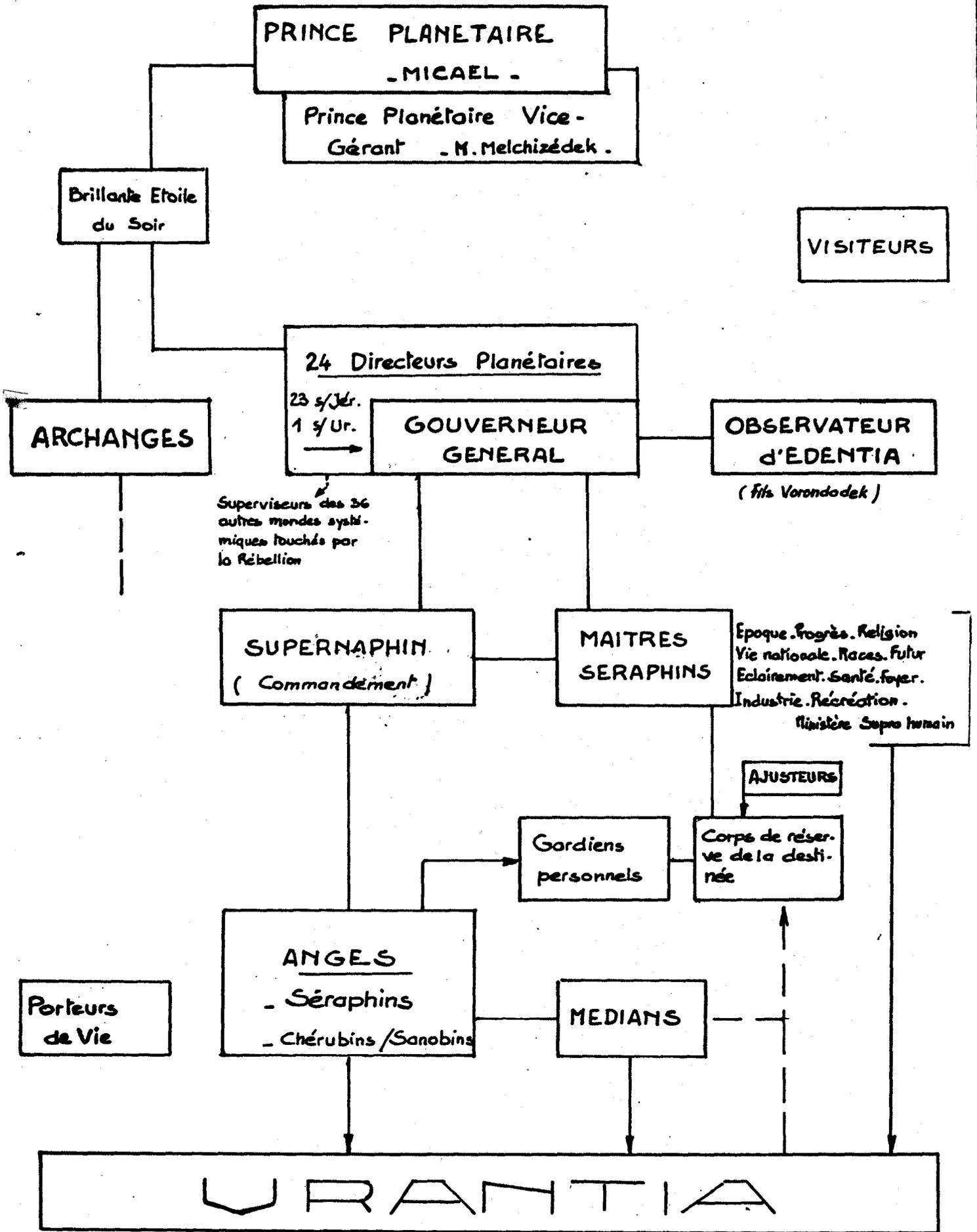


(1) Echelle et dessin des satellites des mondes 2 et 7 modifiés

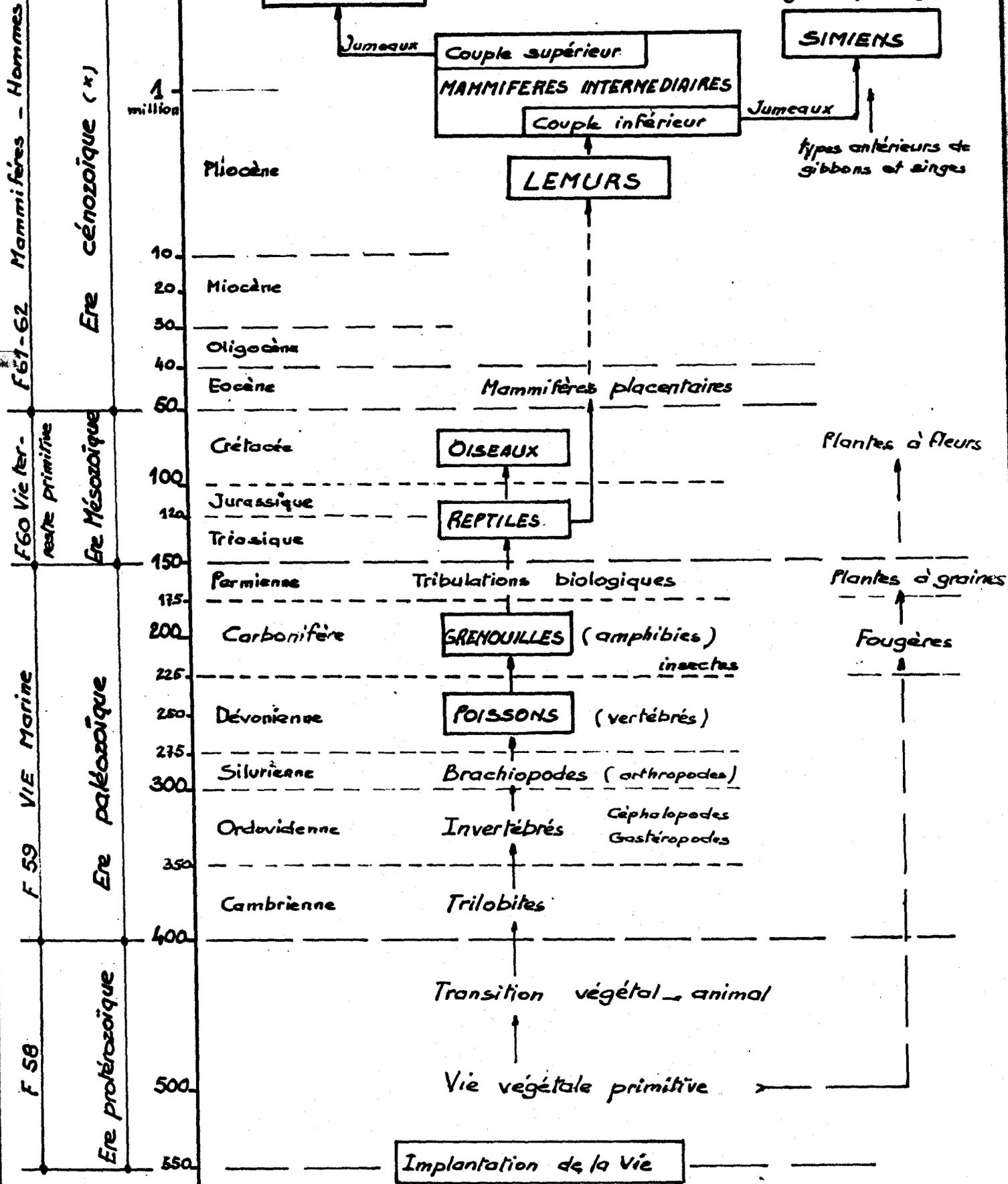
D'après les fascicules 45-46-47-48



LA HIERARCHIE CELESTE d'URANTIA (en 1934) 5



HISTOIRE de la VIE 6 sur URANTIA



(x) Echelle des temps modifiée

COMMENTAIRES SUR LES TABLEAUX

- a/ Sans prétentions pédagogiques, ces tableaux sont conçus dans un esprit de SERVICE (mais pas d'assistance, source de nonchalance intellectuelle). Ils permettent au lecteur de visualiser, de comprendre et de mémoriser l'idée générale d'un exposé, du point de vue des faits.
- b/ Les tableaux sont volontairement dépouillés, pour permettre au lecteur l'adjonction éventuelle de commentaires personnels. Sur le grossier canevas ainsi présenté, le champ est laissé libre pour la floraison des idées et la perception des rapports.
- c/ A part la présentation et l'ordonnancement, ces visions synoptiques ne sont pas discutables car il s'agit de faits scientifiques.
Il n'y a pas là matière à interprétations philosophiques ou religieuses.
L'auteur n'envisage pas de tableaux ou diagrammes étudiant, par exemple, des circuits spirituels ou des liaisons morontielles.
- d/ Les tableaux sont signés "B.S.", non par vanité personnelle mais dans un souci de respect de l'Esprit de Vérité.
L'auteur est seul responsable de la conception, de l'élaboration et du dessin. Il est évident que les tableaux élaborés en commun seront signés G.S.U. (Groupe Savoyard Urantien).
- e/ Il ne convient pas d'accorder trop d'importance à ces études, car la seule prétention de l'auteur est de ne jamais se prendre trop au sérieux...

SORTON Bernard
 Av. de la Gare, 22
 F 74190 LE FAYET

21/06/88

Juana Moya CERPA
 S. Francisco Javier 4.1^o, 0
 41950 CASTILLES de la CUEVA
 SEVILLE - Espagne.

Cher ami,

Bien reçu les documents et vous en remercie chaleureusement. Cette étude circulera ci l'intérieur des groupes d'Etude dont je fais partie. En fait, vous avez ouvert un dossier qui n'est pas prêt d'être fermé ...

Permettez-moi en échange de vous offrir quelques photocopies d'études dont je suis l'auteur. En espérant capter votre intérêt.

Bien fraternellement, en esprit avec vous dans vos recherches.

Anty

16/439
 M. Moya Cerpa
 Corp. Moya Cerpa

AUTOR TEXTO : MONSIEUR FERNAND RAY

EFR 1		E 023		LA COSMOGONIE d'URANTIA (AIDE-MEMOIRE)			E.A.M. 1962	
Divisions dans la CREATION	Quantités	NOM propre de notre division	CAPITALE ou SIÈGE	ADMINISTRATEUR ou SOUVERAIN	NOM propre du chef	Durée de la révolution = Jour local = 24 sur Urantia	Durée du Parcours de la trajectoire = années en jours d'Urantia = A sur Urantia	
Planète habitable x 1000 =>	10 ¹²	URANTIA n° 606		souverain planétaire	Caligastia (déchu)	1 U = 24 h	1 A = 365,25 U	
Système x 100 =>	10 ⁹	SATANIA n° 24	JÉRUSEM	Lanonandeks	Lanaforge	≈ 30 U - 1 ^h 4 ^{mn} 15s.	300 U = 0,8 A	
Constellation x 100 =>	10 ⁷	NORLATHIADEK n° 70	EDENTIA	Voronadéks Fidéles des jours Très hauts Pères de constell ^{ns}		comme le temps Nébradon	comme le temps sur Nébradon	
Univers-Local x 100 =>	10 ⁸	NEBADDON n° 84	SALVINGTON	Unions des jours Fils-créateurs Fille-créatrice	Micaël, Christ Emmanuel	≈ 18,25 U et 6h 25 mn	≈ 1800 U, et 4 ^h 10 mn	
Secteur mineur x 100 =>	10 ³	ENSA n° 3	UMINOR la 3 ^{ème}	Récents des jours				
Secteur majeur x 10 =>	10 ¹	SPLANDON n° 5	Umajor la 5 ^{ème}	Perfections des jours				
SUPER-univers x 7 => en un seul circuit.	7	ORVONTON n° 7	Uversa la 7 ^{ème}	3 anciens des jours	Orvonton	≈ 30 U	≈ 3000 U - 8 mn 1/2	
Domaine de l'espace-temps								
Centures des corps de granite obscurs								
Univers central	10 ⁹	mondes de HAVONA en 7 univers	DIVININGTON SONARINGTON SPIRITINGTON VICEGERINGTON SOLITARINGTON SERAPHINGTON ASCENDINGTON					
Sphères du Père	7			7 maîtres-Espits = Eternels des jours			≈ 1000 U - 7 mn 3 1/2 s.	
S. du Fils	7							
S. de l'Esprit	7							
ILE ETERNELLE DU PARADIS	2	BAS-Paradis (Energies)						
		haut-Paradis		TRINITES	DIEU en 3 personnes: Père, Fils, Esprit.		immobile	
NIVEAUX d'espace extérieurs	4			en cours de création				

Les formes d'Energie :

1. La "puissance spatiale" est transformée en force cosmique : la SEGREGATA.
2. La "force cosmique", activée par l'ultime devient émergente : l'ultimata.
3. L'énergie émergente est mise en mouvement → : énergie puissante.
4. L'énergie émergente prend la forme → : énergie gravitationnelle,
- 5 qui, par les directions de pouvoir donne la : GRAVITA
6. Dans HAVONA, l'acteur-cosmogoniste fournit l'énergie triple : la TRIATA
- 7 Au niveau supérieurs du Paradis, l'énergie transcendantale est : la TRANOSTA
- 8 L'énergie vivante du FILS a pour contre-partie l'énergie vivante non spirituelle : MONETA.

(see des.)
EFR 38
00004

UN PRODIGE DE SCIENCE ET DE SAGESSE, ou: La Cosmogonie d'Urantia.

Ecritte entre 1925 et 1935 par un groupe de penseurs et publiée par les soins de la Fondation Urantia de Chicago, cette oeuvre soi-disant impénétrable a été comprise et traduite par un ingénieur polytechnicien français, Monsieur Weiss.

ASPECT SCIENTIFIQUE. Elle révèle l'harmonie insoupçonnée de l'organisation des univers. Elle sonde l'immensité des cieux aux mondes innombrables. Des savants déjà se passionnent! Elle soutient d'audacieuses théories sur la genèse des galaxies, des soleils et des planètes. Elle explique le passé de la Terre, l'origine de la vie, son évolution par mutations, et l'architecture ultime de la matière.

ASPECT CULTUREL. Tout au long d'ères interminables, nous voyons l'animal préparer la venue de l'homme, et nous sommes présents à l'éclosion de la pensée réfléchie. Les races apparaissent, nanties de leur potentiel évolutif; certaines disparaissent, anéanties. Des drames se nouent, se jouent. Des civilisations s'épanouissent, d'autres s'évanouissent. Notre époque actuelle jette l'éclat fugitif de l'une des myriades de facettes de ce joyau de présentation qui sait enclorre l'espace sans bornes et le temps sans limites dans l'écrin d'un livre. Tandis qu'au loin se profile déjà l'utopie des âges à venir.

ASPECT PHILOSOPHIQUE. La thèse adoptée par le Docteur Sadler, président des chirurgiens, puis des psychiâtres aux Etats-Unis, se veut spiritualiste et déiste. L'esprit est vu comme une énergie mesurable, Dieu étant reconnu comme la source et le centre tant des énergies que des êtres personnels ou non. Les doctrines humaines sont dominées de si haut que leurs divergences n'inquiètent plus.

Sommes-nous en présence d'un prodige de science et de sagesse? Ou bien ne voyons-nous qu'un défi à l'imagination?

La lecture de ce livre n'évoque-t-elle pas une expédition en haute mer et la quête aventureuse de rivages inexplorés?

Jamais décevante, toujours exaltante, elle suggère encore une conversation inoubliable avec un étrange visiteur.

Elle éveille et elle apaise la nostalgie de l'inconnu.

PHOTOCOPIES sur DEMANDE

088 et 089

COSMOGONIE D'URANTIA AU CONGO. Constitution de communautés fraternelles.

SUIVRE LA LUMIERE QUI VOUS EST DONNEE. Communautés fraternelles (suite).

NOUS LES ENFANTS BIEN-AIMÉS D'UN PERE CELESTE. Lettre confidentielle. 090

COMPOSITION de La CRÉATION.

DIVISIONS de La CRÉATION		Nom propre de la capitale de notre division		Administrateur ou souverain de la division		DURÉE de la révolution de la division (Jour)	DURÉE du parcours de la trajectoire de la division (Année)
Dénomination	Quantité EN 1 SUPERUNIVERS	Nom propre de notre division et numéro		Dénomination et personnalités	Nom propre pour notre division	(en jours d'Urantia) = U	(Année) = A (Urantia) = A
Planètes TOTALES	10 ¹²	URANTIA n° 606	Jérusalem(?)	Souverain planétaire	Caligastra (déchu)	1 U.	365,25 U = 1 A
SOLES, EN ORVONTON =	≈ 10 ¹³						
Système	10 ⁹	SATANIA n° 24	Jérusem	Lanonandek.	Lanaforge	~ 3 U	300 U = 0,8 A
Constellation	10 ⁷	NORLATIADEK n° 70	Edentia	Voron dadek fidèle des jours Très-haut Père de constellation			
Univers local	10 ⁵	NEBADON n° 84	Salvington	Union des jours + Fils créateurs + Fille créatrice	Emmanuel Micaël = Christ	18,25 U	1825 U = 5 A
Secteur mineur	10 ³	ENSA n° 3	Uminor la 3 ^{ème}	Récit des jours			
Secteur majeur	10	SPLANDON n° 5	Umajor la 5 ^{ème}	Perfection des jours			
Superunivers	Pour 1 Total: 7	ORVONTON n° 7	Uversa	Anciens des jours x 3		~ 30 U	3000 U = 8,2 A
Univers Central	unique	HAVONA.	Divinington Sonarington Spiritington Vicegerington Solitarington Séraphington Ascendington et autres	Éternel des jours x 7 = Maîtres - Esprits			1000 x 166 U
Île du Paradis	unique			TRINITE = PÈRE + FILS + ESPRIT			Fixé en tous sens
Espaces extérieurs	4						En cours de création.

Dispensation = durée d'un instructeur au suivant

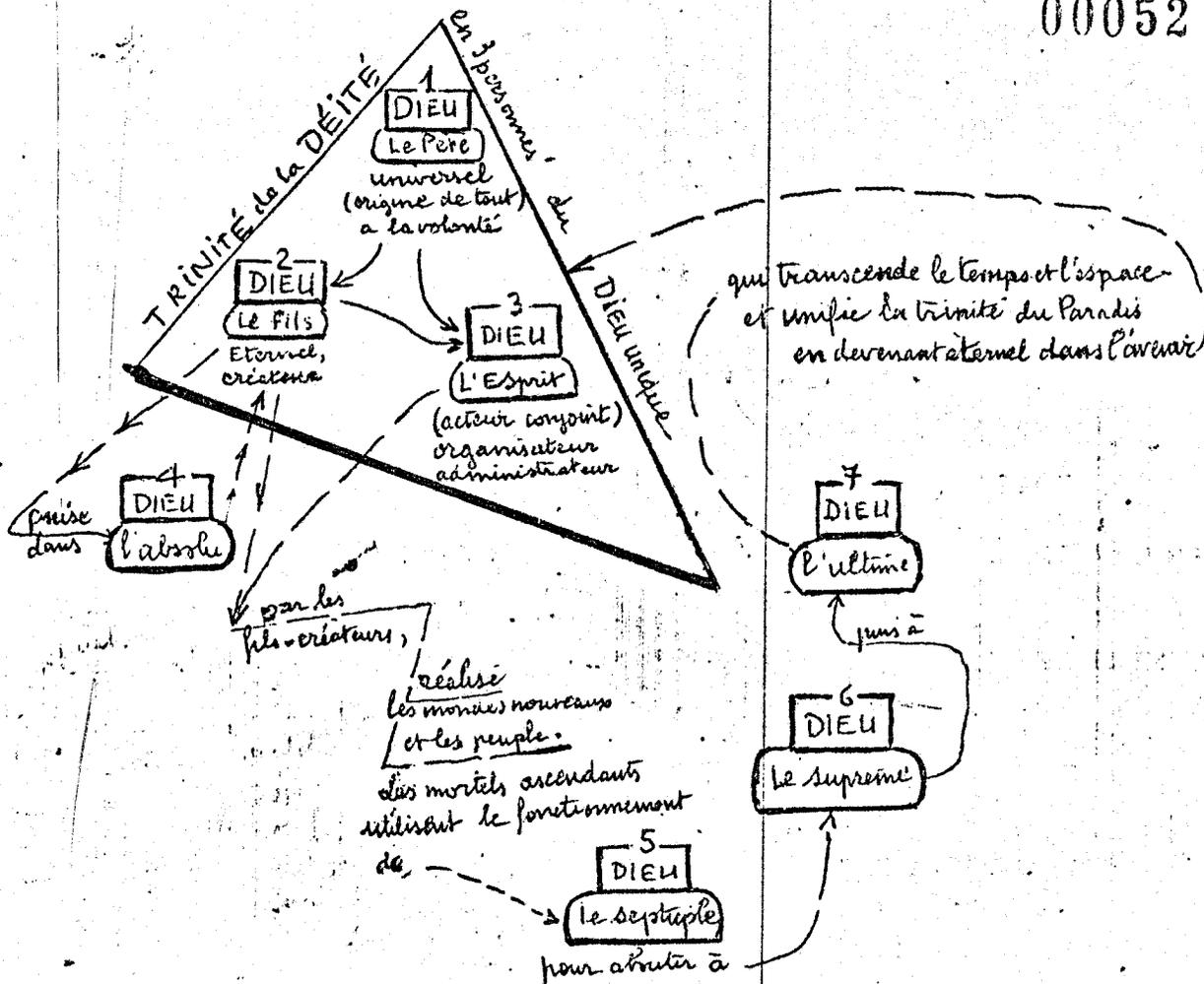
MAÎTRE UNIVERS GRAND UNIVERS UNIVERS

74.04 EFR COMPOSITION de La CRÉATION (van EFR1) 14.04

00047

Extraits de la Cosmogonie d'Urantia.

00052



<p>1. DIEU Le Père - créateur, contrôleur, soutien Père universel</p> <p>2. DIEU Le Fils Créateur coordonné, contrôleur d'Esprit Fils éternel</p> <p>3. DIEU L'Esprit Acteur-conjoint, Intégrateur universel Dispensateur de Pensée Esprit infini</p>	<p>Trinité du Paradis</p>	<p>Existentielle et infinie</p>	<p><u>Réalité:</u> chez les 7 absolus :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Père universel 2. Fils éternel 3. Esprit infini 4. Île du Paradis 5. Déité absolue 6. Absolu universel 7. Absolu inconditionné
<p>4. DIEU Le Suprême, du Temps et de l'Espace accomplit l'unité de la Déité } tend vers l'ère suprême</p> <p>5. DIEU Le Septuple, opérant dans le temps et l'espace unifie la révélation de la Déité } tend vers la Trinité Ultime</p> <p>6. DIEU L'Ultime, du super-temps et de l'espace-transcendé extériorise l'expérience</p>	<p>tend vers la Trinité Ultime</p>	<p>Expérientielles</p>	<p><u>Niveaux de réalité:</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Finis incomplets 2. Finis au maximum: Suprême = - Cohésion dans Harmonie des résultats du pouvoir (Expérientiel) - Suprêmes (fin de l'évolution)
<p>7. DIEU L'Absolu, des valeurs superpersonnelles transcendées, troisième niveau d'expansion de la Déité, peut devenir, avec le Suprême et l'Ultime } la Trinité Absolue.</p>	<p>la Trinité Absolue.</p>	<p>Expérientielles</p>	<ol style="list-style-type: none"> 3. Transcendants 4. Ultimes 5. Co-absolus 6. absolus 7. infinité
<p>La Trinité des trinités a 3 niveaux</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Niveau des 3 trinités (Paradis - Ultime - Absolu) 2. Niveau des déités expérientielles (Suprême - Ultime - Absolu) 3. Niveau de corrélation de toutes phases de toutes réalités, (reconstituant le Je suis initial plus tous les résultats expérientiels) 			

43 B L'ORIGINE DU LIVRE D'URANTIA ++++++ 7310 LU ++++++
 GR Par Jacques Weiss, Ancien Elève de l'Ecole Polytechnique ++++++

Au cours de l'année 1926, un citoyen américain que nous appellerons "la personnalité de contact" se mit à parler dans son entourage de questions telles que la création de l'univers, les autres mondes habités, la personnalité de Dieu, la rébellion de Lucifer, la venue sur terre d'Adam et d'Eve, la vie de Jésus entre l'âge de 13 et de 30 ans, etc... Il s'exprimait avec une telle autorité et ses propos étaient si intéressants qu'un petit groupe se forma bientôt pour l'écouter. Parmi les membres de ce groupe se trouvait un banquier de Chicago qui voulut absolument faire une enquête pour savoir si les révélations de cette personnalité de contact étaient dues à l'occultisme, à des transes, à l'absorption de drogues, à une exploitation mystique, ou à un lien effectif avec la hiérarchie spirituelle qui domine le monde invisible. Ce banquier s'adressa alors pour sa consultation au Dr William S. SADLER, Président des Psychiâtres et des Chirurgiens d'Amérique, et psychologue éminent de la classe de Freud et de Young, et qui avait d'ailleurs fait ses études il y a fort longtemps avec ces deux personnalités. Le Dr SADLER, alors âgé de 51 ans, écouta longuement la personnalité de contact, et la soumit à de nombreux tests. Il conclut formellement que la dernière hypothèse était la seule valable et qu'il s'agissait de révélations authentiques en provenance de l'au-delà transmises en pleine conscience de veille par une personnalité ayant des qualités exceptionnelles de récepteur de haute-fidélité. Elle ne colorait pas ses messages ni par sa sentimentalité, ni par ses passions, ni par son intellect, ni par ses préjugés.

Sur le vu de cette consultation, le banquier décida de payer une secrétaire aussi longtemps qu'il faudrait pour sténographier les révélations de la personnalité de contact. Ces révélations durèrent 9 ans et aboutirent en 1935 à la confection du manuscrit complet de la Cosmogonie d'Urantia en anglais.

Le Dr SADLER se passionna pour l'aventure et ne tarda pas à former un groupe d'études auquel il offrit pour siège son magnifique hôtel particulier du 533 Diversey Parkway à Chicago, dont il conféra ensuite la jouissance à une Association sans but lucratif appelée la FONDATION URANTIA.

Le manuscrit fut dactylographié en 2 exemplaires et soigneusement enfermé dans un coffre-fort placé dans une puissante chambre forte d'une banque de Chicago. On le sortait le vendredi après-midi pour en permettre l'étude en groupe le samedi et le dimanche, et on le remettait dans son coffre le lundi matin. Quand on le reprenait le

00065

vendredi suivant, les fautes du texte avaient été corrigées par des mains invisibles afin que le message représente bien exactement la pensée de la hiérarchie spirituelle qui voulait le faire parvenir au monde. Son mobile était le suivant: voyant que la notion de Dieu se perdait progressivement dans la civilisation matérialiste, il ne fallait pas laisser l'humanité sans un phare sous forme d'une Bible du XXIe siècle, bien adaptée aux temps modernes. Il fallait rectifier les contradictions, les erreurs, et les lacunes des Ecritures Saintes plus ou moins bien transmises depuis dix-neuf siècles. En même temps, les responsables spirituels du message donnaient l'ordre formel de ne pas le publier avant le moment qu'ils indiqueraient et de garder un silence complet vis-à-vis de l'extérieur en attendant.

Parmi la soixantaine de personnalités qui étudièrent ce message dactylographié entre 1935 et 1955 se trouvait une certaine Miss BROWN, spiritualiste très avertie, avec laquelle j'avais eu de longs entretiens à New-York durant l'hiver 1947-1948, mais qui n'avait jamais fait allusion à l'existence de la Cosmogonie. En 1955, l'heure de la publication arriva enfin sous forme d'un message disant à peu près: "Maintenant que les communications planétaires permettent la diffusion rapide des nouvelles sur toute la planète, le nombre des lecteurs potentiels est devenu suffisant pour justifier la publication du message en anglais avec un tirage initial de 10.000 exemplaires, d'autant plus qu'il se trouvera un traducteur dans une autre langue pour en faire un ouvrage vraiment mondial sur la Terre."

A Noël 1955, dès la parution du livre en anglais, sous le titre THE URANTIA BOOK, Miss Brown me l'envoya en me disant que ce message, dont j'ignorais l'existence, était pour moi. Il me fallut les premiers mois de 1956 pour le lire, après quoi je reconnus l'une des manières d'opérer caractéristiques de la Hiérarchie spirituelle. Elle propose à un homme, qui reste toujours libre d'accepter ou de refuser, d'accomplir une tâche qu'elle désire voir exécuter. Si l'homme refuse, elle recherche quelqu'un d'autre et attend de l'avoir trouvé. S'il accepte, elle lui indique la manière d'accomplir la tâche et lui en donne les moyens. Il en résulte pour l'exécutant une certitude, une joie intérieure, et un enrichissement spirituel parfois majeur. Je savais par 30 ans d'expérience que de nombreux Français recherchaient la vérité sous cette forme d'alliance de la science et de la religion, un thème qui m'a toujours été cher. D'autre part, je mesurais bien l'effort colossal que représentaient la traduction et la publication...

... Je décidai donc de me considérer dès lors comme investi

(1, 71)

43B L'ORIGINE DU LIVRE D'URANTIA
GR

+++++

73.02	O L U.	3.
		3

00066

d'une mission, et j'abordai le travail en commençant par tout traduire à la main sur 29 grands cahiers. Je reçus constamment une aide immense du monde invisible, collaboration, santé, inspirations, et argent.

Quand le manuscrit fut bien en route, je demandai à ma secrétaire d'en entreprendre la dactylographie. Puis j'écrivis à la Fondation Urantia que j'avais traduit le Livre et que je demandais la permission de le publier en français: Il s'ensuivit une interminable période de négociations et de contrôles pour aboutir finalement à un accord pour lequel il me fallut aller à Chicago en 1960. Je choisis naturellement la date du 21 août que les Urantiens fêtent toujours en commémoration du véritable jour de naissance de Jésus, 7ans avant l'ère chrétienne...

En arrivant le 21 août à Chicago au milieu d'une assemblée de 60 à 80 Urantiens, le Dr SADLER me présenta de la manière suivante: "Messieurs, dit-il à l'assemblée, vous vous souvenez qu'en 1955 nous avons reçu l'ordre de publier le Livre d'Urantia parce que l'heure était venue, et parce qu'il y aurait un traducteur. Je vous présente aujourd'hui ce traducteur dont le monde spirituel connaissait le potentiel, alors que le traducteur lui-même ne connaissait pas l'existence de l'ouvrage;"

Naturellement, ces circonstances exceptionnelles me conduisirent à me lier d'une grande amitié avec le Dr Sadler en 1960. Il avait alors 86 ans. En le quittant, je lui demandai sa promesse de rester en vie jusqu'à ce que je revienne le voir en lui apportant verbalement le fruit international de l'oeuvre. Jusqu'à présent, il a tenu parole malgré quatre crises cardiaques, et j'ai alors pris mes dispositions pour lui rendre une ultime visite cet été à Chicago.

Lumières dans la Nuit. Juillet-Août 1967. +++++

HARMONIE MONDIALE UNIVERSELLE

Ce temps d'union silencieuse permet à chaque individu d'honorer ceux qui dans le passé ont lutté pour la liberté, dont nous sommes les bénéficiaires. Mais il permet aussi de regarder devant nous, en pensant aux besoins des malades et des malheureux, où qu'ils se trouvent.

En unissant nos pensées durant ces minutes de silence, cette fusion pour le Bien et pour Dieu atteint une puissance incommensurable.

En ayant une vie individuelle harmonieuse, active et généreuse.

En étant persuadé que tout acte d'indifférence contribue à la crucifixion de la Vérité.

En travaillant collectivement quand et où il est possible de produire de l'harmonie.

Universal World Harmony, The Red House, Lansdown Road, Cheltenham GL 51 6 QL, England

Historia de la Creación

"Gráficos"



El Universo Maestro

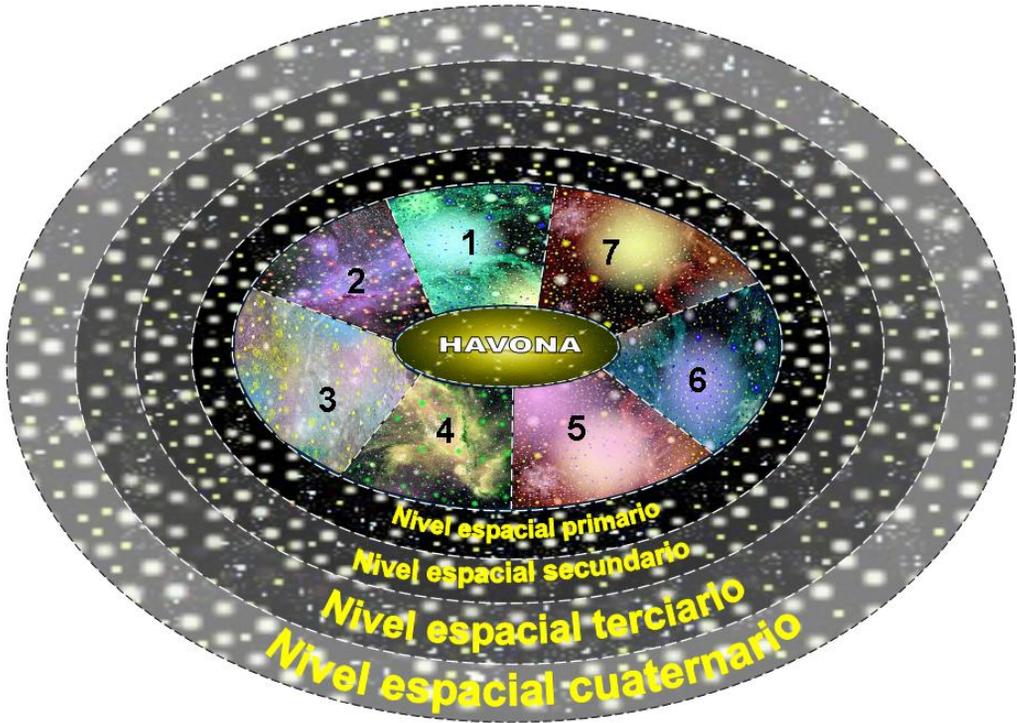


Figura 1

LAS TRES FASES DE LA ETERNIDAD

Eterna	Más eterna	Aún más eterna
ESPIRITU INFINITO	HIJO ETERNO	PADRE UNIVERSAL
HAVONA	PARAÍSO	
PRIMERA ERA	ERA CERO	

Figura 1-A

Deidad Estática

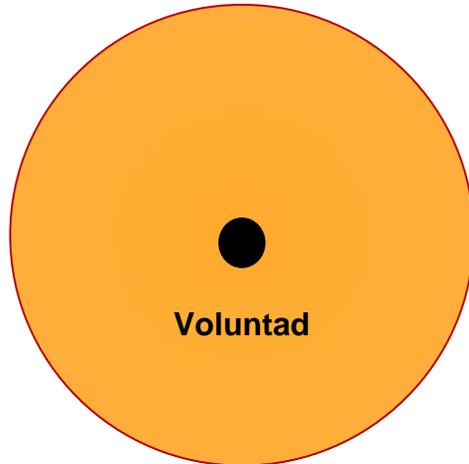
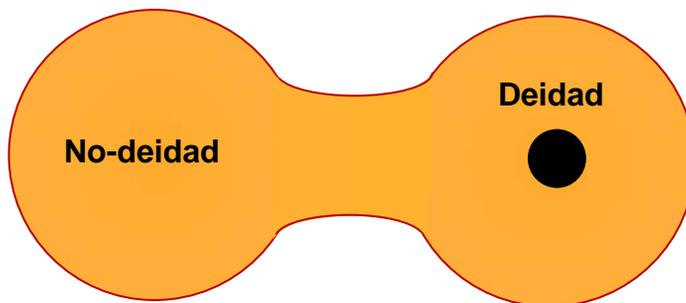


Figura 2

Deidad en transición



Deidad Potencial

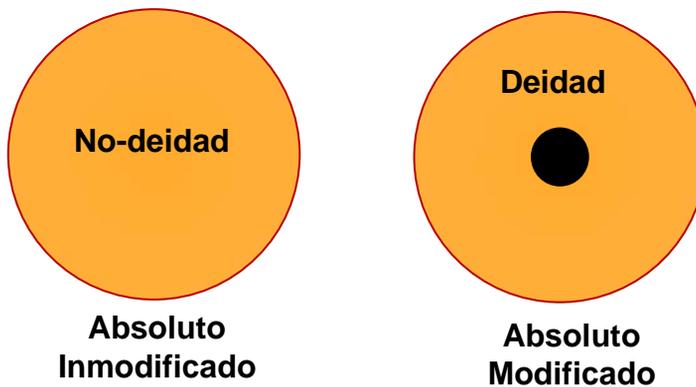


Figura 3

Deidad Asociativa

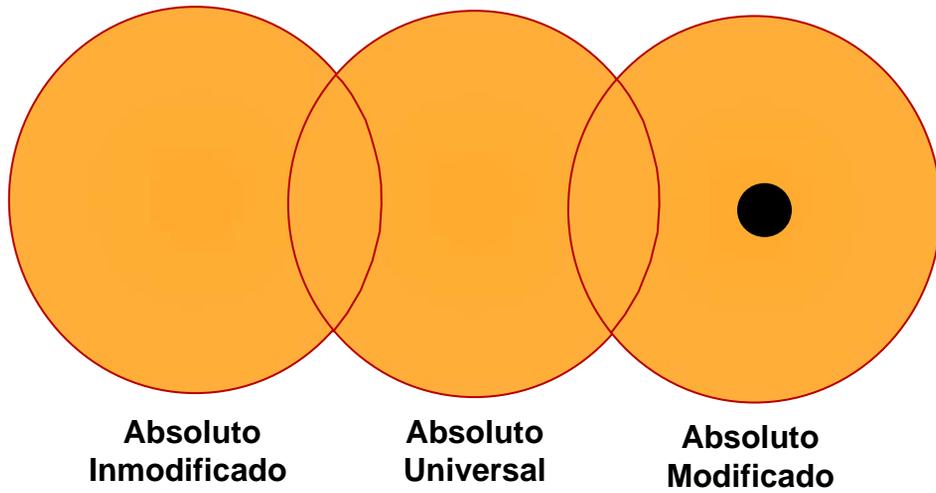


Figura 4

Absolutos manifestados

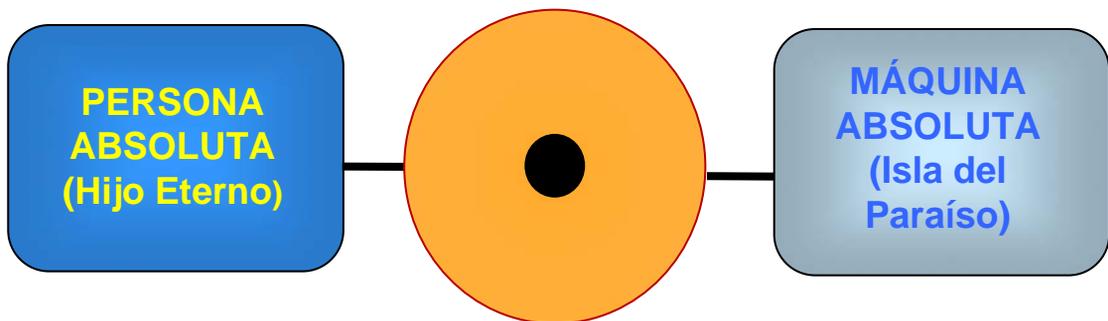


Figura 5

Síntesis de la Realidad Potencial

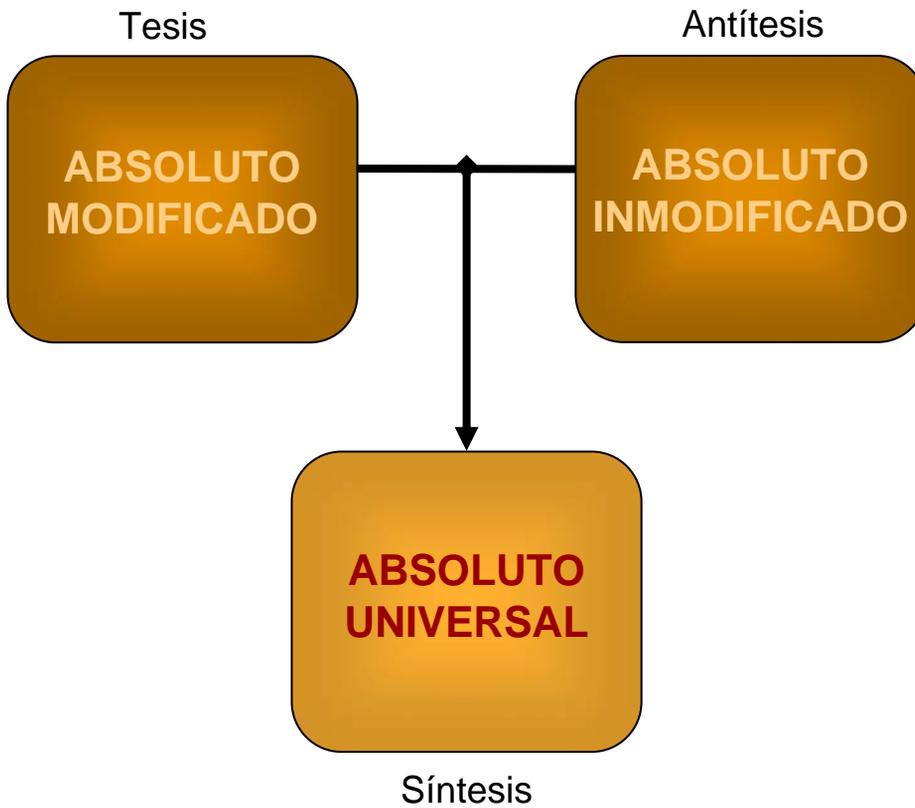


Figura 6

No-síntesis de la Realidad Manifestada

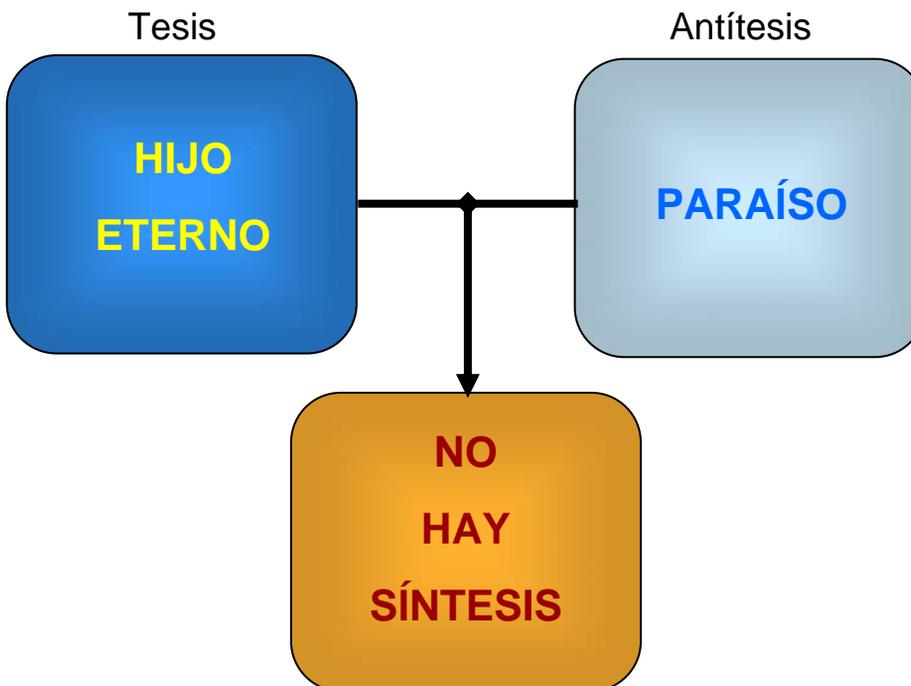


Figura 7

Síntesis existencial de la Deidad

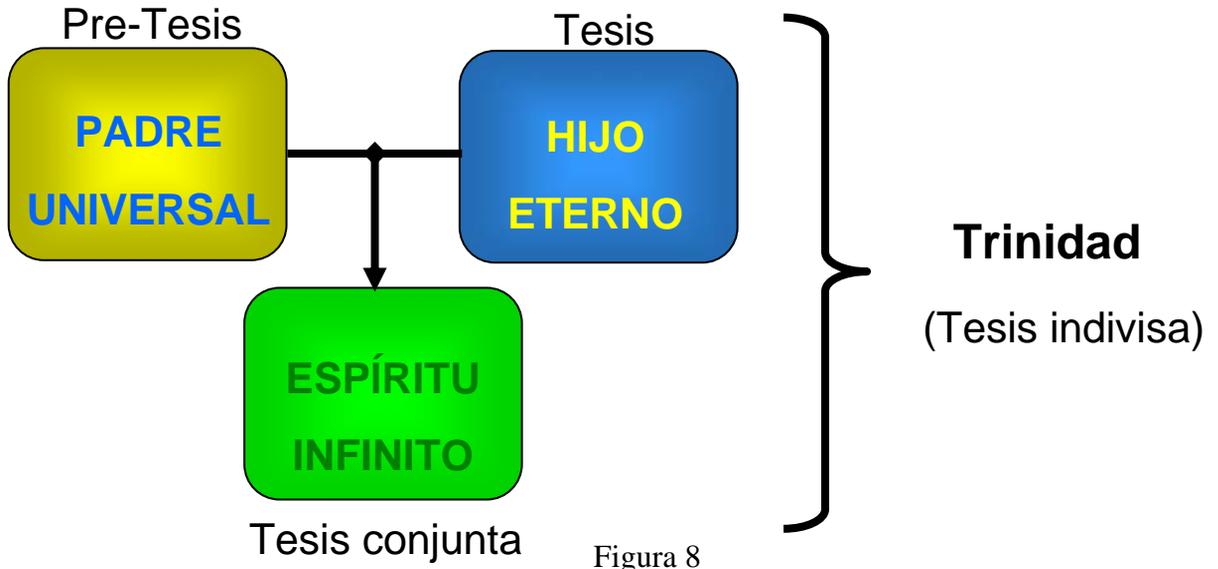


Figura 8

REALIDADES EXISTENTES EN LA...

PRIMERA ERA	ERA CERO	ERA PRE-CERO	ERA ANTERIOR A LA ERA PRE-CERO
Absoluto Modificado Absoluto Inmodificado Absoluto Universal Padre Universal Hijo Eterno Espíritu Infinito Isla del Paraíso Havona	Absoluto Modificado Absoluto Inmodificado Absoluto Universal Padre Universal Hijo Eterno Isla del Paraíso	Absoluto Modificado Absoluto Inmodificado Absoluto Universal	Deidad estática

Figura 8 - A

Deidad indivisa

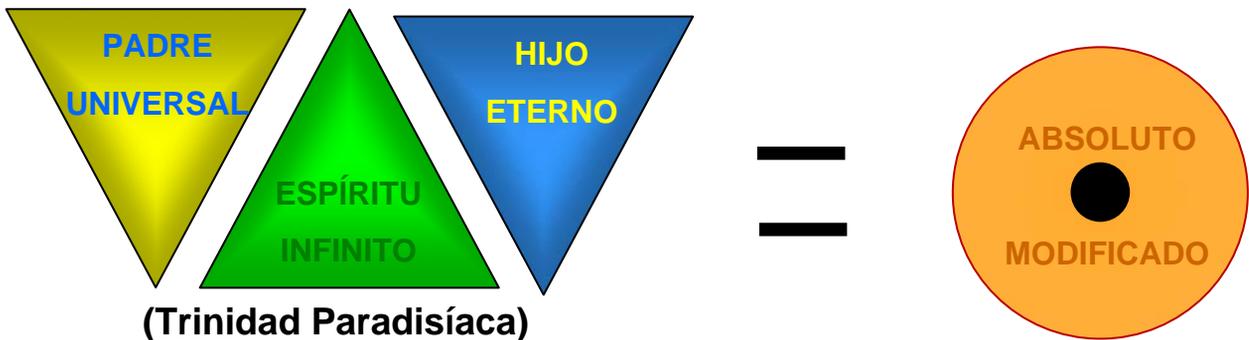


Figura 9

¿QUÉ TENEMOS ...?

Al empezar la Primera Era



Al terminar la Primera Era



Figura 10

LOS NIVELES DE ACTIVIDAD DE LA DEIDAD



Figura 11

PRIMERA GRAN SÍNTESIS

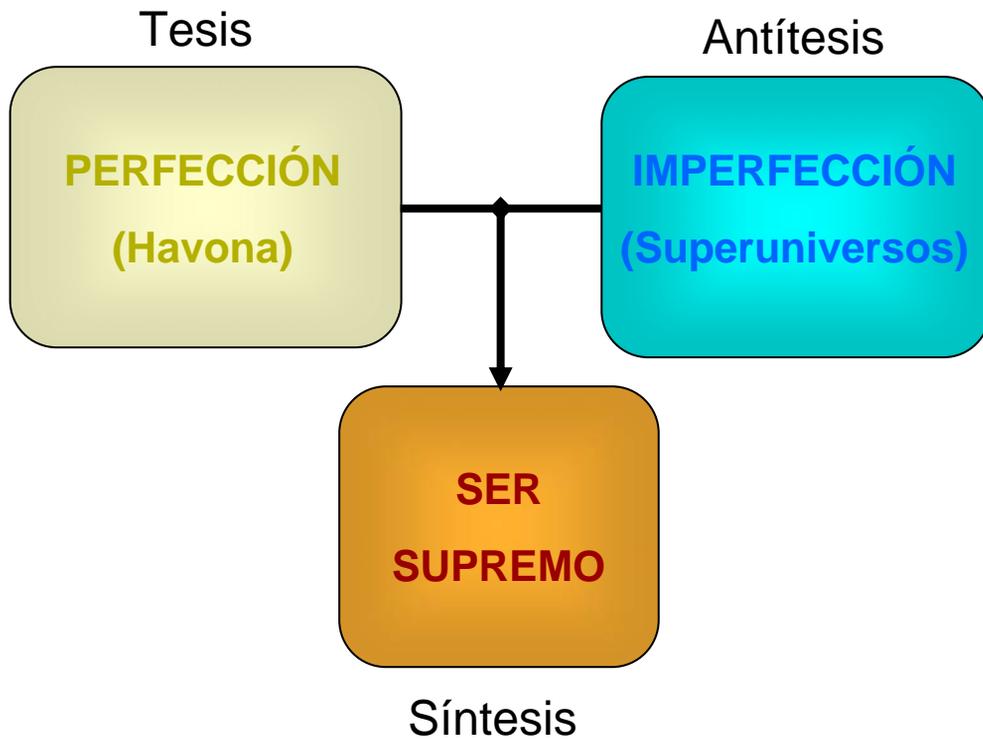


Figura 12

LOS SIETE ESPÍRITUS MAESTROS

- I** – Padre Universal
- II** – Hijo Eterno
- III** – Espíritu Infinito
- IV** – Padre – Hijo
- V** – Padre – Espíritu
- VI** – Hijo – Espíritu
- VII** – Padre – Hijo – Espíritu

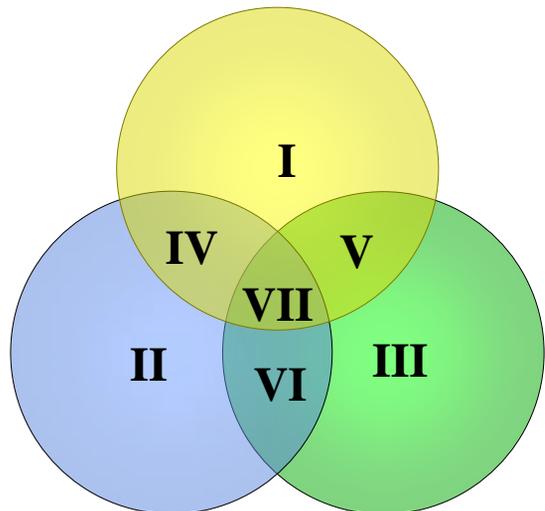
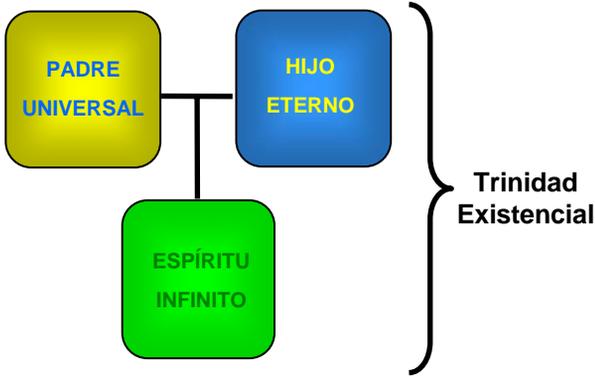


Figura 13

¿QUÉ TENEMOS ...?

Al empezar la Segunda Era



Al terminar la Segunda Era

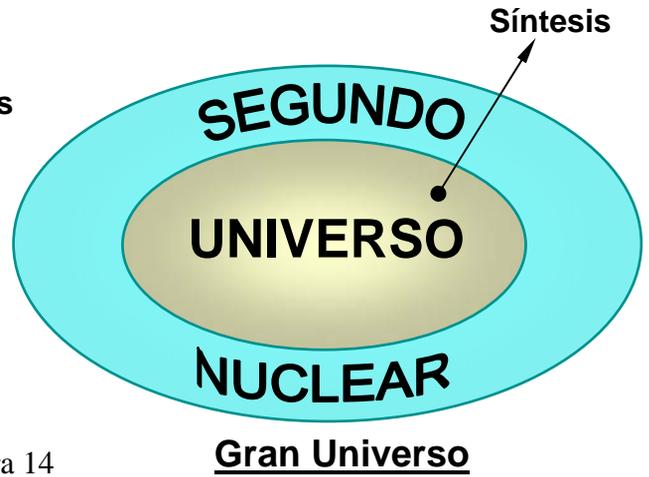
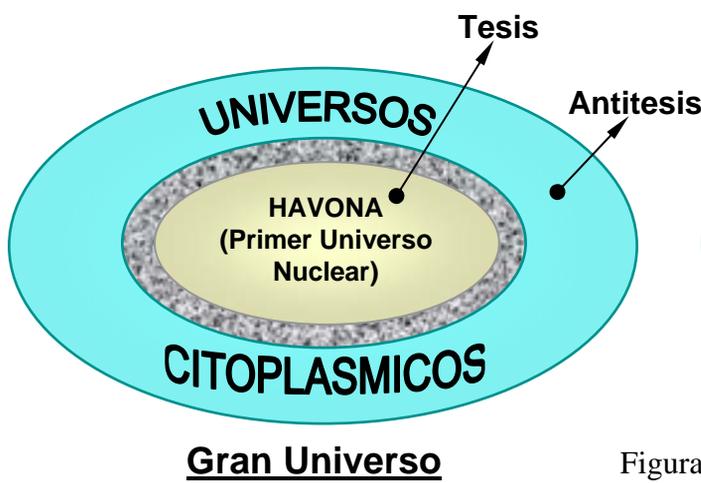
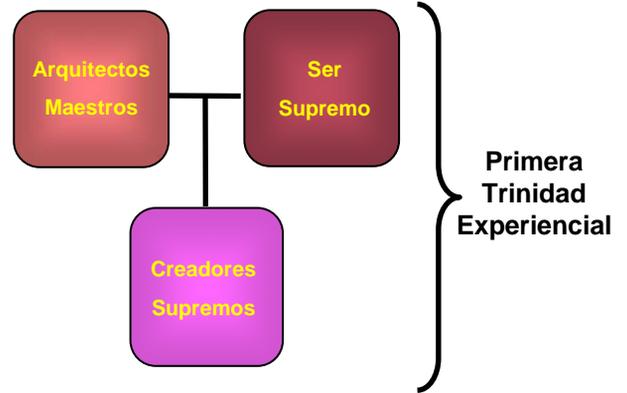


Figura 14

CICLOS	TESIS	ANTÍTESIS	SÍNTEISIS	
1º	HAVONA	SIETE SUPER UNIVERSOS	GRAN UNIVERSO	HISTORIA FINITA
2º	GRAN UNIVERSO	4 NIVELES ESPACIO EXTERIOR	UNIVERSO MAESTRO	HISTORIA ABSONITA
3º	UNIVERSO MAESTRO	COSMOS INFINITO	?	HISTORIA ABSOLUTA
	UNIVERSO NUCLEAR	UNIVERSOS CITOPLÁSMICOS		

Figura 15

MODIFICACIÓN DE LOS POTENCIALES

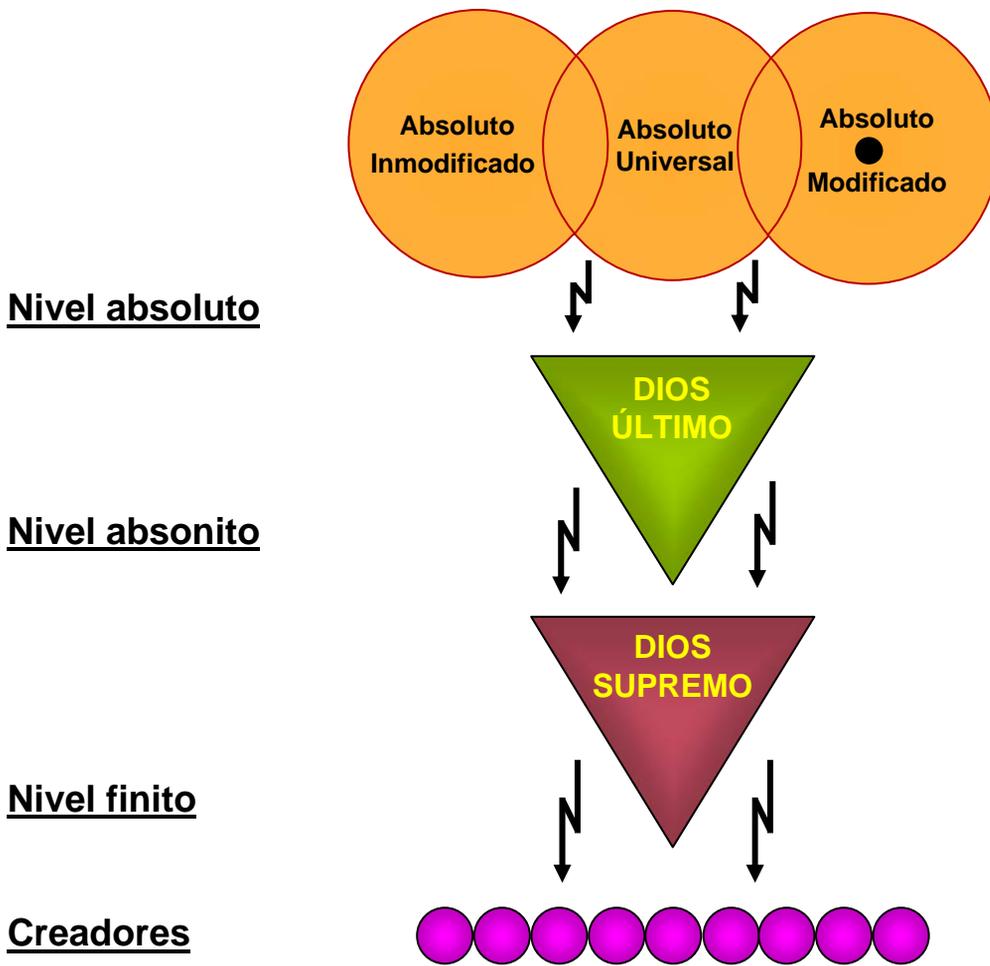


Figura 17

AGOTAMIENTO DE LOS POTENCIALES

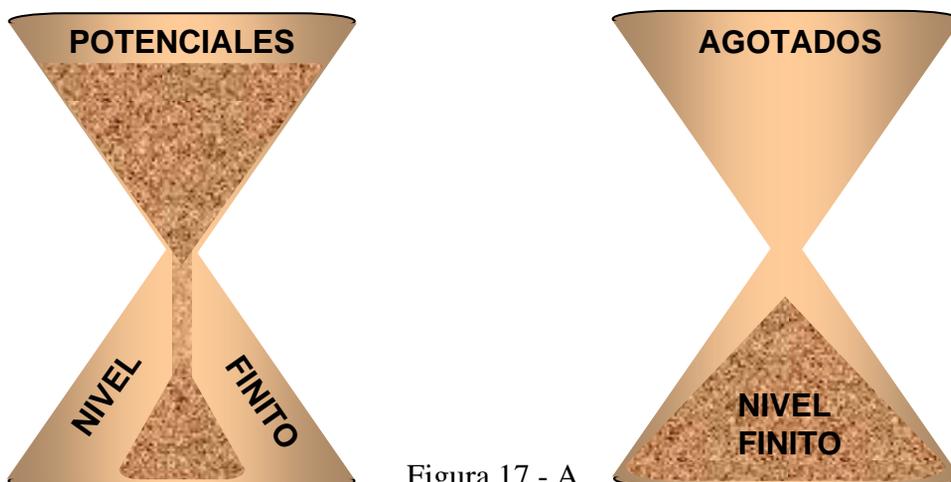


Figura 17 - A

ETAPAS EN LA APARICIÓN DEL SUPREMO Y DEL ÚLTIMO

1	Nivel espacial de los Superuniversos	SEGUNDA ERA	Aparición de Dios Supremo
1	Nivel espacial primario	TERCERA ERA	Aparición de Dios Último
2	Nivel espacial secundario	CUARTA ERA	
3	Nivel espacial terciario	QUINTA ERA	
4	Nivel espacial cuaternario	SEXTA ERA	

Figura 18

SEGUNDA GRAN SÍNTESIS

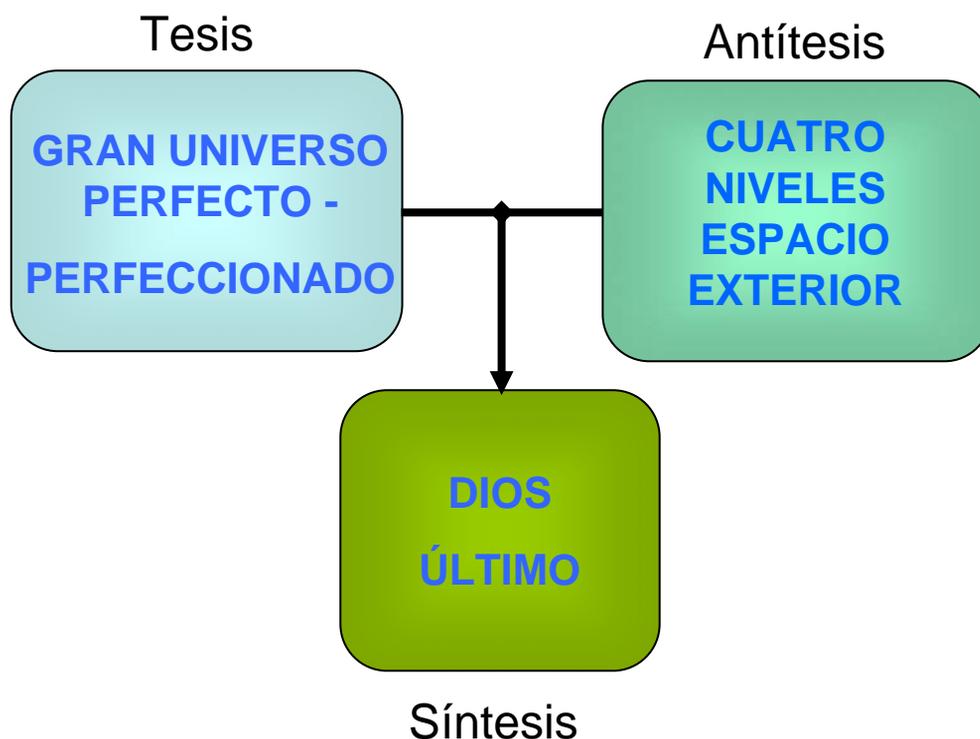
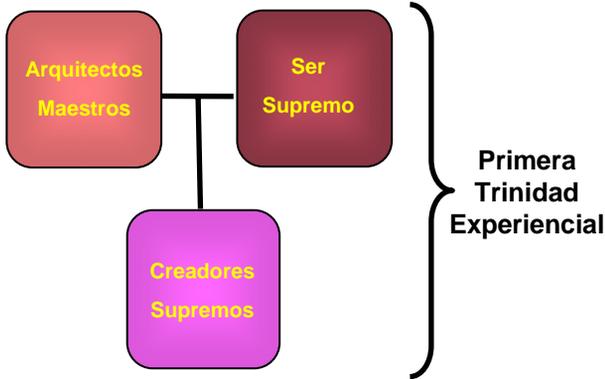


Figura 19

¿QUÉ TENEMOS ...?

Al empezar la Tercera Era



Al terminar la Tercera Era

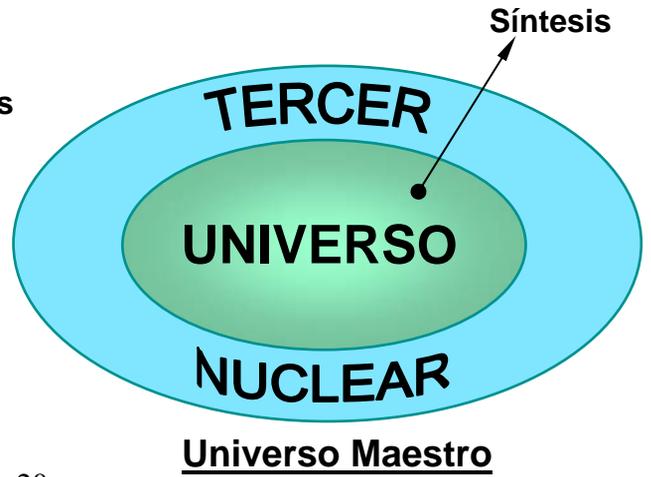
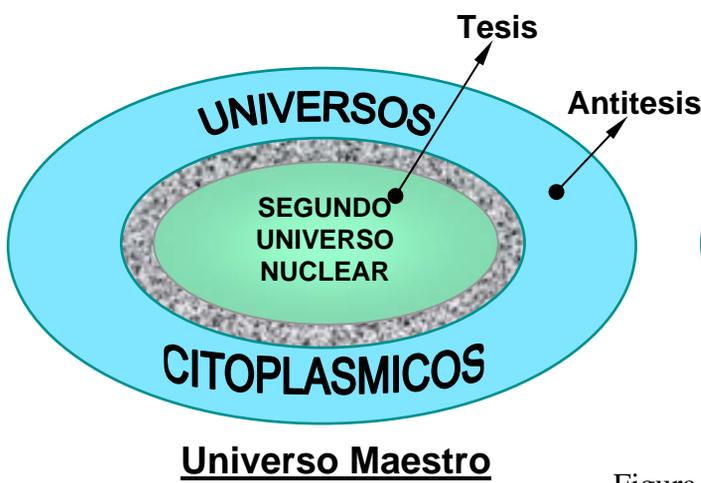
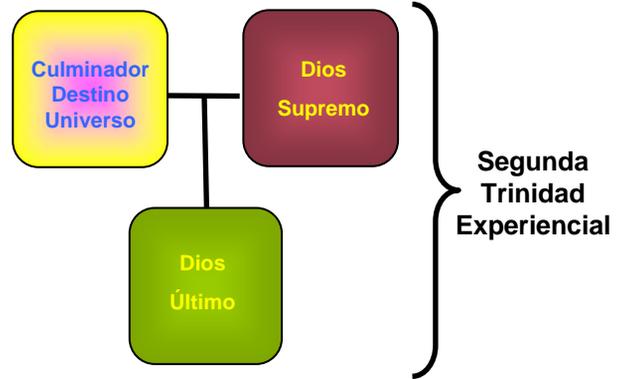


Figura 20

REFLEJOS DE LA TRINIDAD

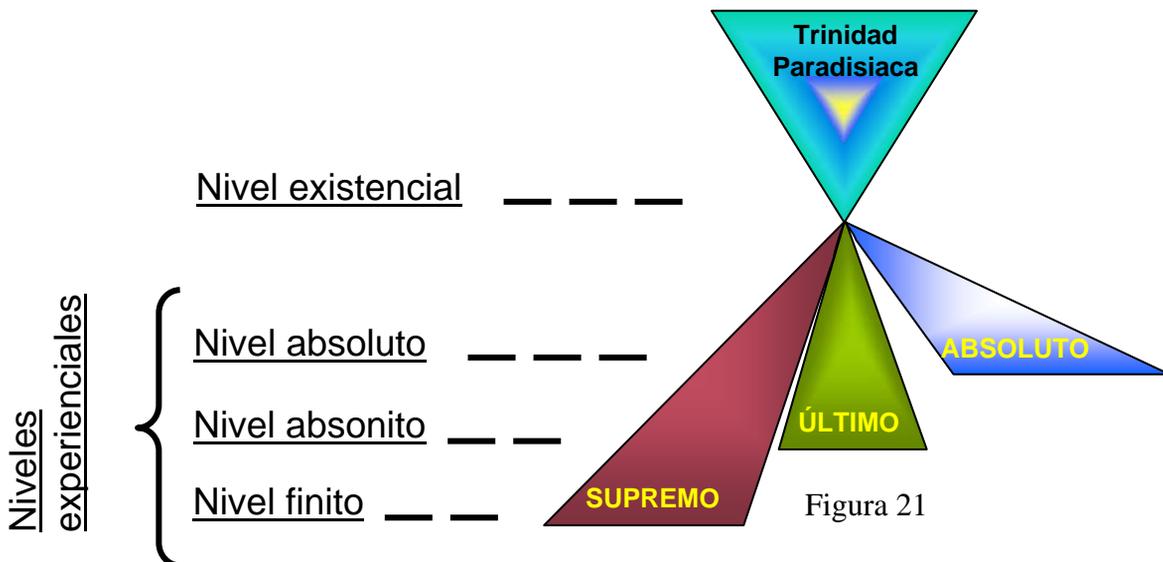


Figura 21

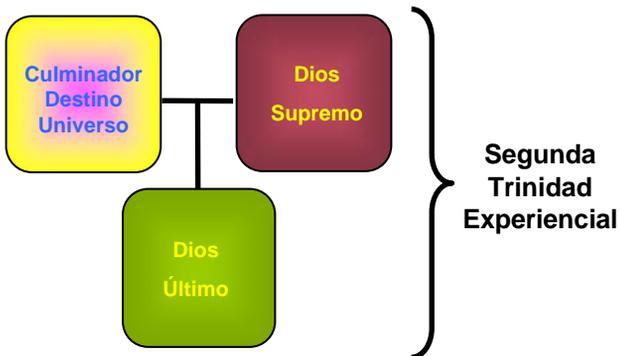
TRINITIZACIÓN DE DIOS ABSOLUTO



Figura 22

¿QUÉ TENEMOS ...?

Al empezar la Era Final



Al terminar la Era Final



**SÍNTESIS
IMPOSIBLE**

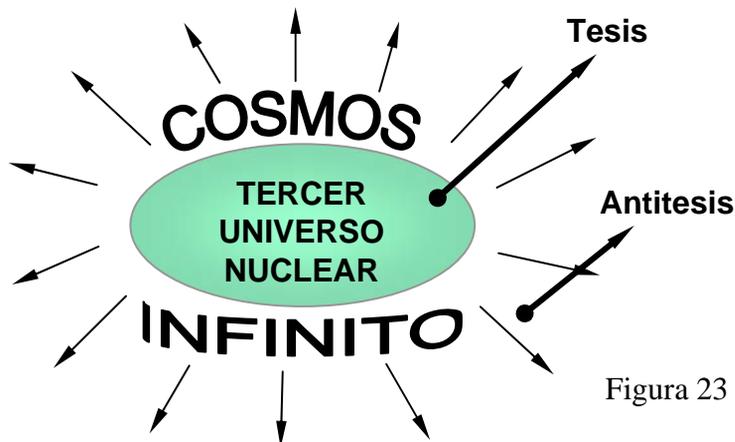


Figura 23

In his own statements Ivan implies that the SCCF, his group, and their correspondents (like myself) are going to play a great role in the future. He invites all of us to become connected and share "our information." What information?

Beyond the common attitudes, the common belief in transcendence, each group has its own particular set of scriptures, its own method of "channeling," and its own technical jargon. The most complex I have encountered is the language of the *Urantia* sect, which is widely developed in North America and the rest of the world.

Dr. Jacques Vallée: "MESSENGERS OF DECEPTION. UFO CONTACTS AND CULTS". (And/Or Press, Berkeley, California, 1979, 243 pages).

Seven

Seraphic Transports and Benevolent Programmers

The world's greatest frauds, fakers, and impostors have operated largely along psychic lines In every age the common people have been deceived not only by these out-and-out frauds and fakes, but also by various other psychic fads.

William Sadler, *Physiology of Faith and Fear*

Among today's most ardent believers in flying saucers and their occupants are the followers of a religious philosophy expressed in the *Book of Urantia*, a thick volume that was mysteriously received in Chicago and printed for the first time in 1955 by a subsequently formed "*Urantia* Foundation." *Urantia* is the cosmic name of the Earth. According to this system, it is "the six hundred sixth inhabited world in the local system of Satania, situated in the constellation of Norlatiadek, one of the 100 constellations of the local universe of Nebadon."

To an unbeliever, the amazing word structure of the *Book of Urantia* appears to have all the earmarks of paranoia: the consistency of its statements, the richness of its material, and the fondness it displays for neologism make it a monument to the unchecked imagination of man. It defines, for example, three orders of Paradise sonship, including one which is of Trinity origin and "does not register in a local universe." If you are lost in this peculiar cosmology, take heart, for the unknown author adds (in Paper 35),

I estimate there are in Nebadon between fifteen and twenty thousand Trinity Teacher Sons exclusive of 9,642 creature-Trinitized assistants of record. These Paradise Daynals are neither magistrates nor administrators.

The author goes on like this for 2,097 pages. I hasten to add that I do not intend to quote much from it, or even to summarize its philosophy. I am concerned only with the cosmic hierarchy it describes.

Urantia has much to say about UFOs and Melchizedek: "In the universe of Nebadon the Father Melchizedek acts as the first executive associate of the Bright and Morning Star."* This impressive figure who rules over an entire universe sends his sons to work closely with the Angels, who find in them sympathetic friends. The Melchizedeks are said to be a self-governing order, and they can be absolutely trusted: "not once throughout all the super-universe of Orvonton have they ever betrayed their trust." There are few human beings, indeed, about whom the same thing could be said.

These Melchizedeks live on their own world close to universe headquarters in Salvington. They have a number of spheres forming a University. You and I may meet there some day:

All evolutionary mortals who graduate from their constellation training are destined to land on Melchizedek And never will you forget your reactions to the first day of your life on this unique world, not even after you have reached your Paradise destination.

This is no wonder, for you will have the choice of many educational programs that are lacking from the curriculum of Harvard or UCLA, such as "Universe Administration" and "Comparative Creature Existence." (The University also teaches more classical disciplines, such as Energy, Matter, Organization, Communication, Records, and Ethics.)

The *Book of Urantia* devotes a section to the Special Work of the Melchizedeks, which has to do with the supervision of the "progressive morontia career of the ascending mortals," meaning you and me:

While the Melchizedek orders are chiefly devoted to the vast educational system and experimental training regime of the local uni-

* The Morning Star, in a traditional sense, is the lightbearer, Lucifer.

verse, they also function in unique assignments and in unusual circumstances

In a planetary crisis these Melchizedek Sons serve in many unique [sic] capacities. It is easily possible for such a son to make himself visible to mortal beings, and sometimes one of this order has even incarnated in the likeness of mortal flesh.

According to the unknown author of *Urantia*, the biblical Melchizedek had volunteered to incarnate because he was afraid that the light of consciousness would become extinguished if he did not step in to initiate Abraham.

All these intelligences use an advanced technology to travel through the universe. They have developed *seraphic transports* which depart at regular intervals from a base on Jerusem:

Numerous mechanical developments are used in providing initial energy for escaping the planetary gravity and overcoming the air resistance. A seraphic transport departs every three seconds of *Urantia* time and, sometimes, far into the recession. The transporters take off at about 25 standard miles per second of *Urantia* time and do not attain standard velocity until they are over 2,000 miles away from Jerusem. Transports arrive on the crystal field, the so-called sea of glass.

Are these our UFOs? According to the *Urantia* system, the development of all the world religions is due to Melchizedek messengers. For instance, the Salem missionaries penetrated Italy during the sixth century B.C., it is claimed, paving the way for the development of the Christian religion! The *Book of Urantia* contains a surprisingly clear and readable section on religious history, and many inspired passages on morality and ethics. These sections are in striking contrast to the childish descriptions of the Spheres of the Beyond, which the imagination of the author has populated with beings that would not survive in the pages of the most grotesque piece of science fiction. Such is the dilemma of human faith, and the challenge posed to us by the belief in the curious powers of the Order of Melchizedek.

A Meeting of Urantians

In my search for a solution to the continuing puzzle, I attended a Sunday afternoon meeting of Urantians in San Francisco. There

were ten of us in the small classroom, facing a tall, strong woman in her late fifties, dressed in purple and mauve. Next to the blackboard was a complicated chart showing Nebadon, Urantia, and the Isle of Paradise. Several participants were regular students, advanced in the knowledge of Seraphic Planetary Government and other abstruse concepts.

The subject of that afternoon's lecture was the function of the Thought Adjusters. In the extremely complex cosmology of Urantia, they come from other worlds to live within our brains. They influence our actions by subtle sabotage of our physical and chemical functions!

A typical part of the discussion dealt with the "Higher Masters":

Student: I wonder how they got on our plane.

Instructor: They were received here, channeled . . .

Girl: I thought I heard that the channel was a taxi driver in Chicago. Is that true?

Instructor: That's one more story! We don't get told very much about the origins, but I can tell you what I think. Dr. William Sadler, who was a very fine surgeon, became interested in mediumship, and he has written a book in which you find that most mediums are only victims of suggestion, but that he found two exceptions, a man and a woman. In their case he feels that *the data was definitely coming from a superhuman source!* He had many hundreds of sessions with these people.

Vallee: In what year was the Book received?

Instructor: In 1934.* It wasn't published until 1955. The woman who typed the original manuscript is still living. She is a very dynamic woman. She typed it three times! She was a Federal bank examiner.

The Puzzlement of Doctor Sadler

I came away from the meeting with a precarious sense of accomplishment. Not only had I verified that a number of real people truly believed in Melchizedek and his cosmic role, but I had

* We shall see later that the actual beginning date must have been closer to 1910 or 1911.

found a reference to a man, apparently a serious scientist, who had known the founder of the Urantia sect and, after serious examination, had pronounced its revelations genuine!

I looked up Sadler's name in the index of the Stanford Library and quickly found that he was a writer of talent and considerable scholarship. His book, *The Physiology of Faith and Fear*, published in Chicago in 1920, lists his titles as Professor of Physiologic Therapy at the University of Chicago Medical School and Director of the Chicago Institute of Physiologic Therapeutics. In 1929 he was also Senior Attending Surgeon at Columbus Hospital.

In the preface to *The Physiology of Faith and Fear*, he offers a statement of his own interests when he observes:

We are now passing through a period of popular reaction against the scientific materialism of the last century. The common people are awakening to the fact that the mental state has much to do with bodily health and disease. The bookmakers, in their efforts to satisfy the universal demand for teaching on various phases of mental healing, have flooded us with literature, much of which is premature, unscientific, incomplete, and highly disastrous in its misleading influence upon the popular mind and morals.

This fine principle—which we would do well to remember in these days of psychic ripoffs—led Dr. Sadler to consider the phenomenon of spirit communication and automatic writing, which he generally found to be false and misleading.

Dr. Sadler goes on to enumerate charms, relics and shrines, various forms of quackery, astrology, palmistry, crystal-gazing, trances, and catalepsy. He writes:

It is not uncommon for persons in a cataleptic trance to imagine themselves taking trips to other worlds [my italics]. In fact, the wonderful accounts of their experiences, which they write out after these cataleptic attacks are over, are so unique and marvelous as to serve as the basis for founding new sects, cults, and religions.'

He explains these phenomena, as well as automatic writing and speaking, by the projection of "marginal consciousness without the awareness of the central consciousness." One wonders what Dr. Sadler would have to say about current best-selling books based on automatic writing, such as Jane Roberts' *Seth Material*, which have had a major effect on the public.

In his later book, *The Mind at Mischief* (published in 1929 and subtitled "Tricks and Deceptions of the Subconscious and How to Cope with Them"), he develops his theory of dissociation, double personality, and automatic writing. He concludes:

We now have a thoroughly scientific hypothesis which will account for all phenomena of this kind that deserve to be classified as genuine. Nothing as yet has ever come to us through automatic writing which bears any evidence of supernatural origin, or which contains authentic truths, facts, or principles heretofore unknown to the human race.

Having said this, however, Sadler refers the reader to an appendix "for a brief notice of a *very unusual case of supposedly automatic writing associated with other psychic phenomena which came under my observation many years ago.*"²

In this appendix, Sadler is evidently dealing with the *Book of Urantia*, although he never mentions the word. The appendix deserves to be quoted extensively, for it sheds much light on the scientific methods that can be applied to alleged communications from cosmic entities.

Dr. Sadler begins the appendix with a *reversal* of his previously stated theoretical position:

In the interests of scientific accuracy on the one hand, and of strict fairness on the other, it becomes necessary to explain that there are one or two exceptions to the general statement that all cases of psychic phenomena which have come under my observation have turned out to be those of autopsychism.

Sadler goes on to describe his contacts with the "channel" of the *Urantia Book*, who may have been a former stockbroker:

The exception has to do with a rather peculiar case of psychic phenomena, one which I find myself unable to classify, and which I would like very much to narrate more fully; I cannot do so here, however, because of a promise which I feel under obligation to keep sacredly. In other words, I have promised not to publish this case during the lifetime of the individual.

I was brought in contact with it in the summer of 1911, and I have had it under my observation more or less ever since, having been present at probably 250 of the night sessions, many of which have been attended by a stenographer who made voluminous notes.

A thorough study of this case has convinced me that it is not one of ordinary trance. While the sleep seems to be quite of a natural order, it is very profound, and so far we have never been able to awaken the subject when in this state; but the body is never rigid, and the heart action is never modified, though respiration is sometimes markedly interfered with. *This man is utterly unconscious, wholly oblivious to what takes place, and, unless told about it subsequently, never knows that he has been used as a sort of clearing house for the coming and going of alleged extraplanetary personalities [my italics].* In fact, he is more or less indifferent to the whole proceeding, and shows a surprising lack of interest in these affairs as they occur from time to time.

Sadler draws a clear distinction between this case and the usual "spiritualist" phenomena:

In no way are these night visitations like the seances associated with spiritualism. At no time during the period of eighteen years' observation has there been a communication from any source that claimed to be the spirit of a deceased human being. *The communications which have been written, or which we have had the opportunity to hear spoken, are made by a vast order of alleged beings who claim to come from other planets to visit this world [my italics], to stop here as student visitors for study and observation when they are en route from one universe to another.*

The medical expert goes on to explain why this case forced him to revise many ideas in his approach:

Eighteen years of study and careful investigation have failed to reveal the psychic origin of these messages. . . . *Psychoanalysis, hypnosis, intensive comparison, fail to show that the written or spoken messages of this individual have origin in his own mind [my italics].*

² Much of the material secured through this subject is quite contrary to his habits of thought, to the way in which he has been taught, and to his entire philosophy.

Having acknowledged that he is at a loss to explain these facts with classical answers, he presents a summary of this unique material:

I can only say that I have found in these years of observation that all the information imparted through this source has proved to be consistent within itself. While there is considerable difference in the quality of the communications, this seems to be reasonably

explained by a difference in state of development and order of the personalities making the communications. Its philosophy is consistent.

William Sadler, who thus studied the "channel" of *Urantia*, had the unusual courage to confess that, after 18 years of study, "I find myself at the present time just where I was when I started." We might ask ourselves the same question about UFOs and their alleged agents among us: a phenomenon that leaves physical traces must be taken seriously, but what can we say of the people who claim to be in contact with superior intelligences emanating from these objects? What should we do about their claim that the phenomenon of UFOs is directing the evolution of mankind? This idea, which once attracted only a handful of devotees, now has the potential to draw the attention of the media and to make a major impact.

The claim is even made that if we fail to listen to the voice of the "higher levels," there will be a major catastrophe on Earth.

From the gentle belief in higher forms of life bent on helping mankind, we have gone to explore increasingly disturbing systems of philosophy and some new faiths that demand total obedience from their followers. The forces they released were not forces of love, but of disorder and violence. Yet they were forces of change, bending those who allowed themselves to be used.

Melchizedek, UFOs, and the Sex Function

The psychopathology of the contactees was the next area to explore. I began reading everything I could locate about Melchizedek, and found references to him in the books of Leadbeater,³ but it was in the work of another contemporary of Madame Blavatsky that I picked up the trail again.*

* Madame Blavatsky, the colorful author of *Isis Unveiled*, was an extraordinary leader of occult organizations in the nineteenth century, many of which still exist. According to Jacques Bergier, one of these organizations is the Helena Petrovna Blavatsky Foundation, of which Richard Nixon is a member of the Board. I have not been able to verify this statement.

Hiram Erastus Butler, a Pennsylvanian by birth, who died in 1916, was a simple, self-educated man who worked in a sawmill. Following an accident in which he lost several fingers, he became a recluse, and for 14 years he lived as a hermit. During these years Butler was favored with many revelations from God, and developed the peculiar philosophy of the sect which is still known today as the American branch of the Order of Melchizedek.

In the late 1880s, Butler came out of seclusion and described his revelations in a series of lectures in Boston; in 1889 he moved to California with a dozen disciples, homesteaded a 260-acre area overlooking the American River near Applegate, in Placer County, and built a mystical center. When a journalist visited his Esoteric Fraternity in 1971, he found an old four-story house at the end of a dirt road, and only two surviving members, William Corecco, 89, the fourth president of the organization, and his brother, Steven, who had recently buried the last female member of the sect. They met in the library:

As he talked, Corecco swayed back and forth in a creaky old rocker beside a pot-bellied stove that warmed the musty library: "The Bible says that when 144,000 persons establish the Order of Melchizedek, the Kingdom of God will be established on Earth. That was our hope . . . We've all lived on Earth hundreds of times before. The population of the world remains constant. Souls that leave at death reappear in the newborn."⁴

Corecco retraced the history of the group that came to California with Butler. They had built the 18-room house from timber on the property, and they made their own furniture, too. They planted and harvested their own crops, and had a small herd. The rest of their time was taken up with meditation and writing. They operated their own publishing house, and they still sell about 20 books and pamphlets. One of these, by Enoch Penn,⁵ first copyrighted in 1926, states the philosophy of the Order and describes its four degrees of initiation.

The prerequisite for joining the Fraternity is to abstain absolutely from any sexual activity.

According to Penn, there are two great truths, or natural facts, in this world. First, *there is a more subtle life*, "which is interior to the life that makes the physical man live. A man can

URANTIA

*Martin
Gardner*

THE GREAT CULT MYSTERY

 **Prometheus Books**

59 John Glenn Drive
Amherst, New York 14228-2197

1995 , 445 PP

Contents

1. <i>The Urantia Book</i>	9
2. Dr. William Sadler	35
3. Dr. John Kellogg	51
4. Ellen White's Plagiarisms	75
5. <i>The Living Temple</i>	83
6. Wilfred Custer Kellogg	97
7. The Revelation Begins	113
8. Harold Sherman and Harry Loose	135
9. <i>OAH SPE</i>	161
10. Science in <i>The Urantia Book</i> , Part I	179
11. Science in <i>The Urantia Book</i> , Part II	203
12. Adventist Influence on <i>The Urantia Book</i>	225
13. Sadler and Sister White	255
14. Did Sadler Contribute to the Papers? Part I	273
15. Did Sadler Contribute to the Papers? Part II	297
16. Plagiarisms in <i>The Urantia Book</i>	321
17. Bitter Schisms	359
18. Joe Pope and the New Teachers	369
19. The Great Rebellion	395

Appendices:

A. Books by William Sadler, Sr.	409
B. Books by Harold Sherman	413
C. Sherman's Letter to Sadler	417
D. The Story of Joseph of Arimathaea	419
E. Unusual Words and Phrases that Sadler and <i>The Urantia Book</i> Have in Common	423
F. Acknowledgments	437

Name Index	439
------------	-----

1

The Urantia Book

In the last half of the nineteenth century, when Spiritualism was rampant, thousands of what were called "direct-voice" trance mediums flourished around the civilized world, especially in England and the United States. The most famous such medium was Mrs. Leona Piper of Boston, who convinced no less a famous psychologist and philosopher than William James that she had paranormal powers. Like most direct-voice mediums, Mrs. Piper would fall into a deep sleep during which her vocal chords would be taken over by spirits of the dead who spoke in voices markedly different from her own. Until a decade ago such mediums were hard to find in the United States. Now they are all over the map, especially in Pacific coast states. Skeptics have described them as mediocre ventriloquists who speak in funny voices, but you can see their lips move.

Today's fashionable phrase for such phenomena is "trance channeling." These new mediums, of which J. Zebra Knight was the first to achieve fame and fortune (thanks to the hype of Shirley MacLaine), do not channel dead relatives. Instead, they channel higher entities who either once lived on earth, sometimes thousands of years ago, or who live on distant planets or in higher-dimensional spaces. Most of these channelers are charlatans, out to gouge money from gullible New Agers. There is, however, little doubt that occasionally certain persons (often someone who as a child suffered a severe head injury) have the ability to go into trances during which alternate personalities seem to speak through their lips or to write by seizing their hand. Mrs. Piper was capable of having three spirits simultaneously control her, one speaking through her mouth, one writing with her left hand, and a third writing with her right hand. Invariably such mediums profess to recall nothing that goes on while they are asleep or in trance.

Wilfred Custer Kellogg

er star player in the history of the Urantia movement—the man
his sleep I am convinced was the conduit through whom the
ortals first communicated their revelations to Sadler—was Wilfred
Kellogg, Sadler's brother-in-law.

Wilfred was born October 3, 1876, in Berkshire, Vermont. At about
his mother took him to Battle Creek after the death of his father.
Battle Creek census lists Wilfred as a bookkeeper living with his
Although without any formal education beyond the sixth grade,
ame business manager of W. K. Kellogg's Toasted Corn Flake
ny. This is not so surprising when you consider that Will Kellogg,
pany's founder and president, also had no college training. Wilfred
from the company in 1910. After his marriage in 1912 he sold
ings in the company and joined Sadler in Chicago.

Wilfred's father, Charles Leonidis Sobeski Kellogg (1847–1896) was a
iding minister of the Seventh-day Adventist's New England Con-
After his death from pneumonia at age 48, in Norwich, Connecti-
body was reinterred in Battle Creek. As a youth he had been a
during the Civil War, serving in Company D, first regiment of
mont Volunteer Heavy Artillery.

Charles's father, Edward Kellogg (1802–1891), was also an Adventist
Wilfred's uncle (a son of his father's brother Ray Stanley Kellogg),
ses Eastman Kellogg, a prominent Adventist editor and writer in
reek. His book *The Supremacy of Peter* (Review and Herald, 1897)
ly attacked the Roman Catholic claim that Peter was the first pope.
sts of the time, many even today, believed the Catholic Church
e Antichrist.) Moses Eastman Kellogg was a good friend of Sister

White's eldest son James Edson. In his book *The Coming of Jesus* (1900) James thanks Moses for his contributions.

Moses also collaborated with John Kolvoord on a 119-page book titled *The Vision of the Evening and Morning, a Study of the Prophecy of Daniel VIII*. The book attacked the early church dogma known as the "Shut Door" which maintained that in 1844 the door to salvation was closed for everyone except living Adventists (see Chapter 4). The book was published in 1900 the same year that Dr. John Kellogg was excommunicated. Wilfred's nephew Ray Stanley, Jr., recalls that his father told him that all the related Kelloggs then living in Battle Creek, were dropped from the church along with Dr. Kellogg.

The "dropping" was not excommunication. Milton Raymond Hood in *Flames Over Battle Creek* (1977), a biography of George Washington Amadon, tells the story in his final chapter. He says that in 1907 about twenty-five of the "Battle Creek rebels" asked that their names be dropped from Adventist membership rolls. The names include Dr. Kellogg's brother William Keith, Wilfred Kellogg, and his uncle Moses Eastman Kellogg. I would not be surprised if Dr. Sadler was also among those dropped.

Wilfred was the oldest of five children. His brother Ray Stanley Kellogg, 18 years younger, was a dentist, in the Battle Creek area for half a century. His two sons, Ray Stanley, Jr., and John Phillips, are both living, though regretably neither had any personal contacts with Wilfred. They knew of his close connection with the Urantia cult, and either Wilfred or Sadler sent their father a copy of the *UB*, but they did not know that Wilfred was the initial channeler. Wilfred died in Chicago on August 1, 1956, less than a year after the *UB* was published. Ray Stanley, Jr., accompanied his father to Wilfred's funeral in Chicago. He tells me it was a Urantian service and that his father was angry because Dr. Sadler did not attend.

It was probably in Battle Creek that Wilfred met Dr. John Kellogg's niece Anna Bell Kellogg (1877-1960), the sister of Sadler's wife, Lena. An Illinois law prohibited the marriage of first cousins. To make their marriage legal the couple were first married in Kenosha, Wisconsin (a state that did not forbid cousin marriages), on the morning of Wednesday, August 28, 1911. The ceremony took place at the office of Judge George W. Taylor. On the evening of the same day they were married a second time in La Grange, a Chicago suburb. Notices the following day, in Battle Creek's *Daily Morning* and the *Battle Creek Enquirer*, place the wedding at the home of the Sadlers in La Grange. It was an elaborate double wedding performed by ex-Adventist George C. Tenney, then chaplain of the Battle Creek Sanitarium. The other

betrotted couple was Edward Van Bond, of Dallas, and Sarah Willmer, of La Grange.

According to the *Enquirer*, Sarah and Anna were old friends, both having lived with the Sadlers "during recent years." Wilfred and Anna are said to be planning to return to Battle Creek to live at 61 Oak Lawn. Wilfred is called one of Battle Creek's "most promising young business men, and everyone will be deeply interested in his marriage with one of Illinois' fairest daughters." Wilfred is identified as secretary of the Battle Creek Sanitarium Company, as well as secretary-treasurer of the Battle Creek Optical Company.

A 1911 notice in the Ross Coller Collection of Battle Creek's Willard Library says that Wilfred is completing a new house on Ann Avenue, in Battle Creek. He is said to be associated with Dr. Kellogg's *Good Health* magazine, and with the Battle Creek Optical Company. It adds that he also is "in charge of the electrical equipment at the San."

Anna and Wilfred were first cousins by way of Wilfred's mother, Emma Kellogg. Emma was the daughter of John Preston Kellogg by his second wife, and John Preston was the father of Smith Moses Kellogg and Dr. John Kellogg. Thus Wilfred and Anna had John Preston Kellogg as their common grandfather. Wilfred's mother and father were also cousins, though four or five generations removed. Both were descended from Nathaniel Kellogg, of Amherst, Maine, whose father, Joseph Kellogg, had emigrated to the U.S. from England in the mid-seventeenth century.

It is amusing to find in the *UB* (933) the statement: "The transition from the mother-family to the father-family explains the otherwise meaningless prohibitions of some types of cousin marriages."

In his earlier books Sadler defended the view that cousin marriages caused no harm provided both members of the couple are from "good stock." For example, in *The Truth About Heredity* (1927) we find these sentences:

Cousin marriages. The existing legislation on the statute books of the various states of this country, restricting cousin marriages, must be regarded on the whole as being unscientific and more or less unjustified.

It would seem that the laws regulating consanguineous marriage—cousin marriages in particular—would better be based on the pedigree of the individuals concerned and not on the mere fact of relationship. Biologists are of the opinion that marriage of cousins and other near relatives, of strong and efficient stock, would perhaps help the race, whereas all are agreed that cousins possessing hereditary defects should be prevented from entering into the marriage relation.

Legislation restricting cousin marriages is wholly unscientific. Only defective relatives should be denied marriage. Biologists incline to the opinion that cousin marriages in sound and normal stock would benefit the race.

East and Jones concluded that consanguineous marriages were not hurtful to the race, unless the stock already carried inheritable defects.

Similar remarks were even earlier expressed in Sadler's *Race Decadence* (1922). In their 1931 book *Piloting Modern Youth*, Sadler and his wife devote four pages to cousin marriages. They stress the dangers of first-cousin marriages when the parental stock is poor, but "if the heredity is good, the stock is improved." Sadler recalls a case that surely is a carefully disguised account of Wilfred and Anna. He speaks of two first cousins who wanted to marry. Sadler says he did not oppose the marriage, because "I have learned from experience that, when folks make up their mind to get married, you can do little or nothing about it. Even when they pray about it, I have discovered that God always answers yes."

Although Sadler made no attempt to "break up the match," he warned the couple about the possibility that their children might be adversely affected and "advised them to have no offspring." They consulted another physician "and took his contrary advice." A daughter was born. After the first few days she began to have convulsions and show signs of great nervousness. Fortunately, the parents used great wisdom, aided by Sadler's advice, in rearing the girl who at the time of Sadler's account was eleven and "robust, healthy, well nourished, and well controlled." Sadler does not name the parents, but he calls the daughter Mary.

Wilfred and Anna had only one child, Emma Ruth, who was born almost totally deaf. She later learned to speak and lip read. I do not know when she was born or the date of her marriage. Anna outlived her husband by four years, dying in Chicago on February 24, 1960, at age 82.

According to notes made by Martha Sherman (we will meet her in the next two chapters), Ruth died in February 1944. Martha drove through the rain to a memorial for her in Chicago on February 25. Ruth and her husband Jerry Picard (he died in 1991) lived on the outskirts of San Diego in a small apartment where they did not even have a telephone. Ruth developed a cold which rapidly turned into pneumonia followed by an attack of measles. A baby was born during this turmoil "but Jerry was inexperienced in how to care for it and the baby died. Ruth passed on Thursday night." There has been much speculation among Urantians

that Ruth's hearing abnormality, and other genetic defects that may have caused her early death, were related to her parents being first cousins.*

I strongly suspect that Sadler, in his dramatic account of a first-cousin marriage, changed the name of the child from Ruth to Mary, and her hereditary defect from deafness to an unspecified nervous condition. In recalling his experiences with first-cousin marriages, one would expect him to write about the case closest to him, but to alter the facts to preserve the identities of Wilfred and Anna, and their eleven-year-old daughter.

After Sadler established his institute in a three-floor brick mansion at 533 Diversey Parkway, on Chicago's near-north side (it is still the Urantia Foundation's headquarters), Wilfred and Anna found an apartment at 2754 Hampden Court, a few blocks away. The building has since been replaced by a high-rise condominium. Wilfred was made the institute's business manager, a post he held until his death in 1956.

I have found only two references to Wilfred in Sadler's books, although I have not seen all of his books and there may be other such references. At the close of the preface to *The Theory and Practice of Psychiatry* (1936), Sadler thanks his "faithful secretary, Miss Norma Lucas," for her help on the manuscript and "my wife and professional associate, Dr. Lena K. Sadler." He adds: "My long-time associate, Wilfred C. Kellogg, afforded invaluable assistance in going over the manuscript and in the preparation of the index." And at the end of the preface to Sadler's *Prescription for Permanent Peace* (1944) he writes: "My long-time associate, Wilfred C. Kellogg, contributed many valuable suggestions in the preparation of this manuscript."

Throughout his life Wilfred was plagued by ill health and a shyness that almost amounted to a fear of others. Thanks to Buddy Roogow I have a copy of a 1906 letter from Wilfred to his employer, W. K. Kellogg, in which he complained of "bad days" and said that his doctor, a Dr. Read, had advised him to stop working for a few months of "quiet and rest" either out of town or in the Battle Creek Sanitarium where he could receive treatments. He does not specify the nature of his illness, but according to letters from Harry Loose to Harold Sherman, as we shall learn in chapter 8, Wilfred suffered from chronic stomach ulcers.

In Sadler's *The Physiology of Faith and Fear* (1912) we find the following remarkable passage.

*In *Racial Decadence* (p. 330) Sadler claims that 4.5 percent of deafness is the result of parents being cousins.

In the cataleptic state consciousness is diffused—seems to be pushed far out toward the periphery. It is at a dead level of intensity. The mental life is largely in the dim marginal state. The physiological processes of the body are slowed down; in fact, they come to assume conditions very much like those which prevail in the hibernating animal. The body may become stiff and extraordinarily rigid. It is in this condition that the great trance mediums of history and of the present time usually are found when they receive their wonderful revelations and visions.

It is not uncommon for persons in a cataleptic trance to imagine themselves taking trips to other worlds. In fact, the wonderful accounts of their experiences, which they write out after these cataleptic attacks are over, are so unique and marvellous as to serve as the basis for founding new sects, cults, and religions. Many strange and unique religious movements have thus been founded and built up. It is an interesting study in psychology to note that these trance mediums always see visions in harmony with their own theological beliefs. For instance, a medium who believed in the natural immortality of the soul, was always led around on her celestial travels by some of her dead and departed friends. One day she changed her religious views—became a soul sleeper, and ever after that, when having trances, she was piloted about from world to world on her numerous heavenly trips by the angels; no dead or departed friends ever made their appearance in any of her visions after this change in her belief.

Nearly all these victims of trances and nervous catalepsy, sooner or later come to believe themselves to be messengers of God and prophets of Heaven; and no doubt most of them are sincere in this belief. Not understanding the physiology and psychology of their afflictions, they sincerely come to look upon their peculiar mental experiences as something supernatural, while their followers blindly believe anything they teach because of the supposed divine character of these so-called revelations.

Sadler liked to repeat passages, almost word for word, over and over again in later books. The paragraphs quoted above, for example, reappear with only trivial modifications in *The Truth About Spiritualism* (1921), *Modern Psychiatry* (1945), and *Mental Mischief and Emotional Conflict* (1947). The 1912 book, from which I quoted, was surely written in 1911, before Sadler discovered that his brother-in-law was a trance channeler. In later books, where he discusses trance channeling, he inserts suggestions that there may be channelers who are actually in contact with a higher reality.

Mental Mischief contains a paragraph that skeptics of the UB would apply directly to Wilfred:

From time to time some self-styled "prophet" attempts to convince other people of the authenticity of the things he sees and hears in his own mind. If such odd geniuses are reasonably sane and otherwise conventional, they sometimes create large followings, build up cults, and establish churches. On the other hand, if they see a little too far or hear a little too much, they very shortly find themselves within the walls of an insane asylum. That is what happens when this "feeling of reality" is allowed to take such possession of the mind that one fails to distinguish between the creatures of consciousness and those of material existence.

However, this paragraph is soon followed by:

The great majority of these victims of trances and nervous catalepsy, undoubtedly many of them sincerely, believe themselves to be messengers and prophets of God. And this is not strange, since they know nothing about the physiology and psychology underlying their experiences. Neither is it hard to understand why their followers blindly believe anything they teach them.

In my many years of observation of many different *trance mediums* who have had these peculiar dreams and visions, I have found more than four-fifths of them to be women. Both the nervous and the endocrine systems of women appear to lend themselves more readily to these phenomena than do those of men. Certainly, the spiritual forces of the universe do not visit the female of the species more frequently than the male because she is a more highly spiritualized creature. It is probable that the posterior pituitary body and other endocrine or chemical factors which subject the nervous system of the female to periodic upheavals, both psychologic and physiologic, are responsible. I have never seen a case where these phenomena continued after the menopause.

I am not questioning the validity of true prophets, either ancient or modern; I am not even raising that question here. Although I willingly grant that such divinely taught persons may have lived or may even now live, I believe that most of those who have made these claims to supernatural experiences were either frauds or self-deceived persons, who, unacquainted with things psychical, actually believed their spells, visions, or visitations to be of divine origin.

Among those persons who have seizures or experiences of this sort whom I have been able to study, there have been but few in whom I could not discover certain psychic, chemical, and physical influences which accounted to my complete satisfaction for their extraordinary behavior.

Here are Sadler's early opinions about automatic writing and speaking. The paragraphs quoted below, from *The Physiology of Faith and Fear* (1912), also reappear with trivial changes in later books:

phenomena, one which I find myself unable to classify, and which I would like very much to narrate more fully; I cannot do so here, however, because of a promise which I feel under obligation to keep sacredly. In other words, I have promised not to publish this case during the lifetime of the individual. I hope sometime to secure a modification of that promise and to be able to report this case more fully because of its interesting features. I was brought in contact with it, in the summer of 1911, and I have had it under my observation more or less ever since, having been present at probably 250 of the night sessions, many of which have been attended by a stenographer who made voluminous notes.

A thorough study of this case has convinced me that it is not one of ordinary trance. While the sleep seems to be quite of a natural order, it is very profound, and so far we have never been able to awaken the subject when in this state; but the body is never rigid, and the heart action is never modified, tho respiration is sometimes markedly interfered with. This man is utterly unconscious, wholly oblivious to what takes place, and, unless told about it subsequently, never knows that he has been used as a sort of clearing house for the coming and going of alleged extra-planetary personalities. In fact, he is more or less indifferent to the whole proceeding, and shows a surprising lack of interest in these affairs as they occur from time to time.

In no way are these night visitations like the séances associated with spiritualism. At no time during the period of eighteen years' observation has there been a communication from any source that claimed to be the spirit of a deceased human being. The communications which have been written, or which we have had the opportunity to hear spoken, are made by a vast order of alleged beings who claim to come from other planets to visit this world, to stop here as student visitors for study and observation when they are en route from one universe to another or from one planet to another. These communications further arise in alleged spiritual beings who purport to have been assigned to this planet for duties of various sorts.

Eighteen years of study and careful investigation have failed to reveal the psychic origin of these messages. I find myself at the present time just where I was when I started. Psychoanalysis, hypnotism, intensive comparison, fail to show that the written or spoken messages of this individual have origin in his own mind. Much of the material secured through this subject is quite contrary to his habits of thought, to the way in which he has been taught and to his entire philosophy. In fact, of much that we have secured, we have failed to find anything of its nature in existence. Its philosophic content is quite new, and we are unable to find where very much of it has ever found human expression.

Much as I would like to report details of this case, I am not in a position to do so at present. I can only say that I have found in these

years of observation that all the information imparted through this source has proved to be consistent within itself. While there is considerable difference in the quality of the communications, this seems to be reasonably explained by a difference in state of development and order of the personalities making the communications. Its philosophy is consistent. It is essentially Christian and is, on the whole, entirely harmonious with the known scientific facts and truths of this age. In fact, the case is so unusual and extraordinary that it establishes itself immediately, as far as my experience goes, in a class by itself, one which has thus far resisted all my efforts to prove it to be of auto-psychic origin. Our investigations are being continued and, as I have intimated, I hope some time in the near future to secure permission for the more complete reporting of the phenomena connected with this interesting case.

Sadler's first case, the woman with visions and dreams untainted by spiritualism, was of course Mrs. White. Although Sadler had by now become convinced that her revelations were at least partly invalid, he never lost his admiration and fondness for her. When Richard Schwarz visited an aging Sadler—Schwarz was then researching his biography of John Kellogg—he was surprised to find ex-Adventist Sadler still speaking of Sister White with great respect. The second person mentioned in the appendix, who spoke and wrote while in trance, was in my opinion Wilfred Kellogg. He never gave Sadler permission to disclose his identity.

Sadler had acquired from his Adventist background a firm belief in "soul sleeping" until resurrection day, a belief that rendered any communication with the dead absolutely impossible. Whenever Sadler encountered a medium claiming to channel a departed soul, he knew at once that the channeling was invalid and could best be explained as outright fraud or by the medium dredging up false communications from his or her unconscious. However, he was quick to add (*The Mind at Mischief*, p. 352):

Again I must record that I have come in contact with a few individuals of psychic peculiarity, who were the channel of communication for numerous messages that were not of a trivial nature; but in no instance did these messages lay claim to have had their origin with deceased human beings. They always claim an origin separate and apart from the realm of departed spirits.

Note that Sadler uses the word "channel" to describe the parts played by Ellen White and Wilfred Kellogg in communicating nontrivial messages from on high. Similar remarks are in Sadler's *The Truth About Spiritualism* (1923). This book is one of the strongest attacks ever written about

"El libro va a ser publicado", dijo Sadler a Sherman, "sin que nadie humano pueda ser identificado. Estos seres superiores se han negado a utilizar sus propios nombres, especificando solamente su tipo de ser en el universo. Sólo existen unos pocos que aún viven, de los que mantenían contacto con el fenómeno al principio, y cuando nosotros morimos, nuestros conocimientos también lo hacen. El libro existe como un gran misterio espiritual y ningún ser humano conocerá la forma en que se produjo".

El origen del libro continúa siendo un misterio total. Aquí está todo lo que sabemos por los escritos de la propia Hermandad. En un panfleto titulado *The Urantia Book: The Question of Origin*, se dice lo siguiente:

Aquel ser humano a quien el Ajustado del Pensamiento ayudó a traer la quinta revelación a nuestro mundo, no será nunca conocido, ya que los reveladores pidieron a los pocos que sabían que guardarán el secreto. No deseaban que los seres humanos estuvieran asociados místicamente con el Libro de Urantia. Es maravilloso que los autores de los Papeles de Urantia nos hayan dicho tanto. Después de reflexionar, se reconocen las persistentes cuestiones sobre ciertos "detalles" o revelados acerca del origen del libro, como un paralelismo psicológico con la repetida solicitud formulada a Jesús: "Muéstranos un signo".

Ahora volvamos al lado humano de la historia, que es interesante pero carece de significación espiritual. Después de reparar los documentos de la quinta revelación dejándolos bajo custodia de un grupo responsable de seres humanos, los reveladores tomaron contacto con un pequeño grupo de gente en Chicago. Los líderes de este grupo fueron advertidos por los reveladores, para que no sólo se abstuvieran de informar sobre la identidad del asociado individual al que se presentaban los papeles, sino también de no discutir cómo habían llegado los mismos. Nunca sabremos cómo o dónde fueron recibidos los papeles. Los primeros líderes se encontraban perplejos; ningún ser humano supo como se produjo la materialización. La razón que fue proporcionada para solicitar el secreto es que los reveladores establecieron que las futuras generaciones consideraran a The Urantia Book como totalmente libre de conexiones mortales.

Como John Kellogg, Sadler rompió con los Adventistas cuando se convenció de que las visiones de Ellen Gould White eran falsas. ¡Y éste fue el personaje que posteriormente, proporcionó al mundo la mayor colección de basura subconsciente que nunca se haya impreso! En 1958 Sadler escribió: "Aunque tengamos libertad para explicar lo poco que sabemos sobre la técnica de producción de los escritos de Urantia, no tenemos prohibido decir como no obtuvimos tales documentos". Luego dio una lista de 9 fenómenos que no estaban involucrados: es-

critura automática (esto es subconsciente), escritura, conversación, audición, percepción, meditación, rememoración, actuación, personalización y estados psíquicos combinados y asociados.

Muchos aspectos de la doctrina adventista, tales como la negación del infierno y el alma que duerme tras la muerte y reconstitución, aparecen en el *Libro de Urantia*. Describiendo a Jesús en la cruz, una entidad alienígena le citó diciendo al buen ladrón: "En verdad, en verdad, te digo hoy, que nos encontraremos alguna vez en el Paraíso". En la Biblia King James una coma aparece antes de la palabra hoy, no después y no aparece la expresión "alguna vez", implicando que ese mismo día el ladrón entrará al Paraíso. Los adventistas insisten en que la coma fue mal colocada. En consonancia con este punto de vista, *El Libro de Urantia* cambia de sitio la coma. Esta es una de las múltiples indicaciones de cómo un Adventista del 7º día encauzó el fenómeno de los papeles de Urantia.

Ahora, en su novena impresión, el *Libro de Urantia* puede ser obtenido remitiendo 36,50 dólares (incluye el envío por correo) a la Urantia Foundation, 533 Diversey Parkway, Chicago, IL 60614. (La edición en francés cuesta 40,65 dólares). El movimiento también publica libros referentes al tema, panfletos, revista, ayudas de estudio y un directorio de grupo de estudio, que pueden resultar interesantes. El *Concordex* (un índice del libro) y *Paramony* (25.000 referencias cruzadas entre el *Libro de Urantia* y la Biblia) se pueden obtener de la Jesuronian Foundation, 1790 Thirtieth Street, Boulder, CO 80301, USA. Los dos libros de William Sadler hijo se pueden obtener de: Second Society Foundation, 333 N. Michigan Avenue, Chicago, IL 60601, USA.

Sadler padre, fue autor de docenas de libros sobre salud, dietas y sexo, muchos de ellos escritos en colaboración con su esposa. Algunos como: *Modern Psychiatry* (896 páginas); *Cause and Cure of Headaches*, *Backaches, and Constipation*; y *Sex Life Before and After Marriage*. Tan sólo uno de sus libros está ahora en imprenta (rescatado por Gordon Press): *Race Decadence; An Examination of the Causes of Racial Degeneration in the United States*. Se puede encontrar información en próximas ediciones de *Who's Who in America* (Quien es quién en América) y en la novena edición de *American Men of Science*.

Traducción: Elena González

Publicado originalmente en: *Skeptical Inquirer*, winter 1990. De orientación similar existe en nuestro país la publicación La Alternativa Racional. Apartado de Correos nº 6112. 48080 Bilbao.

Nº 9-10, SEPT.-Dic. 1990



pendencia a Madrid") y el resto como soldado artillero (verbi-gracia, raso).

De todo lo anterior se desprende que hemos pillado al supuesto testigo en varios renuncios. Si se trata de un mentiroso patológico o simplemente de una broma de juventud, es algo que no sabemos. Pero lo que resulta obvio es que, aún sin haber hablado directamente con él, tenemos constancia de **varias falsedades** en su testimonio, el cual que **totalmente invalidado**, ya que tales mentiras demuestran la falta de credibilidad -en este sentido- del sujeto en cuestión y, por contra, apoyan las afirmaciones de los mandos y suboficiales del Destacamento militar que niegan taxativamente que el suceso hubiera ocurrido.

Por último, en febrero de 1990 me puse de nuevo al habla con el padre, quien acusa la "molestia" que estas breves llamadas le ocasionan, y aunque dice que "respeto" a los que nos ocupamos de estos temas, él no quiere saber nada de estas "materias". No logro que me avance un ápice de información para la localización de su hijo, quien ha obviado llamarme. Al decirle que pretendo hablarle para "dar carpetazo al asunto", rápidamente contesta que se lo dé. Es evidente que se siente a disgusto al tratar este asunto. Y más aún, que desea olvidarlo. Pero, ¿por qué se avergüenza de ello?, me pregunto. Las puertas se me cierran. La colaboración del entorno del "testigo" es nula y la de éste inexistente. ¿No se quiere rememorar un capítulo de la vida del que uno se arrepiente?

Considerando la totalidad de los anteriores datos, en consecuencia, tengo la seguridad de que nos encontramos ante un **CASO FALSO**, una narración completamente inventada, que debe separarse de los archivos ufológicos de avistamiento

tos reales para siempre.

AGRADECIMIENTOS

Al mando del Destacamento de Talavera de la Reina por su cooperación. En particular, quiero destacar la sencillez y naturalidad desplegadas por el oficial y suboficial, Capitán Alonso y Subteniente Fimia, así como su total disponibilidad para los varios interrogatorios telefónicos a los que les he sometido, incluyendo al ya retirado Comandante Navarro.

Agradezco asimismo la colaboración prestada por el encuestador original del caso, Antonio Rodríguez Santamaría y su confianza conmigo. No puedo permitirme cerrar estas líneas sin dar las gracias a Pedro Redón, presidente del CEI, que ha puesto a mi disposición sus completos archivos de este caso. La ufología avanzaría sensiblemente si contásemos con más investigadores del calibre colaborador de Rodríguez y Redón.

REFERENCIAS

1. Ballester Olmos, V.J. y J.A. Fernández, *Enciclopedia de los encuentros cercanos con OVNI*, Plaza & Janés Editores, S.A. (Barcelona), 1987. Colección *Otros Horizontes*.
2. Rodríguez Santamaría, A. y P. Redón, "Un OVNI aterriza en el interior del recinto de un polvorín", *Stendek*, 41, septiembre de 1980, páginas 1-10.
3. Comunicación de Antonio Rodríguez Santamaría a Pedro Redón, 14 de abril de 1978.



EL GRAN MISTERIO DE URANTIA

(Notas de un observador)

Martin Gardner (U.S.A.)

Ninguna Sagrada Biblia conocida en el pasado es más gruesa, más pesada o más insólita que el "Libro de Urantia". Esta obra de 2.097 páginas, con un peso de 4,3 libras de peso por volumen, pretende haber sido escrito totalmente por seres extraterrestres y comunicado a través de un medium

desconocido. Para los miembros de la Hermandad de Urantia, un culto que crece firmemente, establecido en Chicago, el libro supuestamente contiene la 5ª revelación de Dios, superior a la ortodoxia cristiana y destinada a transformar el mundo.

Nada podría persuadirme para leer cada línea de esta

monstruosa mezcolanza, pero lo investigué lo suficiente para desvelar la línea argumental que parece ciencia ficción a lo bestia. En cierta forma, el libro es más divertido que el libro de los Mormones, traducido de jeroglíficos por Joseph Smith con la ayuda de unos cristales mágicos denominados "Urim", "Thummin". Es casi tan divertido como los desvaríos de L. Ron Hubbard o "Sun Moon", el contacto de Jane Roberts o J. Zebra Knight o el trabajo de algunos charlatanes pioneros como Mary Baker Eddy y Madame Blavatsky. Desde luego debe ser el mayor y más fantástico conjunto de alucinaciones que nunca se haya publicado en un volumen.

Los primeros dos tercios del libro se refieren a la Cosmología e historia de Urantia, el nombre que dado a la Tierra. Nosotros vivimos en el planeta nº 606 de un sistema llamado Satania, que incluye 619 mundos imperfectos. El número del universo de Urantia es 5.342.482.337.666. Satania, con su cuartel general en Jerusem, está en la constelación de Norladek, parte del universo de Nebadon. Nebadon pertenece a un superuniverso llamado Orvonton. Además de Orvonton hay otros 6 superuniversos, todos sin finalizar y todavía en evolución girando alrededor del universo central de Havona. En el centro de Havona está la Isla del Paraíso (sin tiempo, ni movimiento). Este es el lugar de residencia del gran YO SOY, la tema e infinita deidad. Su naturaleza triple (Padre, Hijo y Espíritu) está simbolizada por 3 círculos azules concéntricos.

El Libro de Urantia está repleto de cientos de neologismos, pero carecen de la música de los nombres ficticios de las fantasías de Lord Dunsany o James Branch Cabell y el humor de "Finnegans Wake". Bajo YO SOY, hay billones de dioses menores y ángeles, incluyendo una deidad finita que está evolucionando para llegar a ser el Ser Supremo de todos los Universos en evolución. Se necesitarían varias páginas para hacer un listado de todos sus nombres. Están los "Reveladores de la Verdad", los "Monitores Misteriosos", los "Censores Universales", los "Perfectos de la Sabiduría", los "Ancianos de los días" y varios cientos más.

Los Consejeros Técnicos incluyen a: Superaphim, Seconaphim, Tertiaphim, Omniaphim, Seraphim, Cherubim y Sanobim. Los Controladores Físicos Superiores (algunos de los cuales son máquinas), son los Directores de Poder, Controladores Mecánicos, los Transformadores de Energía, los Transmisores de Energía, los Asociado Primarios, los Asociados Secundarios, Frandalanks y Chronodelks. En el Consejo de Urantia están: Onagar, Masant, Onamonalonton, Orlandof, Fantad, Oranon, Adam, Eva, Enoch, Moises, Elías, Machiventa, Melquiselec, Juan Bautista y 1-2-3 el Primero.

Lucifer, uno de los arcángeles que se rebeló es ahora el espuesto soberano de Satania, llamado después Satán, su primer lugarteniente. Además de Satán hay otros rebeldes tales como Caligastia y Belcebú. Algunos se han arrepentido; aquellos que no lo hicieron serán aniquilados.

Los dos primeros seres humanos de Urantia no fueron Adm y Eva, sino que fueron los gemelos de ojos negro Andon y Fonta, hijos de animales. El Jardín del Edén no se estableció hasta casi un millón de años más tarde. Adam y Eva medían 2 metros y tenían ojos azules y cuerpos brillantes. Sus descendientes fundaron lo que el libro denomina "La raza Violeta". Aunque Adam y Eva desobedecieron a las altas autoridades por comer la fruta prohibida, no existió "caída del hombre". Es impensable que un Dios de amor nos permitiera sufrir por los pecados de Adam y Eva. La pareja dispone de una "nueva personalidad" y vive en Jerusalem. Al igual que en el Corán y el Libro de Mormón, el Libro de Urantia relata el Antiguo Testamento pero con nuevas correcciones y adornos.

Las almas humanas son creadas al nacer. Cuando morimos nuestras almas y sus "pensamientos justos" nos sobreviven. A su debido tiempo nos volveremos a encontrar en otro planeta, tras una serie de reencarnaciones de planeta en planeta, de universo en universo, hasta finalizar alcanzando el Paraíso donde nos uniremos con Dios. Los "Ángeles Guardianes" y "Ajustadores de Pensamiento", nos ayudan por el camino; la peregrinación no será monótona sino que habrá aventura y sorpresas.

Los Neologismos llenan cada página: "mind-gravity circuit, absonity, reflectivity, trinitization, eventuation, finalizers, abandoners, tabamantia, midwayers, grandfada, ever-ywhere-ness, ultimate quartan integration, y cientos más. Los autores a los cuales los miembros del culto denominan "The Papers", tienen una curiosa obsesión por dividir las cosas en 7. Los "Ajustadores de Pensamiento", por ejemplo, se dividen en siete: virgen, avanzado, supremo, evanescente, liberado, fundido y personalizado.

Veamos a continuación un ejemplo de su opaca prosa:

"La trinidad de los hechos funciona directamente en las épocas post Havona; la gravedad del Paraíso recoge las unidades básicas de la existencia material, al operar directamente la gravedad del espíritu del Hijo Eterno sobre los valores fundamentales de la existencia espiritual, y la gravedad mental del Actor Conjunto interfiere todos los significados vitales de la existencia intelectual".

Tiene muchas partes dedicadas a "falsa" ciencia. Los rayos X, átomos desintegrados en el núcleo del Sol. La "corteza" solar, como el cosmos completo, está impregnado por calcio. Un electrón consiste en cientos de pequeñas unidades denominadas "ultimatons". Y así sucesivamente.

La última parte del libro se extiende en vastos detalles sobre la vida y enseñanzas de Jesús. Parece que Pablo, Pedro y otros, distorsionaron la historia de forma brutal, pero a través de los datos proporcionados por el Ángel Guardián del Apostol Andrés, nos ha facilitado la auténtica realidad. Así por

ejemplo, el joven Jesús recorrió el mundo romano acompañado por Gonad y Ganid, nativos de la India. El Hombre de Galilea no era otro que Miguel de Nebadon, uno de los cientos de miles de hijos del Hijo Eterno, el cual, es parte de la última trinidad. Vino a Urantia para su séptima y última encarnación, como una de las criaturas de Dios.

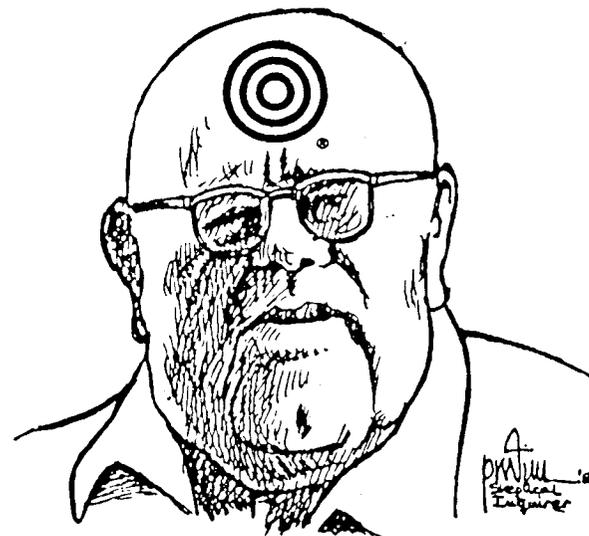
Muchos de los

milagros de Jesús tenían explicación natural. No transformó el agua en vino, pero el milagro de los panes y los peces fué auténtico. Después de que curó a un lunático, un perro espantó una manada de cerdos hacia el mar, dado lugar a la leyenda del diablo que abandonaba al hombre para entrar en los cerdos. Lázaro fue la única persona que Jesús rescató de la muerte (los demás estaban simplemente dormidos). Gracias al Ajustador Personal de Lázaro, se le permitió incorporarse a su cadáver. Vivió hasta los 67 años, muriendo de la misma dolencia anterior.

Aunque Jesús fué crucificado, su muerte no fue de ninguna forma una expiación sangrienta. El pecado original es otro de los graves errores de la Biblia. Después de la muerte de Cristo, ciertas entidades quitaron la piedra del sepulcro y se llevaron el cuerpo. Cuando Jesús se apareció a sus seguidores, lo fue en forma reconstituida. El volverá a Urantia, pero no tenemos la menor idea de cuándo o dónde.

¿Por qué dedicamos tiempo a semejantes pretenciosos volúmenes? Por dos motivos. El movimiento de Urantia está ganando cada vez nuevos adeptos. El segundo y más interesante, es que el libro original resulta un misterio. Nadie sabe quien lo escribió.

El libro se publicó en 1955, a instancias de uno de los personajes más extraños de nuestra historia religiosa nacional. Se trataba de William Samuel Sadler (1875-1969), cirujano, psiquiatra y una vez ordenado ministro adventista del 7º día, ocupó un puesto prominente en los hospitales Adventistas. Estuvo asociado con la iglesia inspirada en la profetisa Ellen Gould White. A pesar de que los adventistas condenan totalmente el espiritismo y el ocultismo, Sadler escribió dos obras



sobre tales temas: The Truth about Spiritualism (1923) y The Mind at Mischief: Tricks and Deceptions of the Subconscious and How to Cope with Them (1929).

En el Apéndice de este último, Sadler escribe, que con una o dos excepciones "todos los casos de fenómenos psíquicos sucedidos bajo mi observación, han sido de auto-psiquismo". Por ello destaca siempre la influencia

del subconsciente. Un fenómeno que no pudo desacreditar, concernía a un hombre desconocido que encontrándose en trance profundo, se convirtió en una "cámara de iluminación para la comunicación con personalidades extraplanetarias". Sadler continúa diciendo que "toda la información proporcionada a través de esa fuente ha probado ser consistente en sí misma... Resulta básicamente Cristiana y está en armonía con los conocimientos científicos actuales y verdades de nuestra época".

¿Acaso el hombre desconocido era el propio Sadler? ¿Se trataba de su esposa de la cual desvió la atención indicando que se trataba de un hombre? (Su esposa, Lena Kellogg, era sobrina del Dr. John Kellogg, creador de los Corn Flakes Kellogg, que fue Adventista hasta que Ellen White le excomulgó). Todo lo que sabemos es que, a principios de los años 20, Sadler fundó en Chicago un grupo de unas 150 personas que se llamaban "El Forum", para el estudio de las nuevas revelaciones. Su hijo, William Sadler Junior, psiquiatra (murió en 1963), fue el primer presidente y autor de dos libros sobre Urantia. La Hermandad tenía su sede principal en una mansión de 3 pisos en Chicago, que fue la casa de Sadler padre y su hijo.

Harold Sherman, psiquiatra de Arkansas, fue miembro de "El Forum". En su obra How to Know What to Believe dedica un capítulo a una conversación que mantuvo con Sadler ya anciano. Sadler le dijo que los extraterrestres estaban ansiosos de contestar preguntas. Los miembros del Forum le enviaron unas 4.000. Pocas semanas después, el medium en estado hipnótico produjo 472 páginas escritas a mano que contestaba a las 4.000 preguntas. Se sucedieron otras preguntas-respuestas hasta que las revelaciones cesaron, sin saber por qué, en los años 30.



SÍNTESIS
DEL
LIBRO DE URANTIA



EDICIONES OBELISCO

1991. 110 PP

hasta el final de esta Era.

Haznos para siempre,
y en forma creciente, como Tú,
y a nuestro final recíbenos en Tu abrazo,
en el Paraíso Eterno.

Y aún así,
en el nombre de Tu Hijo otorgado,
y por el honor y la gloria del Padre Supremo.

ÍNDICE

I. LA NATURALEZA DIVINA	
1. La infinitud de Dios	7
2. La perfección eterna del Padre	10
3. Justicia y rectitud	12
4. La divina misericordia	15
5. El amor divino	16
6. La bondad de Dios	20
7. La verdad y la belleza divina	22
II.	
1. Origen y naturaleza de los Ajustadores de Pensamiento	27
2. El origen de los Ajustadores de Pensamiento	29
III.	
1. Discurso sobre el concepto filosófico del Yo soy	33
2. Yo soy	35
IV. EL UNIVERSO CENTRAL Y DIVINO	
1. El sistema Paraíso-Havona	42
V.	
1. Discurso sobre el espacio y tiempo	47
2. Discurso sobre la realidad	49
3. Discurso sobre soberanía divina y humana	53
4. Discurso sobre la soberanía política	54

5.	La evolución de un gobierno representativo	57
6.	Discurso sobre la ley, libertad y soberanía	59
7.	Discurso sobre verdaderos valores	61
8.	Discurso sobre la verdadera y falsa libertad	62
9.	Discurso sobre la mente	64
10.	Discurso sobre el alma	66
11.	Discurso sobre verdad y Fe	68
12.	Discurso sobre ciencia	70
13.	Discurso sobre el Bien y el Mal	72
14.	Discurso sobre la adoración y la oración	75
VI.	CONSEJO AL HOMBRE RICO	77
VII.	1. La relación del hombre y la mujer	83
	2. La idealización del matrimonio ...	85
VIII.	EDUCACIÓN	89
IX.	EL CARÁCTER DE UNA NACIÓN ...	91
X.	CIVILIZACIÓN PROGRESIVA	93
EPÍLOGO		
XI.	MORONTIA MOTA	95
XII.	LA GRAN ORACIÓN	99

OTROS TÍTULOS PUBLICADOS

VIDA DEL CONDE CAGLIOSTRO

(Anónimo)

EL SECRETO DE URANTIA

Antonio Ribera - Jesús Beorlegui

LAS ENSEÑANZAS DE BOZZITTE,

Jorge Pluvinet

LA TRADICIÓN UNÁNIME,

John Richardson

LA OBTENCIÓN DE LA VERDAD,

J. Krishnamurti

EL LIBRO DE HENOCH

Anónimo

EL LIBRO DE ADÁN,

(Apócrifo)

EL MENSAJE DE LAS MANOS,

A. P. Solanilla

VELAS E INCIENSOS,

Hanna Giménez

LA PUERTA,

Esoterismo español

LIBRO DEL ENTE ESPIRITUAL,

Paracelso

RENE GUENON y el ocaso de la metafísica,

F. García Bazán

LA CRUZ DE CARAVACA

May 26, 1981

Executive Committee
URANTIA Brotherhood
533 Diversey Parkway
Chicago, Illinois 60614

Dear Friends:

This letter is my report to you on my trip last month to Bogota, Colombia. I stayed at the home of and for nine days, and met daily with various groups of readers. Since not all members of the Executive Committee may be familiar with the development of our relationship with the Colombian readers since my last report almost two years ago, I shall begin with a review of events from that time to the present. Following this review I shall describe the current status of the movement in Colombia. I shall then draw some conclusions based on my experiences there and make recommendations for ways in which we may move forward toward our goals in Latin America.

REVIEW

Lynn Kulike and I went to Bogota in June 1979 at the invitation of the group there. You have a copy of my report of that trip dated July 18, 1979. Interestingly, at this very time the first misunderstanding between us and the Colombian readers was occurring. Acting upon the advice of their attorneys, the trustees copyrighted The URANTIA Book in Colombia within weeks of our return. This was done without consultation with the Colombian readers or involved readers here. However, the lawyers in Bogota used by the Foundation called one of the members of the Bogota group the day he received the initial inquiry from the Foundation. "Isn't this something to do with that book you were telling me about?" he asked. You can imagine the reaction of the Colombians. Within weeks of our return the Foundation spends several thousand dollars to "protect the copyright." And from whom did they think the book needed protection, the readers there asked me. I wish I could share with you the sadness and disappointment contained in a letter I received from one of the readers there commenting on his feelings about this affair. They felt betrayed.

for many years and apparently is widely read in Latin America. This year they printed an article on The URANTIA Book. Douglas Fraser, who you may remember was president of a Colombian publishing company for a number of years, and whose company translated and published three to five books per month from English into Spanish, tells me that he is very familiar with Kier. In his experience they frequently will publish a lengthy review of a book as a marketing technique. If they receive a favorable response, they then translate and publish the book. He states that they have been known to leave out entire sections of a book if they feel that it would impede sales. Furthermore based on his extensive experience in such matters, he believes it would be impossible to prevent Kier from doing this to The URANTIA Book if they so desired.

Y
An
br
lc
c
le
"
a

On a more positive note, this spring the Spanish translation of Vern Grimsley's Growing Spiritually was finally published. I am enclosing a copy for your examination. As you can see, the only person mentioned is Vern himself. None of the translators desired any recognition. Furthermore, the only organization mentioned is The Family of God Foundation. On the last page is _____ mailing address.

This is precisely the way in which everyone, from Douglas Fraser to the members of the Bogota translation group, have stated they wish to participate in the Spanish translation of the book itself. That is to say, no mention of anyone other than the owner of the copyright would be made. I should add that this pamphlet was translated and published in Bogota at the expense of the readers there. I believe that this pamphlet is a real step forward. It is a shining example of the possibilities inherent in a cooperative, trusting relationship between the Brotherhood here in the states and our brothers to the south.

CURRENT STATUS

There is currently a vital and active Urantia movement in Colombia. In Bogota, as mentioned, there are currently two groups. The translation group, as it is referred to

meets every Tuesday night in the home of
 There are now five members of this group. They meet
 to discuss and revise their work. Since all these men
 have jobs, families, etc., their progress has been
 rather slow. On Wednesday night the regular study
 group meets to read and discuss material already trans-
lated. This group also meets in the home.

also serves as a contact person for information
 from Chicago, for example, or from Douglas or myself, as
 well as from other interested readers around the world.
 is a remarkably dedicated man.

The translation work itself is proceeding understandably
 slowly, given the commitments of the translators. They
 are a good many years away, at their current pace, from
 having a completed text. Their work is of high quality
 being a group effort among several translators, as well
 as having the review and discussion by the Wednesday
 night students. In this respect it appears that their
 finished product will be vastly superior to the French.

Currently the readers are exploring the possibility of
 forming their own organization. They have a copy of
 the constitution and the charter guidelines. They view
 them as exclusionary, and perceive them as penalizing
 all non-english readers. How, they ask, can non-english
 readers form a society when it is a requirement to have
 10 or 20 members who have read the entire book, at a
 time when there is no book to read? Many of these fine
 people have been involved with the book for six or
 seven years, giving more of themselves to the spread
 of the teachings than the vast majority of society
 members in the United States. Yet, through lack of
 a Spanish translation, which is certainly no fault
 of theirs, the Colombian readers find themselves barred
 from participation, in a more formal way, in the affairs
 of the Brotherhood.

I advised them, after a talk with Duane Faw on this
 subject, to make application to the Brotherhood regard-
 less of the existing regulations. Duane can elaborate
 to the executive committee or thinking on this point.
 In simple terms, these people are doing the work of the
 Brotherhood in Latin America, and may wish to be more
 formally associated with us. To refuse to accomidate
 this desire will simply impede the work of the Brother-
 hood in this part of the world and will serve to keep
 us apart. We should instead be looking for ways to
 bring us together.

Finally, I am pleased to report that there has been a
 slow but steady growth of the network of readers in
 Colombia. Currently there are five cities with readers

but only Bogota has a study group. The individual readers in the other cities are, for the most part, professional friends of the readers in Bogota who have learned of the book while the study group members were in their area on business. They have little direct contact with the Bogota group as a whole. I hope to begin visiting some of these other readers on my next trip.

CONCLUSIONS

The Brotherhood is alive and well in Colombia despite the misunderstandings and perceived lack of support which have been encountered thus far. A certain lack of communication is inevitable when groups from two countries of different cultural and linguistic backgrounds attempt to work together. In and of itself this should not be a cause for great concern, though the sources of conflict need examination and resolution.

The social and political climate in Colombia and indeed in Latin America in general doom to failure any attempts to control their behavior by negatively-aggressive legalistic means. Fo

bra,
so

ility
in

..... It did not work in France, and the social-political milieu in Latin America makes any such attempt even less likely to succeed.

The URANTIA Book will be translated into Spanish, likely within the next five to ten years. The question for the Foundation and Brotherhood is simply one of their role in this process. Do we wish to participate or just be interested observers? If the translation is not done by the Foundation, then it will be done by the Colombians or the Spaniards or the Argentines, or perhaps even by another group unknown to us at the present time.

I believe it is critically important that we all, Colombians as well as Americans, acknowledge that our criticism of the URANTIA Foundation for their lack of action on the Spanish translation is, to date, largely unfair. To be responsible for the translation of The URANTIA Book from english into all the other languages of the world, in addition to all the other responsibilities of the board would be a near-impossible job for five seasoned professionals in the publishing business. Yet we are expecting such a performance from five volunteers with no experience or formal training in either publishing or linguistics. Not even a group of professionals, working only

on weekends, could possibly handle such a job without help. To expect this from a group of volunteers is simply a fantasy. I will suggest a possible solution to this problem, but it is an issue which we must, in all fairness to the trustees, recognize as a reality.

Finally, I would suggest that it is a very difficult if not impossible task to function as both a trustee and chairman of the International Fellowship Committee. I believe the problem is structural and related to the roles of the two organizations, and has nothing whatsoever to do with personalities involved. I draw my conclusion from the repeatedly confused concepts which I have encountered in readers on two continents with respect to the roles of the Foundation and Brotherhood. In all cases, this confusion has arisen from contact with the same person functioning in two different organizations in two different roles, i.e., as both trustee and Brotherhood committee chairman.

I wish to state, in the strongest possible terms, that I do not believe that this confusion has anything whatsoever to do with the individual now functioning in these two capacities. To the contrary, my personal experience has been that Martin has done as good a job as anyone else could have done, and probably better than most. The problem exists not in any particular personality but in the human species itself.

The problem fundamentally is one of two-point discrimination. Two-point discrimination is well-known to physiologists and physicians, and is something we have all experienced. Each of us knows that, as we move farther and farther away from two objects located close to each other, our ability to perceive them as separate entities diminishes with our distance from them. Similarly, from a distance of thousands of miles and a different language and culture, the discrimination of any trustee in his or her position as trustee, and his or her position as International Fellowship Chairman will be extremely difficult if not impossible for foreign readers.

The entire relationship between foreign readers and Chicago will begin with efforts of readers in other countries to develop a translation. This will inevitably bring them into contact with the trustees. It may very well come to pass, as the relationship grows that contact purely on a social, fraternal level may be desirable separate and independent from contact with the Foundation. I am not speaking in abstractions but am describing the situation recently encountered with John and Duane's visit to Paris. I believe that, of all committee chairs which a trustee could hold, none has confused or will continue to confuse foreign readers more than does this particular combination.

RECOMMENDATIONS

We must continue to build bridges of understanding between ourselves and Latin readers. I suggest periodic letters by responsible members of the Brotherhood and Foundation. They need not be translated into Spanish. Write them directly! These communications would serve as personal links, and enable a variety of relationships to be formed.

Lynn Kulike must be asked to visit Sevilla, Spain this summer when she is in Europe. It would be tragic to waste such an opportunity to get to know Sr. Darnaude and his group. Yet, as of my conversation with her last week she had not been asked to go. The Executive Committee should ask her to go, and if there are insufficient funds in the Brotherhood treasury to reimburse her for the trip, then I shall gladly provide the necessary funds to the Brotherhood.

I have already recommended to Tom Kendall that a status report on the Lira translation be sent to This is the burning issue with them presently. This letter must be specific. It should include the progress made thus far by those evaluating the translation. In addition, specific information on the legal problems surrounding the use of this translation by the Colombians should be given. To say, as has been already said, that "There are problems with this" is to say nothing. Life is filled with problems, which we are given to learn how to overcome. What is being done to overcome the legal problems associated with the Lira translation? What has been done to date? What issues still remain and how do we intend to resolve them? These are questions we must answer for the Bogota group. If we really expect the cooperation and trust of these people then we must show them that we ourselves are trustworthy. When I commented during one meeting in Bogota that there needed to be brotherhood in the absence of a translation one reader present responded that "Obras son amores y no buenas razones." Translated loosely, "Actions speak louder than words." They are looking for action, for a substantive response to their need for help, and not just for platitudes. We must recognize that, while it is the Foundation's responsibility to oversee the publication of the book, it is the Brotherhood's role to foster social relations. This ongoing communication by the Brotherhood cannot be omitted. Separate communication by the two organizations with foreign groups is not inimical, but

rather can be greatly complimentary, as was shown by John and Duane's recent trip to France.

Finally, and perhaps most importantly, I respectfully recommend to the URANTIA Foundation that it invite the Brotherhood to become involved in the Spanish translation, and in a specific way. As I have pointed out it is unreasonable to expect anything to be done by five overworked trustees in terms of structuring and directing a translation effort. Indeed, this is not their role, at least as I understand it. I believe the Executive Committee, at the Foundation's request should appoint a committee to examine the problem of the Spanish translation, and to recommend solutions. Members of this committee should be the most expert in the field within the Brotherhood. This committee should be composed of both Latins and North Americans. This committee should be prepared to travel both within the United States and to various parts of Latin America as it strives to develop a suitable plan for the translation of the book.

This committee would have no control over Foundation matters, such as choosing translators, use of existing translations, etc. Rather, it's purpose would be to identify resources and costs, and to outline a plan for proceeding with the translation, while attempting to coordinate, under the guidance of the Foundation and Executive Committee, the effective use of those resources. I suggest that Mr. Douglas Fraser, in view of his vast knowledge and experience in precisely this area, be the committee chairman.

Each translation effort will be different. Each will involve different social situations in the countries involved and each will present unique problems. I believe a plan such as I have outlined, or one like it would allow the Brotherhood and Foundation to take advantage of our growing human resources while simultaneously creating deeper understanding between national groups. Additionally, it would free the Foundation from the impossible task of such an undertaking by itself while allowing the trustees to focus on the portion of the job which only they can do.

We must continue to learn how to work together more effectively. We must learn to trust one another more, and this applies to those of us here at home as well as to persons far away.

I am grateful to the Executive Committee for the chance to play even this small part in the task of bringing this amazing revelation that we enjoy to another 400,000,000 hungry souls.

Sincerely,

Antonio Moya Cerpa
El Universo según el Libro de Urantia
(Revista "Más Allá", Madrid, Febrero 1996,
páginas 56-65).

Según el *Libro de Urantia*, lo que conocemos como nuestro Universo es tan sólo una pequeña parte de la realidad, una burbuja dentro del Infinito que nos aísla con eficacia del Ser Absoluto. Nuestro Universo es inmenso, pero tiene límites horizontales y verticales que hacen posible la existencia de seres experienciales y no acabados como nosotros. Las mismas fuentes aseguran que lo que llamamos seres espirituales no viven en un mundo etéreo, sino que habitan esferas tan reales y materiales como las humanas. En el centro de nuestro Universo conocido se ubicaría la Isla del Paraíso, el único cuerpo inmóvil de toda la creación.

EL *Libro de Urantia* es uno de los casos más sorprendentes y enigmáticos de los que han venido en denominarse "libros revelados". La información fue recibida en estado de trance por un médium de Chicago cuya identidad nunca ha sido revelada, y que durante treinta años recopiló el psiquiatra **William Sadler** y un nutrido grupo de colaboradores, hasta que en 1955 el manuscrito entró en imprenta para ser por fin publicado.

El *Libro de Urantia* (copy right 1955, *Urantia Foundation*, 533 Diversey Parkway, Chicago, Illinois, USA) dedica, entre sus 2097 páginas, un buen número de ellas a describir los diversos niveles de la realidad cósmica. Estos niveles se refieren, por una parte, al grado de perfección en que se encuentran las múltiples personalidades que habitan la creación actual y, por otra, al grado de equilibrio y estabilidad que ha alcanzado la realidad física (los universos) donde viven

y experimentan esas mismas personalidades.

Según el *Libro de Urantia* la realidad total no es sólo el Universo espacial que conocemos. Este Universo no es más que una pequeña parte de la realidad, como una burbuja dentro del Infinito, que nos aísla eficazmente de la presencia del Ser Absoluto. Y entendemos por Universo ese inmenso espacio de ahí fuera, plagado de estrellas, planetas, galaxias y otros cuerpos celestes, el único Universo que conocemos los seres humanos, el de las tres dimensiones espaciales más el tiempo. Pues bien, ese espacio no es infinito; aunque inmenso, tiene límites tanto vertical como horizontalmente. Y tampoco es uniforme por todas partes; hay zonas llamadas

as cósmicas, que es donde se encuentran las galaxias, y otras zonas tranquilas de espacio intermedio, que suelen rodear a las anteriores. Pero vayamos por orden y tratemos de describir los diversos niveles espaciales que componen el Universo actual, tal como está estructurado según el *Libro de Urantia*.

El Universo que conocemos tiene un centro, alrededor del cual gira toda la creación física organizada. Ese centro no está en el espacio; es, pues, no espacial y también atemporal. El espacio y el tiempo se originan a partir de ese centro, que el *Libro de Urantia* llama *La Isla del Paraíso*. Partiendo del Pa-

raíso hacia el exterior, los diversos niveles espaciales que nos encontramos son los siguientes: 1. Los circuitos de mundos satélites del Paraíso; 2. El universo central de Havona; 3. Los cuerpos de gravedad oscuros; 4. Los siete superuniversos; 5. Los cuatro niveles del espacio exterior y 6. La infinidad.

LA ISLA DEL PARAÍSO

El Paraíso es el centro geográfico de la infinidad, pero no podemos localizarlo en el Universo que conocemos porque se encuentra fuera del espacio y fuera del tiempo. El tiempo y el espacio no existen en la isla central. Cuando el Ser Infinito dividió la realidad en personal e impersonal, el Paraíso surgió como realidad impersonal absoluta. Existe, pues, desde toda la eternidad, y el infinito tiene su presencia personal focalizada en esta isla de luz. Desde allí fluyen hacia toda la creación ríos de energía, de vida y de personalidad.

El Paraíso es el único cuerpo inmóvil de toda la creación; todos los de-

más cuerpos celestes giran en proce-
sión ordenada alrededor de este cen-
tro absoluto del Cosmos.

La realidad material de que está
compuesto el Paraíso no tiene equi-
valente en los Universos exteriores.
Los escritores del *Libro de Urantia* in-
dicar que esta sustancia física es
única y le dan el nombre de "absolu-
tum". La forma de la isla eterna es
elíptica. Su eje norte-sur es 1/6 más
largo que su eje este-oeste. Tiene
una superficie plana y la distancia en-
tre sus superficies superior e inferior
es la décima parte del diámetro este-
oeste. La isla está dividida en tres
ámbitos de actividad: el alto Paraíso,
donde residen las personalidades es-
pirituales; el Paraíso Periférico y el
Bajo Paraíso, que controla la grave-
dad de toda la creación material.

EL ESPACIO, RESIDENCIA DE LOS SERES LIMITADOS

Quando el Ser Infinito dividió la rea-
lidad en personal e impersonal, en
potencial y manifestada, apareció el
espacio como un sistema ideado por
Él para hacer posible la existencia de
los seres subabsolutos, limitados y
evolutivos. El espacio es, por tanto, el
teatro universal donde tiene lugar el
trasvase continuo de la realidad po-
tencial a la realidad manifestada. Es

así como surge la posibilidad de que
existan seres experienciales —no ter-
minados— en el Cosmos, que puedan
irse perfeccionando mediante el de-
sarrollo paulatino.

El espacio-tiempo funciona como
un cojín que amortigua la presencia
del Dios Infinito y hace posible que
las criaturas temporales e imperfec-
tas coexistan con el Absoluto. Sin es-
te dispositivo aislante ninguna criatu-
ra podría existir en el Cosmos, pero
también a causa de él, el campo de
acción finito está notablemente limi-
tado.

No es espacio todo lo que hay en
la realidad total, pero para nosotros el
espacio y el tiempo son los funda-
mentos de la única realidad que co-
nocemos, la finita. Vivimos dentro del
espacio y nosotros mismos somos
puro espacio; nuestros cuerpos no
son más que millones de átomos
asociados, con espacio entre sí. So-
mos espacio que se desplaza por el
espacio. Esa es nuestra "sólida" rea-
lidad material. Pero según el *Libro de
Urantia*, el Universo total contiene
mucho más que la burbuja espacial
donde vivimos: existe el nivel aespa-
cial y atemporal del Paraíso; existen
los niveles trascendentales, donde el
espacio y el tiempo han sido trascen-
didos, y que son anteriores y poste-
riores al nivel finito; existe el nivel ab-

soluto, donde funciona la deidad; y,
finalmente, más allá del cuarto y úl-
timo nivel del espacio exterior, se ex-
tiende la infinidad, la Nada para noso-
tros, que el *Libro de Urantia* califica
como la presencia impersonal y po-
tencial del absoluto ilimitado, la reser-
va de todos los Universos del eterno
futuro.

Para nosotros, el espacio es una
realidad super-finita que no podemos
sencillamente comprender. Como in-
dicamos anteriormente, la Isla del Pa-
raíso está fuera del espacio y del
tiempo; el espacio nace por debajo
del Bajo Paraíso, y el tiempo parece
tener su origen por encima del Alto
Paraíso. Partiendo del Paraíso, el es-
pacio se extiende hacia fuera vertical
y horizontalmente, como una "V" gi-
gantesca que se abre cada vez más a
medida que se aleja del centro. Si pu-
diéramos seccionar el espacio total,
la forma que ofrecería a nuestra vista
se parecería a una Cruz de Malta, cu-
yos brazos horizontales representarían
el espacio penetrado por las ener-
gías cósmicas —la zona donde se
mueven todas las galaxias y demás
cuerpos siderales—, y los brazos verti-
cales contendrían el espacio virgen (o
depósitos), que parece funcionar co-
mo contrapeso de la sección horizon-
tal con el fin de estabilizar la grave-
dad universal. En el centro (no
espacial) de esta Cruz de Malta esta-
ría situado el Paraíso. Existen además
las zonas tranquilas de espacio inter-
medio, que envuelven por completo
al espacio total, es decir, a toda la
Cruz de Malta.

El espacio horizontal tiene límites
superiores e inferiores, y dentro de
ellos se encuentran las galaxias y
mundos que componen el universo

material conocido. El espacio inter-
medio está compuesto de zonas rela-
tivamente tranquilas, que separan los
diversos planos de la Creación: por
ejemplo, separan a los siete Superu-
niversos del primer nivel del espacio
exterior.

Cada nivel de espacio funciona co-
mo una región elíptica de movimien-
to, rodeada por todas partes por una
quietud relativa. Estas zonas alternas
de espacio activo y pasivo son un
factor que sirve para estabilizar la
gravedad física y actúa como un fre-
no sobre las velocidades de los gran-
des conglomerados astronómicos.

Todo el espacio está alternativa-
mente en contracción y en expan-
sión. Es lo que el *Libro de Urantia* lla-
ma "la respiración del espacio". Esta
"respiración" afecta tanto a las exten-
siones horizontales del espacio pen-
etrado como a las verticales de espa-
cio virgen o no penetrado, esos
inmensos depósitos espaciales situa-
dos por encima y por debajo del Pa-
raíso. Podemos intentar imaginar la
forma volumétrica de estos depósitos
pensando en un reloj de arena.

Quando los Universos de la exten-
sión horizontal del espacio penetrado
se dilatan, los depósitos verticales
del espacio no penetrado se contra-
en, y viceversa. Cada fase de la res-
piración del espacio dura poco más
de mil millones de años, por lo que

se precisan dos mil millones de años
para completar el ciclo de expan-
sión-contracción. Durante la fase de
expansión las galaxias se alejan del
centro (del Paraíso) y en los períodos
de contracción se acercan. Actual-
mente nos encontramos en un perio-
do de expansión.

Toda la gravedad universal está
controlada por la Isla del Paraíso,
completada por los cuerpos de gra-
vedad oscuros que rodean al Univer-
so Central, llamado *Havona*, y equili-
brada por los depósitos de espacio
situados por encima y por debajo del
Paraíso. El Universo central de *Havo-
na* existe desde siempre y es la pri-
mera manifestación creativa de la
deidad; se trata de un Universo per-
fecto, habitado por criaturas creadas
perfectas, que sirve de modelo para
los Universos del espacio en vías de
perfeccionamiento.

No hay nada absolutamente estáti-
co en todo el Universo material. Las
galaxias, las estrellas y los mundos...;
todo gira mientras se desplaza a lo
largo de los circuitos sin fin en torno
al Paraíso. El movimiento no es inhe-

rente al espacio; incluso los movi-
mientos del espacio no son innatos.
Tanto el movimiento como el espacio
son equilibradores de la gravedad.

Entre la isla Central y el Universo
de *Havona* están situados los veintiún
mundos que completan el sistema
del Paraíso. Estos planetas están dis-
tribuidos en tres circuitos de siete
mundos cada uno. El primer circuito,
el más cercano al Paraíso, correspon-
de a los mundos del Padre Universal,
el segundo circuito a los del Hijo Eter-
no, y el tercer circuito a las esferas
del Espíritu Infinito. El *Libro de Ura-
ntia* indica que se trata de mundos
enormes, cuyo tamaño sería inadec-
uado para los universos exteriores y
donde se realizan múltiples funcio-
nes.

EL UNIVERSO CENTRAL DE HAVONA

7

Entre la periferia del Paraíso y la frontera interior de los siete Superuniversos evolutivos, se encuentran las condiciones espaciales siguientes:

1. Las zonas tranquilas de espacio intermedio que bordean al Paraíso.

2. Los tres circuitos de esferas del Paraíso y los siete circuitos de mundos de *Havona*, que giran todos en el sentido de las agujas del reloj.

3. La zona de espacio semitránquila que separa a los circuitos de *Havona* de los cuerpos de gravedad oscuros.

4. Los cuerpos de gravedad oscuros, de los cuales una parte gira como las agujas del reloj y otra parte en sentido contrario.

7

El Universo central está compuesto por mil millones de mundos perfectos, dispuestos en siete círculos concéntricos, que envuelven a los tres circuitos de satélites del Paraíso. Hay más de treinta y cinco millones de planetas en el circuito interior de *Havona* y más de doscientos cuarenta y cinco millones en el más exterior, con cantidades proporcionales en los circuitos intermedios. Todos están perfectamente equilibrados porque se trata de un Universo creado expresamente así, no habiéndose desarrollado por evolución. *Havona* es el Universo modelo, que los creadores espaciotemporales tratan de copiar en el tiempo y de reproducir en el espacio.

El *Libro de Urantia* dice que los seres espirituales no viven en un espacio nebuloso, ni en mundos etéreos, sino que habitan en esferas reales de naturaleza material, mundos tan reales como los que sirven para los seres humanos. La sustancia de los mundos de *Havona* difiere de la organización material de los planetas de los siete Superuniversos.

Las energías de *Havona* son triples, mientras que las unidades superuniversales de energía-materia contienen una carga de energía doble. La organización fundamental de una creación trina no se parece en nada a la constitución doble de los Universos creados en el espacio-tiempo.

UNA ENVOLTURA INVISIBLE

En la periferia del inmenso Universo central circula un número increíble de enormes cuerpos de gravedad oscuros. Estas masas sombrías no se parecen en absoluto a los otros cuerpos espaciales, no reflejan la luz y tampoco la absorben; es decir, no reaccionan a la luz física.

Los cuerpos de gravedad oscuros envuelven a *Havona* tan completamente que ocultan la perfección del Universo central a la vista de los universos evolutivos del espacio-tiempo, incluso de los más cercanos.

Estos cuerpos están divididos en dos circuitos elípticos iguales. El cinturón exterior da vueltas en el sentido de las agujas del reloj y el cinturón interior en sentido inverso. Estas direcciones de movimiento alterno, unidas a la masa extraordinaria de los cuerpos oscuros, contrarrestan la gravedad que ejerce *Havona*, de tal manera que hacen del Universo central una creación físicamente equilibrada y perfectamente estabilizada.

LOS SIETE SUPERUNIVERSOS

En el tiempo y el espacio, la unidad básica de la creación es el Universo local. Un Superuniverso, y de ahí deriva su nombre, está compuesto por cien mil Universos locales.

Partiendo de los cuerpos de gravedad oscuros hacia el exterior, lejos en el espacio, nos encontramos con los siete Superuniversos, las creaciones

actualmente habitadas por los seres humanos, mortales y evolutivos, además de otras personalidades espirituales y semiespirituales. Estos Superuniversos son enormes conjuntos de galaxias que se desplazan por este nivel del espacio penetrado, recorriendo una gran elipse alrededor del centro absoluto de la Creación. Nuestro sistema solar y los demás sistemas y mundos similares no se precipitan a ciegas en un espacio sin explorar. Los Superuniversos siguen una trayectoria determinada y precisa, en sentido inverso a las agujas del reloj, alrededor del Paraíso.

El circuito espacial que recorren los siete Superuniversos se encuentra entre los cuerpos de gravedad oscuros y el primer nivel del espacio exterior.

La Isla del Paraíso marca el norte absoluto para toda la Creación. Dice el *Libro de Urantia* que, en la época actual, el Superuniverso número uno gira casi exactamente en el norte, encontrándose al este de *Havona*. El número dos está en el norte, preparándose para virar hacia el oeste, mientras que el número tres ocupa la parte más septentrional del gran sendero del espacio, habiendo emprendido la curva que lo conducirá hacia el sur. El número cuatro continúa su camino casi en línea recta hacia el sur, y el número cinco realiza su trayectoria meridional, cerca de la curva hacia el este. El número seis ocupa la mayor parte de esta curva meridional, zona de la que casi ha terminado de salir el Superuniverso número siete, al cual pertenece el sistema solar de la Tierra.

Nuestro planeta, llamado en el libro *Urantia*, está situado en un Universo local y en un Superuniverso que no están todavía terminados por completo; y nuestro Universo local está próximo a otras creaciones físi-

cas que sólo están parcialmente concluidas. El libro indica que pertenecemos a un Universo local relativamente reciente y que actualmente no nos desplazamos por un espacio sin explorar, ni damos vueltas a ciegas por regiones desconocidas. Dice que estamos atravesando el mismo espacio que nuestro sistema solar o sus predecesores franquearon en otras épocas, y algún día, en el lejano futuro, nuestro sistema o sus sucesores atravesarán de nuevo este mismo espacio por el que cruzamos tan rápidamente.

Nuestro Universo local forma parte del séptimo Superuniverso, que gira entre los Superuniversos uno y seis. Actualmente el sistema solar ha pasado hace unos miles de millones de años por el afelio del sur y nos desplazamos rápidamente por la larga trayectoria, comparativamente rectilínea, hacia el norte. La Tierra o Urantia pertenece a un sistema que está próximo de los límites exteriores de nuestro Universo local, y este Universo está atravesando la periferia del Superuniverso. De ahí deducimos que las galaxias que observamos desde nuestra posición espacial deben formar parte del primer nivel del espacio exterior, y no de los Superuniversos actualmente habitados.

MUNDOS CON VIDA INTELIGENTE

Cada Superuniverso está dividido administrativamente en unidades menores que indicaremos a continuación. Los escritores del libro comentan que algunos Universos locales tienen más mundos adecuados para la vida inteligente que otros, que todos los Universos en proyecto no han sido aún organizados y que sólo ofrecen una estimación para que nos hagamos una idea de la inmensidad de la creación material. Además, sólo dan las cifras de los mundos habitados o habitables, pero no incluyen los soles, los mundos fríos, los planetas demasiado cercanos, los soles muy ardientes y otras esferas inadecuadas para la vida de las criaturas.

La división de cada Universo sería como sigue:

- Un sistema contiene aproximadamente mil mundos habitados o habitables.

- Una constelación es igual a cien sistemas que contienen cien mil mundos.

- Un Universo local es igual a cien constelaciones que contienen diez mil millones de mundos.

- Un sector menor es igual a cien Universos locales que contienen mil millones de mundos.

- Un sector mayor es igual a cien sectores menores que contienen cien mil millones de mundos. 9

- Un Superuniverso es igual a diez sectores mayores que contienen un billón de mundos.

Todo esto no son más que aproximaciones, porque continuamente aparecen nuevos sistemas, mientras que otras organizaciones salen temporalmente de la existencia material.

Cualquier Universo local tendría, pues, unos diez millones de planetas habitados por seres mortales como nosotros; y en los siete Superuniversos habría siete billones de mundos llenos de gente (más o menos) como usted y como yo. El Universo no está exclusivamente ahí para hacer fotografías nocturnas.

Prácticamente todos los grupos de estrellas visibles desde la Tierra con el ojo desnudo pertenecen a nuestro Superuniverso. Dice el *Libro de Urantia* que el enorme sistema de estrellas de la Vía Láctea representa el núcleo central del Superuniverso, que se encuentra muy lejos de las fronteras de nuestro Universo local. Este gran conjunto de soles, estrellas dobles, islas oscuras del espacio (¿agujeros negros?), grupos globulares, nubes de estrellas, nebulosas espirales u otras, así como millones de planetas individuales, forma una agrupación circular alargada, como un reloj visto de canto, que engloba aproximadamente una séptima parte de los Universos evolutivos habitados.

Ocho de los diez sectores mayores de nuestro Superuniverso han sido prácticamente identificados por los astrónomos de la Tierra, según dice el *Libro de Urantia*. Es difícil reconocer a los dos restantes porque estamos obligados a mirar estos fenómenos desde dentro. Si pudiéramos exami-

nar nuestro Superuniverso desde un lugar alejado en el espacio, reconoceríamos inmediatamente las diez divisiones mayores de esta Creación.

LA COMPOSICIÓN DE NUESTRO SUPERUNIVERSO

Utilizando los textos del *Libro de Urantia* y algunos conocimientos sobre astronomía, hemos tratado de "casar" ambas informaciones con el fin de hacernos una idea de la composición de nuestro Superuniverso. Veamos las conclusiones:

1°. Los autores del libro llaman "Universos" a lo que nosotros llamamos "galaxias": "Podéis representar el primer nivel del espacio exterior, donde innumerables universos están actualmente en proceso de formación, como una enorme procesión de galaxias moviéndose alrededor del Paraíso" (Pág. 125) - "Aunque el ojo humano al desnudo sólo puede ver dos o tres nebulosas fuera de los límites del superuniverso, vuestros telescopios os revelan literalmente millones y millones de esos universos físicos en proceso de formación" (Pág. 130).

2°. Un Universo local podría ser muy bien una galaxia: "Las nebulosas no están directamente relacionadas con ninguna de las unidades administrativas, tales como los sectores me-

nores o los universos locales han sido organizados con el producto de una sola nebulosa" (P.ág 169) - "...**Micael de Nebadon**, un Hijo creador del Paraíso, escogió esta nebulosa en desintegración (la que dio nacimiento a nuestro Sol) como marco para su proyecto de construir un universo" (Pág. 654).

3°. En principio, el Superuniverso estaría formado por unas cien mil galaxias (cien mil Universos locales): "La galaxia de la Vía Láctea (nuestro superuniverso) está compuesta por una enorme cantidad de nebulosas anteriormente espirales y de otras nebulosas..." (Pág. 170).

4°. Las galaxias que forman nuestro Superuniverso se encuentran en diferentes estados de evolución física: "Los siete superuniversos están aún creciendo; la periferia de cada uno de ellos se expande gradualmente; nuevas nebulosas están siendo constantemente estabilizadas gradualmente (Pág. 131). - "No hay muchas nebulosas productoras de soles, actualmente activas en "Orvonton" (nuestro superuniverso..." (Pág. 170). ¡Pero hay algunas!

5°. Orvonton tiene más de diez billones de estrellas: "El superuniverso de Orvonton está iluminado y calentado por más de diez billones de soles resplandecientes, que son las estrellas que observáis desde vuestro

sistema astronómico. Más de dos billones están demasiado lejanas o son demasiado pequeñas para ser vistas desde Urantia" (Pág. 172). Si dividimos diez billones entre cien mil Universos locales, obtenemos una media de cien millones de estrellas en cada galaxia de Orvonton. **10**

6°. Orvonton podría tener un diámetro de unos quinientos mil-años luz: "Nebadon (nuestro universo local) se encuentra actualmente cerca del límite exterior de Orvonton. Desde el sistema más alejado de mundos habitados hasta el centro del superuniverso, hay un poco menos de doscientos cincuenta mil años-luz". (Pág. 360).

De toda esta información deducimos que un Superuniverso debe estar formado por varios miles de galaxias. El lector que se interese por las columnas científicas de la prensa diaria habrá leído a lo largo de los años cosas como estas: "Se ha demostrado que hay grandes superestructuras galácticas que no pueden ser explicadas por las teorías que apoyan la gran expansión del Universo...El universo está repleto de estas superestructuras gigantes...y los astrónomos creen que son demasiado grandes y lejanas como para haberse formado a partir de una gran explosión inicial" (El País, 4.1.91). - "Encontramos en el universo estructuras cada vez más grandes" comenta **José María Martín Mirones**, profesor de Astrofísica de la Universidad de Cantabria. "Se vio que la Vía Láctea forma parte de un grupo local de unas veinte galaxias; luego se descubrió el cúmulo de Virgo, formado por varios grupos como el Local; ahora el Cúmulo de Virgo, junto con otros, está bajo la influencia del Gran Atractor..." "El Gran Atractor podría ser el corazón de una supergalaxia formada

por millones de millones de galaxias, como la Vía Láctea está formada por millones de millones de estrellas" (El País, 24.1.90).

"El espacio está repleto de galaxias y no de estrellas. Desde las profundidades del Cosmos emergen incesantemente galaxias y más galaxias"... "Las galaxias tienden a reunirse en aglomeraciones, creando cúmulos de amplitud inconcebible. El universo está cuajado de estos cúmulos"... "Recientemente, exploraciones a gran escala han revelado la existencia de enjambres de múltiples cúmulos galácticos, que forman titánicos supercúmulos, algo así como galaxias de galaxias"... "Los astrónomos saben desde hace tiempo que las galaxias realizan determinados desplazamientos, como siguiendo una especie de pauta de tráfico universal. Pero las galaxias no se mueven de manera caótica, sino de una forma tremendamente ordenada". (Marta V. Bartolomé y Tomás de la Cal, Junio de 1987).

NUESTRO UNIVERSO LOCAL

El Universo local al que pertenece nuestro planeta podría ser (lo que los científicos llaman) la galaxia de la Vía Láctea más las Nubes de Magallanes. El *Libro de Urantia* cuenta la historia del nacimiento de nuestro Universo a

partir de la nebulosa (llamada por los autores) de Andronover. "Un universo local puede estar compuesto por una o varias -e incluso muchas- nebulosas, y es así como el conjunto físico de Nebadon procede de la progenitura estelar y planetaria de Andronover y de otras nebulosas". (Pág. 455).

Nuestro sistema solar gira en torno al centro de la nebulosa de Andronover, que le dio origen, y todo el Universo local se desplaza alrededor de la densa nube de estrellas de Sagitario, centro de rotación de nuestro sector menor.

La antigua nebulosa espiral de Andronover fue deformada por las dislocaciones gravitatorias causadas por una gran nebulosa vecina que se acercó peligrosamente en la época del nacimiento del Sol. Esta casi colisión transformó a Andronover en un conjunto algo globular, sin destruir por completo la doble procesión de soles y sus agrupaciones físicas asociadas. La descripción que da el Li-

bro de Urantia de nuestra galaxia no ha coincidido durante años con la opinión de la ciencia convencional, que ha sostenido hasta hace poco que la Vía Láctea era una galaxia espiral como Andrómeda. Pero **Leo Blitz**, de la Universidad de Maryland, en College Park, y **David N. Spergel**, de la Universidad de Princeton, han indicado que las galaxias en interacción son capaces de producir galaxias "oculares" (por su semejanza con el globo ocular) y que éstas podrían acabar en una estructura segmentada. La Vía Láctea no es una galaxia espiral, sino una configuración blanda de "espiral segmentada". La región interna posee forma de pelota de rugby y los brazos salen de una barra estelar, no de una esfera.

La estrella más grande de este Universo local, la nube estelar de Antares, tiene cuatrocientas cincuenta veces el diámetro del Sol y sesenta millones de veces su volumen, según el *Libro de Urantia*. Sin embargo, hay sitio suficiente para alojar a estos so-

les enormes. Por poner una comparación, se encuentran tan anchos en el espacio como una docena de naranjas lo estarían en el interior de la Tierra si ésta fuera hueca.

Nuestro planeta, *Urantia*, tiene su origen en el Sol, y el Sol es uno de los múltiples productos de la *nebulosa de Andronover*, que fue organizada a par-

tir de la carga de potencia universal del espacio del Superuniverso de *Orvonton*, en una época lejana, muy lejana:

Hace ochocientos setenta y cinco mil millones de años se emprendió la formación de la enorme *nebulosa de Andronover*, desencadenándose el torbellino de energía que llegó a transformarse finalmente en este gran ciclón espacial. Todas las creaciones materiales evolutivas tienen su origen en nebulosas gaseosas y circulares, y todas estas nebulosas primarias son circulares durante la primera parte de su existencia gaseosa.

Hace unos quinientos cincuenta mil millones de años la enorme nebulosa entró en su estado secundario, volviéndose poco a poco espiral y claramente visible para los astrónomos de los Universos, incluso lejanos. El primer sol de *Andronover* nació hace quinientos mil millones de años, y los planetas habitados más antiguos de *Nebadon* datan de hace doscientos mil millones de años.

El estado primario de una nebulosa es circular; el secundario es espiral; el estado terciario es el de la primera dispersión de los soles, y el cuaternario engloba el segundo y último ciclo de dispersión solar, en el transcurso del cual el núcleo madre acaba siendo un cúmulo globular o un sol solitario rodeado de un número variable de planetas.

Hace seis mil millones de años se produjo el fin de la dislocación termi-

nal de *Andronover* y el nacimiento de nuestro Sol, que al principio fue una estrella variable, como lo recuerdan los ciclos de once años y medio de las manchas solares. Hace cuatro mil millones y medio de años un enorme sistema empezó a acercarse a nuestro aislado Sol. El centro de este gran sistema era un gigante oscuro del espacio (¿un agujero negro?), sólido, con mucha carga energética y una prodigiosa fuerza de atracción gravitatoria.

A medida que este sistema se acercaba más al Sol, y en los momentos de máxima pulsión solar, grandes cantidades de materia gaseosa fueron proyectadas al espacio como gigantes lenguas solares. Esta situación continuó durante unos quinientos mil años hasta que el sistema intruso alcanzó su punto más cercano al Sol, sufriendo éste una dislocación parcial: enormes volúmenes de materia expulsada se desgajaron simultáneamente por dos zonas solares; sus dos extremos eran más bien afilados y su centro muy abultado. Esta columna de gas escapó definitivamente al control gravitatorio inmediato del Sol, evolucionó posteriormente y dio nacimiento a los doce planetas de nuestro sistema solar. Júpiter y Saturno se formaron a partir de las porciones centrales más voluminosas; la atracción gravitatoria de Júpiter y Saturno, junto con la del Sol, captó algunos mundos del gigante oscuro, que orbitaban a una considerable distancia de su centro

debido a su gran campo gravitacional. Ello explica la existencia de los movimientos retrógrados de algunos cuerpos de nuestro sistema solar. Sin la intrusión de estos cuerpos especiales extraños, todos los materiales del sistema solar hubieran conservado la misma dirección orbital.

Hace muchísimo tiempo, dice el *Libro de Urantia*, el quinto planeta de nuestro sistema solar empezó a recorrer una órbita irregular, acercándose periódicamente a Júpiter, y acabó entrando en la zona crítica de dislocación gravitacional (llamada por los científicos "el límite de Roche"). Entonces fue rápidamente fragmentado, transformándose en el conjunto actual de asteroides.

LOS MUNDOS ARQUITECTURALES

Además de las estrellas, planetas y otros cuerpos celestes que pueblan el Cosmos, todos ellos productos de las nebulosas, el *Libro de Urantia* nos habla de la existencia de unos mundos hechos a medida, que también forman parte del Universo que conocemos. Se trata de los "mundos arquitecturales", planetas o agrupaciones de planetas que son las capitales —o sedes centrales— de las unidades administrativas en que están divididos los Superuniversos. Por ejemplo, la capital de nuestro sistema de mil mundos habitados es *Jerusem*, planeta que está rodeado por siete grandes satélites, que a su vez poseen siete mundos menores cada uno, formando un conjunto co-

tal de cincuenta y siete mundos arquitecturales, contruidos expresamente para servir a las múltiples funciones de la administración y control del sistema. Estos planetas suelen estar habitados por personalidades de todo tipo: espirituales, mortales ascendentes, instructores, portadores de vida, ángeles, etc.

Los mundos arquitecturales también forman parte de las constelaciones, los Universos locales, los sectores menores y mayores y los Superuniversos. El *Urantia* indica que si todos los Universos en proyecto estuvieran creados, habría cerca de quinientos mil millones de estos mundos en los siete Superuniversos.

Otra característica de estas esferas, y no la menor para los seres humanos, es que en ellas tiene lugar la repersonalización de los muertos y su posterior educación y evolución siempre ascendentes, a lo largo de todo el Superuniverso, a fin de alcanzar la meta del Paraíso, donde se encuentra la presencia personal del Creador de toda realidad.

LOS CUATRO NIVELES DEL ESPACIO EXTERIOR

Más allá de los siete Superuniversos se extiende una zona de espacio relativamente tranquilo, con una anchura media de cuatrocientos mil años luz. Esta zona está libre de polvo estelar y rodea a los Superuniversos. El texto del *Urantia* indica que, aproximadamente a medio millón de años luz de las fronteras exteriores de los Superuniversos, existe una zo-

na de actividad energética increíble, cuyo volumen e intensidad se extienden más de veinticinco millones de años luz. Es el primer nivel del espacio exterior, un cinturón de actividad cósmica que rodea a toda la creación conocida, organizada y habitada.

En esta zona se está organizando un número incalculable de Universos y se estima que la energía y la materia de estas regiones exteriores no exploradas es muchas veces superior al total de la masa material y de la carga energética del conjunto de los siete Superuniversos.

Actividades aún mayores se están produciendo a más de cincuenta millones de años-luz de este primer nivel, que presagian la organización de creaciones materiales en el segundo nivel del espacio exterior. Y los astrónomos del Universo, dice el *Libro de Urantia*, han detectado movimientos energéticos similares en un tercer y cuarto nivel de espacio, inmensamente alejados de los Superuniversos. Se cree que un nuevo tipo de creación, distinta a la finita, se está gestando, y se sabe que en estos cuatro niveles no viven personalidades de ningún tipo, ya sean materiales o espirituales. Son universos en proceso de formación.

El primero de estos cinturones de galaxias se mueve en el sentido de las agujas del reloj, el segundo en sentido contrario, y así sucesivamente. Como ya se ha indicado, parece ser que estos movimientos alternativos sirven para estabilizar la gravedad universal.

CRIATURAS PERFECTAS DEL UNIVERSO CENTRAL

A modo de resumen, volvemos a indicar al lector los diversos niveles o planos de la creación actual:

ETERNIDAD: *Paraíso*

Mundos satélites del Paraíso

Universo central de Havona

Cuerpos de gravedad oscuros.

ESPACIO-TIEMPO: *Siete super universos.*

Cuatro niveles del espacio exterior.

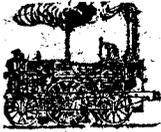
INFINIDAD: *Infinidad.*

Cada nivel sucesivo rodea y engloba al siguiente, por lo que los últimos creados son inmensamente más grandes que los anteriores.

El *Libro de Urantia* indica que las criaturas espacio-temporales en vías de perfeccionamiento de los Superuniversos, son complementarias de las criaturas perfectas del Universo central. Las primeras ascienden por experiencia desde sus planetas natales hasta *Havona*, y las segundas descienden al espacio-tiempo para trabar contacto con la experiencia y ayudar a las primeras a evolucionar.

Más allá del cuarto y último nivel de espacio exterior se extiende la infinidad incondicionada, la "Nada", puesto que no contiene ni espacio, ni tiempo, ni creaciones de ningún tipo. Sólo la presencia del Infinito llena este potencial latente de las futuras e inimaginables expresiones y manifestaciones del absoluto YO SOY.

Antonio Moya



La Biblia del siglo XXI

EN un trabajo impresionante de erudición y lucidez, que se titula «Los libros revelados», un sevillano al que aún no se le ha hecho justicia, Ignacio Darnaude (el más riguroso, documentado y sagaz experto en fenómenos extraños) se refiere a los miles de «reveladores» del pensamiento divino, que nos proponen unas pautas acordes con los deseos del Ser Supremo a través de sus libros, siempre fundamentales y definitivos, como revelados por mensajeros de otra dimensión. «Muchos de ellos —escribe Darnaude «Chachi»— tienen una presentación formal que dejan bastante que desear; se trata de personajes falibles que, para colmo, deforman los mensajes con sus propias opiniones personales». Esto es absolutamente cierto. Sin embargo, hace unos años apareció en los Estados Unidos una obra monumental, «El Libro de Urantia» (Urantia es nuestro mundo) que, por sus audaces incursiones en los temas eternos (Dios, el Universo, la historia del hombre, el Paraíso, la Trinidad, los espíritus moronciales, etc.), viene siendo llamado, en todos los países de nuestro entorno cultural, «la Biblia del Siglo XXI». Dividido en cuatro partes, la última trata pormenorizada-mente de la vida y las enseñanzas de Jesús, que los autores narran con escrupuloso respeto. El caso es que este libro, dado a conocer por una Fundación de apariencia elusiva, se debatía en el misterio y hoy suman muchos miles los adeptos que, de buena fe, lo consideran dictado por seres superiores.

Cambiando ahora de plano, tal vez mis lectores recuerden el artículo en el que yo exponía una opinión distinta a la del padre don Francisco Gil Delgado, docto de muy justos reconocimientos. No voy a volver sobre el asunto —tranquillizarse—, pero sí a una frase de mi admirado amigo: «el Sanedrín, que no podía juzgar con nocturnidad...» Yo había utilizado tal argumento en varias ocasiones, pero era la primera vez que lo veía avalado por un sacerdote católico de autoridad indiscutible. Lo cierto fue que, gratamente sorprendido, al cabo de unas semanas reabrí «El Libro de Urantia», precisamente por la parte de-

dicada a Jesús, con el propósito de confirmar o rebatir la presunta excepcionalidad de aquellos seres de otra dimensión.

Lamentablemente, el diagnóstico final creo que es demoledor para los supuestos «ángeles». Así, dan por hecho que, tras la última Cena, Jesús y sus discípulos marcharon, pero uno de ellos «había dispuesto que él vigilaría en el sendero alto». Dicho queda; sólo que la ley judía —y quien la violase era reo de muerte— prohibía terminantemente salir en horas nocturnas de la casa donde se hubiese celebrado la cena pascual. Está en Exodo (XII, 22): «Y ninguno de vosotros salga a las puertas de su casa hasta la mañana».

En «El Libro de Urantia» se dice reiteradamente que Jesús es juzgado durante la noche. Imposi-

«Hace unos años apareció en los Estados Unidos "El Libro de Urantia", que por sus audaces incursiones en los temas eternos," viene siendo llamado, en todos los países de nuestro entorno cultural, "la Biblia del Siglo XXI"»

ble. Porque así está escrito en la ley: que ningún tribunal podía juzgar de noche «porque las tinieblas enturbian el juicio del hombre», menos aún en vísperas de una fiesta religiosa como la Pascua («Michna», Sanedrín IV, en el «Talmud de Babilonia»). Esto nos demuestra que los «seres de otra dimensión» no afinan su puntería y dicen que, mientras juzgan a Jesús, «la noche estaba fría», que conducen al Divino Maestro «a la luz de las

antorchas», que Caifás inicia el juicio «alrededor de las cuatro y media de la madrugada». O sea, en pocas palabras, que «la Biblia del Siglo XXI» tiene todas las apariencias de ser una solemne tomadura de pelo (muy bien urdida, eso sí).

Ante este descubrimiento, yo invitaría al Padre Gil Delgado a que me asista para desenmascarar a unos supuestos estafadores de la fe que, en la actualidad, se acreditan con la ignorancia o la ingenuidad de muchos miles de «creyentes». Porque, para embaucadores, ya tenemos bastantes en esta España de nuestros amores y de nuestros pecados; no vaya a ser que, por un silencio cómplice —y todos los silencios son cómplices de alguien o de algo—, se siga timando al personal, haciéndole leer las dos mil noventa y siete páginas de fantasías morunas de que consta la apócrifa y engañosa «Biblia del siglo XXI».

Manuel BARRIOS

DESCRIPTION OF THE URANTIA BOOK

The URANTIA Book is a unique publication of epochal significance to the people of our planet, Urantia. It contains 2,097 pages, and is divided into four parts. It tells about Deity, the organization and administration of universes and the relation of the planet on which we live to the universe, of the genesis and destiny of man and his relation to God, and of the teachings of Jesus Christ. It speaks to man's deep spiritual yearnings and satisfies the intellect, fully harmonizing religion, philosophy, and today's science through the fostering of a religion and a cosmology which are commensurate with man's intellectual and cultural development. It opens new vistas of time and eternity, new concepts of man's ever-ascending adventure of finding God the Father. This book of 196 papers gives a new, comprehensive, organized record of man's origin, history and destiny.

PART I THE CENTRAL AND SUPERUNIVERSE

These thirty-one papers depict the nature of Deity, the reality of Paradise, the organization and working of the central and superuniverses, the personalities of the grand universe, and the high destiny of evolutionary mortals. They were sponsored, formulated, and put into English by a commission of twenty-four spiritual administrators acting in accordance with a mandate issued by high deity authorities (the Ancients of Days) directing that they do this on Urantia in the year A.D. 1934.

PART II THE LOCAL UNIVERSE

A local universe is the handiwork of a Creator Son of the Paradise order of Michael. It comprises one hundred constellations, each embracing one hundred systems of inhabited worlds. Each system will eventually contain approximately one thousand inhabited spheres. Our world, Urantia, belongs to a local universe whose sovereign is Michael, the Son of God and the Son of Man, known on this world as Jesus of Nazareth. In the central universe the Universal Father (God) is personally present; in the universes and planets of space our Father is being represented by his Sovereign Sons, while he is intimately present in the minds of his mortal children through his indwelling spirit, the Thought Adjusters. The twenty-five papers comprising Part II tell the story of man's ascension career following his initial life on the evolutionary planet.

PART III THE HISTORY OF URANTIA

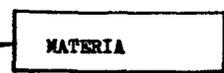
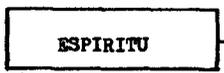
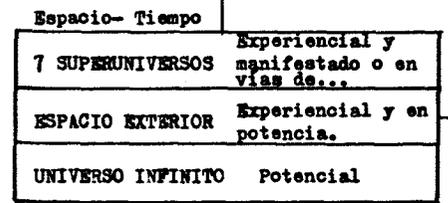
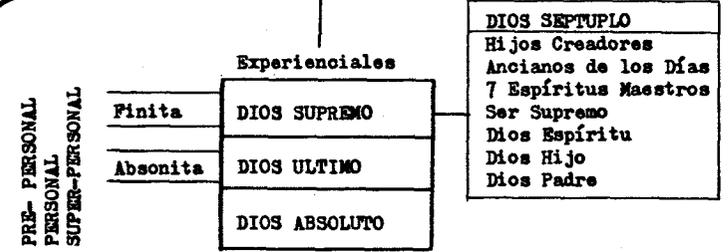
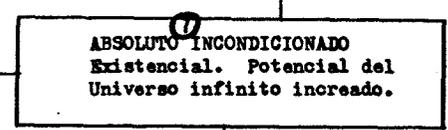
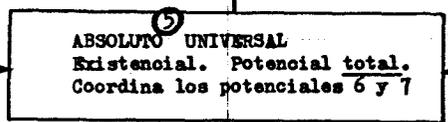
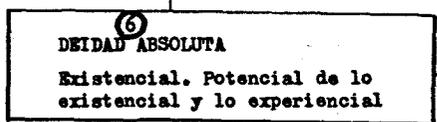
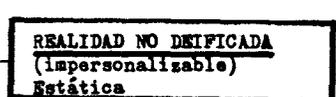
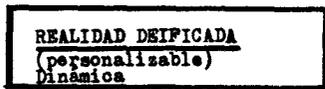
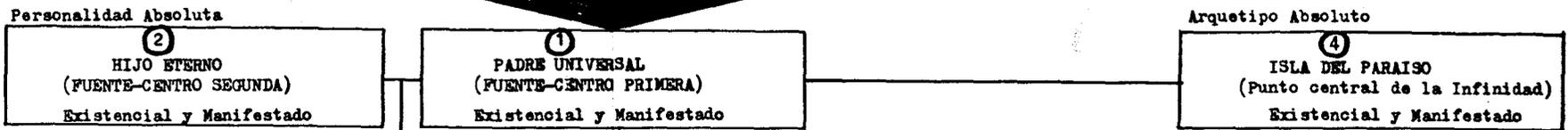
Around 1,000,000,000 years ago Urantia had attained approximately its present size. At this time it was placed upon the physical registries of our local universe, Nebadon, and given its name, Urantia. (Page 660, Par. 3). The sixty-three papers comprising this section relate the history of our planet, the geologic development, the establishment of life, and the evolution and history of man, evolving civilizations, human institutions and governments. Here also are discussed the Trinity concept, the evolution of religion, the indwelling spirit of God (the Thought Adjuster), personality survival, the bestowals of Christ Michael. "Urantia is the sentimental shrine of all Nebadon, the chief of ten million inhabited worlds, the mortal home of Christ Michael." — "And your record tells the truth when it says that this same Jesus has promised some time to return to the world of his terminal bestowal, the World of the Cross." (Page 1319, Par. 1).

PART IV THE LIFE AND TEACHINGS OF JESUS

These seventy-seven papers give a year-by-year account of the life and teachings of the Son of Man, his childhood, youth, and early travels, his personal and public ministry, the choosing and training of the twelve apostles, his trial, death, and resurrection. This biography of Jesus occupies the last third of *The URANTIA Book*. The first three sections of the book constitute an informing introduction, a universe backdrop, for the enthralling drama of this human-divine life of Jesus on our planet. The presentation, therefore, of the picture of this matchless life in its cosmic frame is rightly the climax, the fitting conclusion of the URANTIA revelation. Jesus' life and precepts, in their original form, unencumbered by tradition and dogma, are by far the greatest possible help that mortal man can have in his age-long climb to Paradise. "The great hope of Urantia lies in the possibility of a new revelation of Jesus with a new and enlarged presentation of his saving message which would spiritually unite in loving service the numerous families of his present-day professed followers." (Page 2086, Par. 2). "The time is ripe to witness the figurative resurrection of the human Jesus from his burial tomb amidst the theological traditions and the religious dogmas of nineteen centuries — What a transcendent service if, through this revelation, the Son of Man should be recovered from the tomb of traditional theology and be presented as the living Jesus to the church that bears his name, and to all other religions!" (Page 2090, Par. 3).

REALIDAD ABSOLUTA (Eterna)

El YO SOY - INFINITO - UNO separó la REALIDAD TOTAL en :



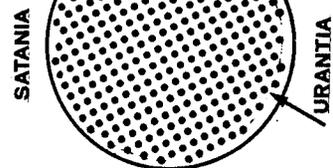
IMPERSONAL

REALIDAD SUB-ABSOLUTA

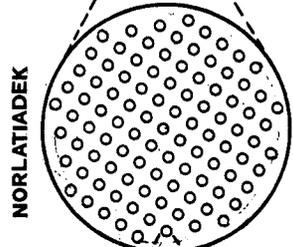
PRE-PERSONAL
PERSONAL
SUPER-PERSONAL

1, 2, 3, etc.: Los 7 Absolutos de la Infinidad

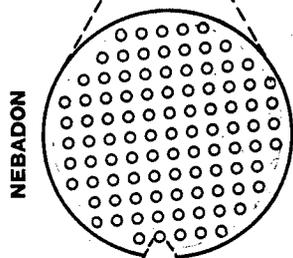
SISTEMA
(1000 MUNDOS
HABITADOS)



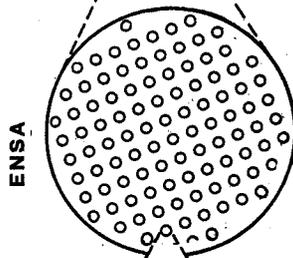
CONSTELACION
(100 SISTEMAS)



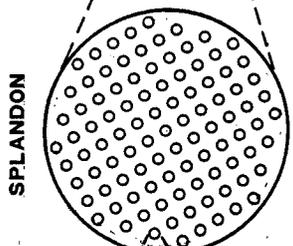
UNIVERSO LOCAL
(100 CONST.)



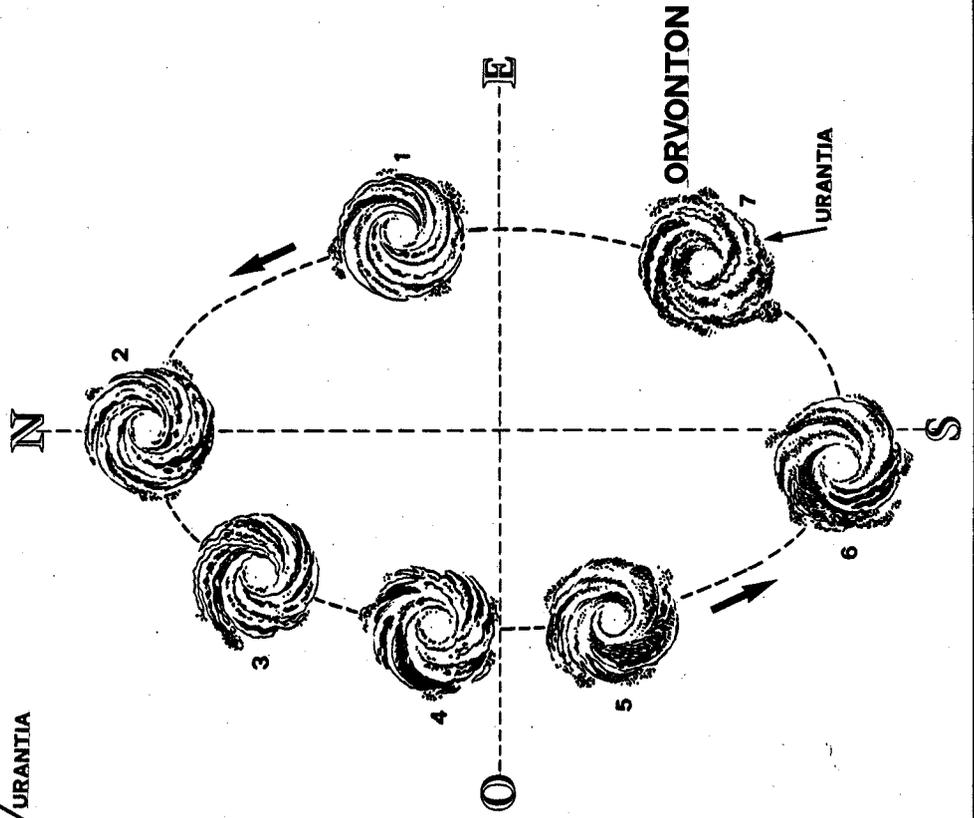
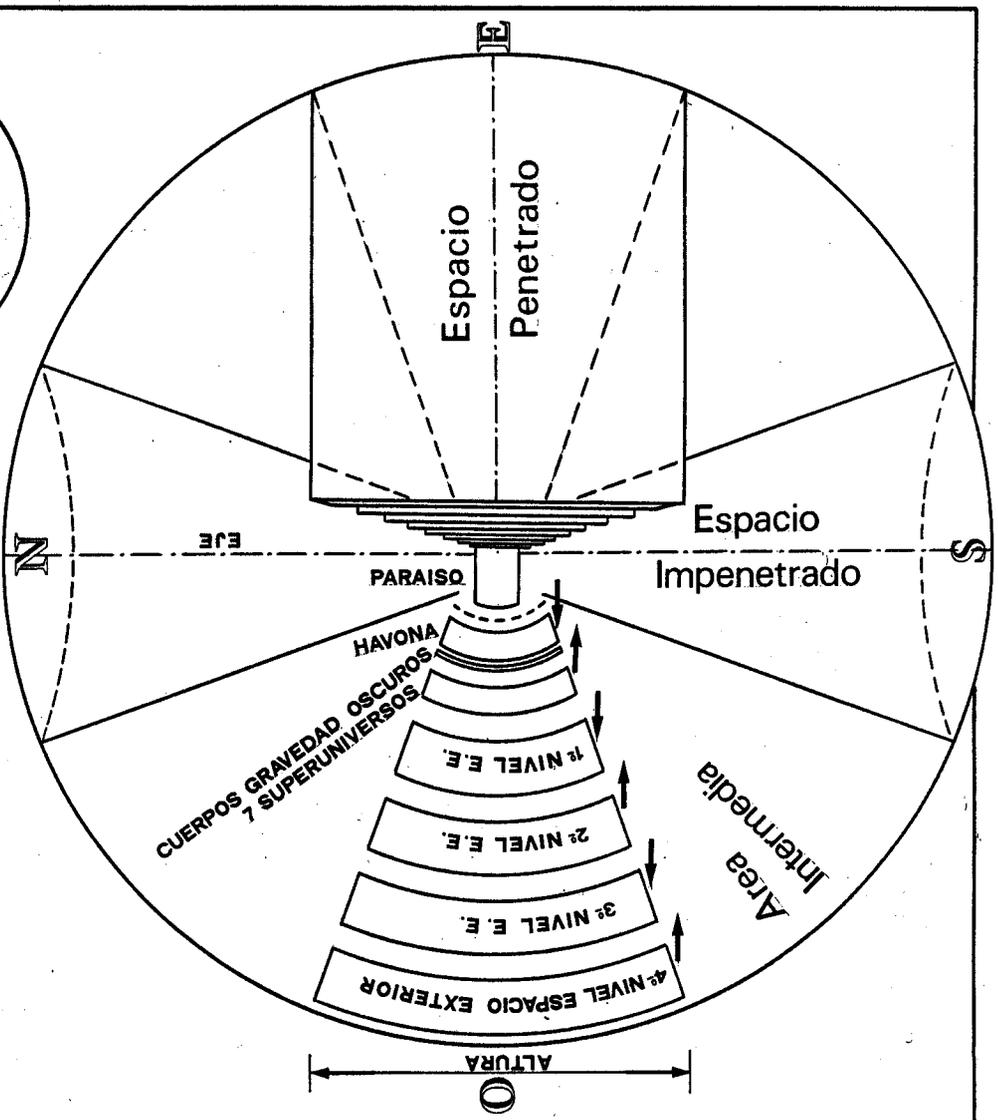
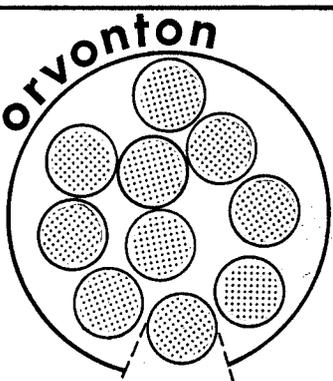
SECTOR MENOR
(100 UNIV. LOCALES)



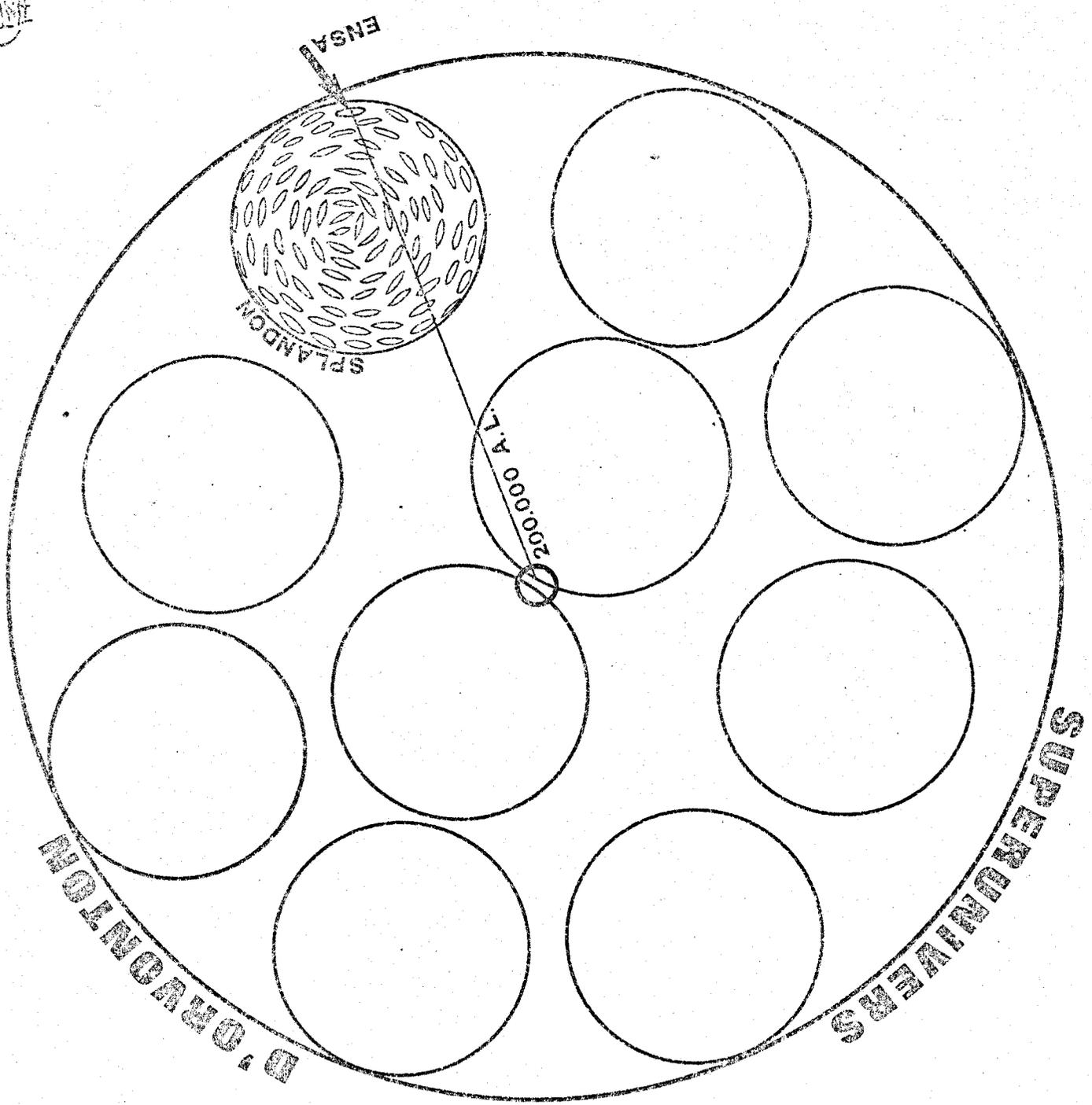
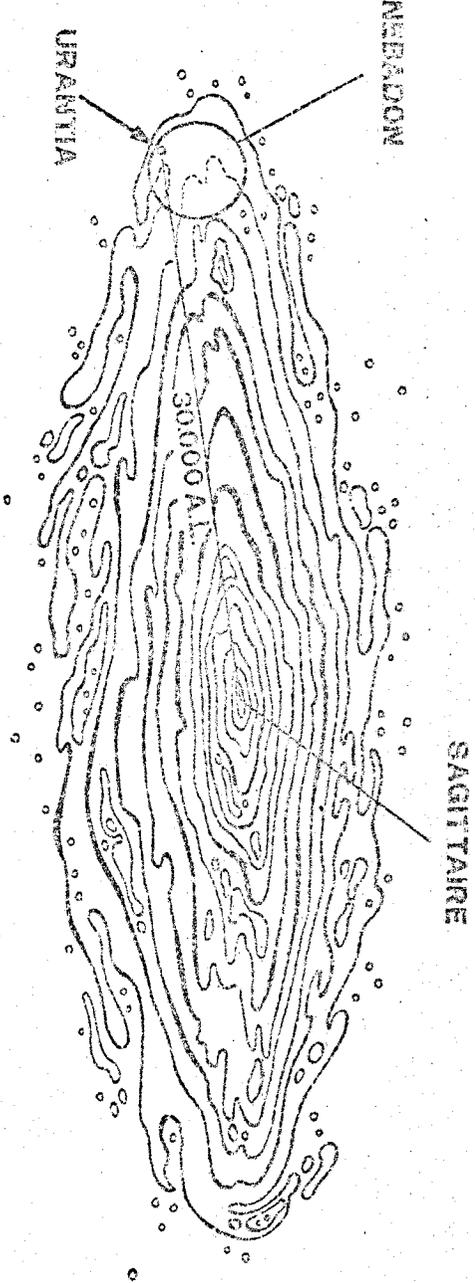
SECTOR MAYOR
(100 SECT. MENORES)



SUPERUNIVERSO



ENSA (GALAXIE VOIE LACTEE)
SECTEUR MINEUR



LES CORPS DE GRAVITE OBSCURS

FIGURE 1

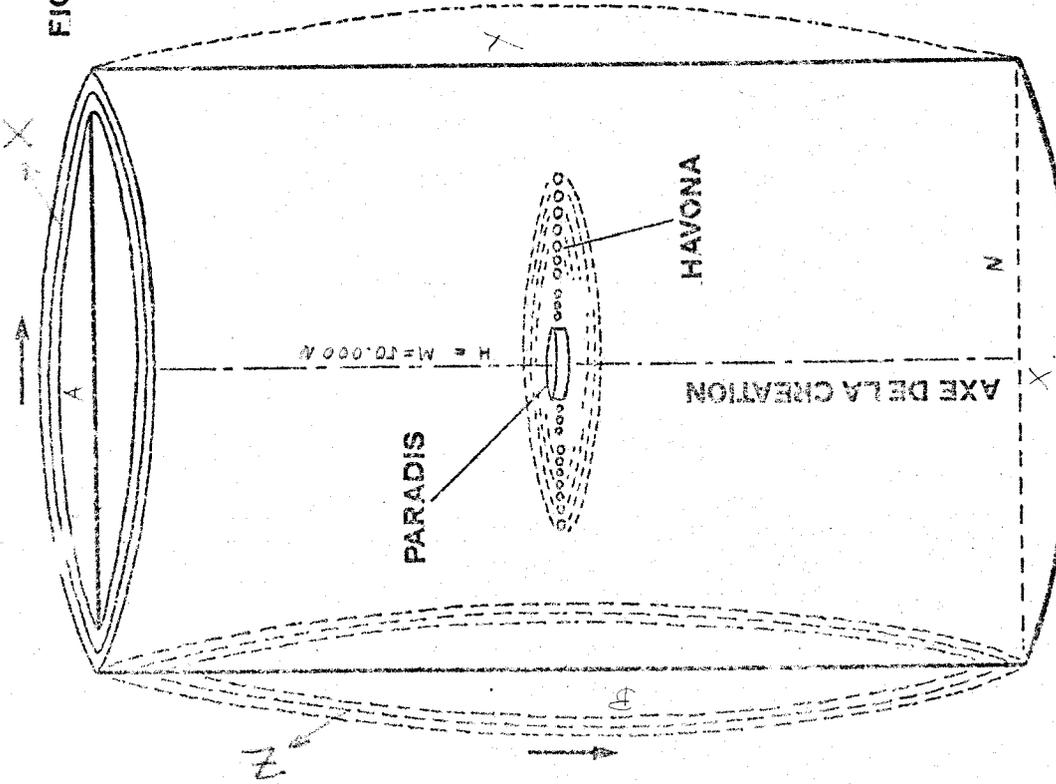
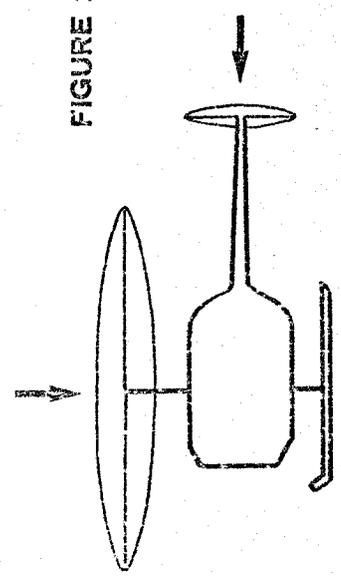
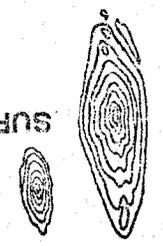


FIGURE 2



SUPERUNIVERS



$H = \text{HAUTEUR} = M = 50,000 M = N$
VERTICAL

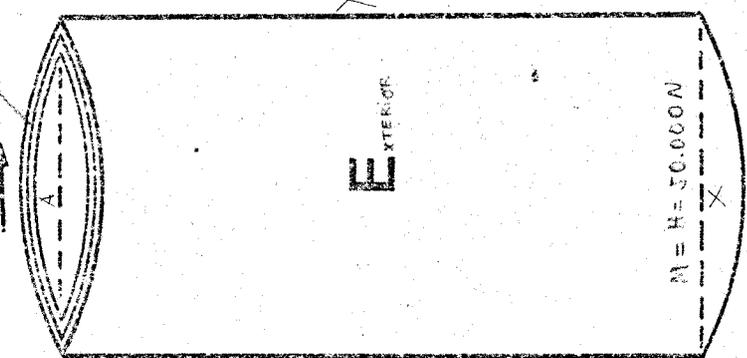
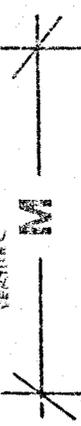


FIG.3

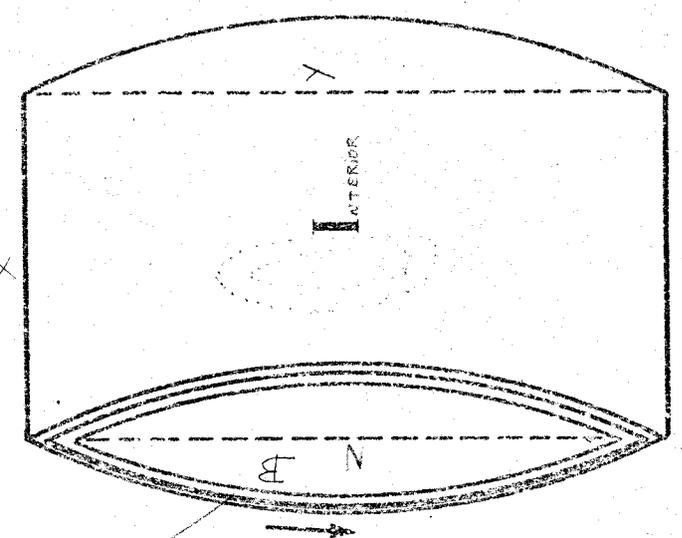


FIG.4

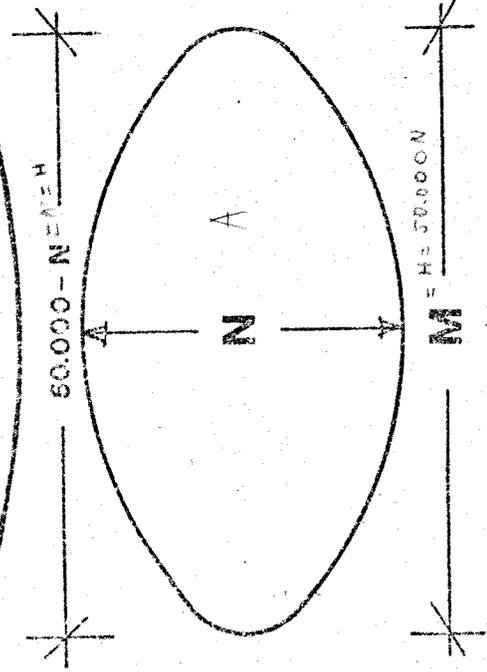


FIG.5

NACIMIENTO Y DESARROLLO DE LAS RAZAS HUMANAS

Años

Años

1.000.000

500.000

200.000

35.000

25.000

Lemures primitivos

Mamíferos precursores

Mamíferos intermedios

Primates

Andon y Fonta

Andonitas

Noditas

Pre-Sumerios

+ Adamsonitas
= Sumerios

+ Andonitas
= Sirios

+ Sangiks mezclados
= Elamitas

Cien de Caligastia

+ Amadonitas
= Vanitas

+ Adamitas
= Anditas
(pre-Arios)

+ pre-Dravidianos (1)
= Dravidianos

Arios

Oeste

Raza Heidelberg

Raza Foxhall

Esquimales

900.000

Este

Raza Badonan

900.000

Neanderthal

+ Azules
= Azules
(Cro-Magnon)

+ Anditas
= Blancos

Sangiks

(Rojos)
(Azules)
(Amarillos)
(Anaranjados)
(Verdes)
(Negros)

500.000

América del Norte 85.000

+ Amarillos mezclados +
Anaranjados + azules
mezclados

+ Anditas

Méjico, América Central
y América del Sur

LAS 8 RAZAS HUMANAS

- Hombres Rojos (*)
- Azules (*)
- Amarillos (*)
- Anaranjados
- Verdes
- Negros
- Noditas (Andonitas + Cien de Caligastia) (*)
- Violetas (descendientes de Adan y Eva)

(*) Estudiaron en Dalamatia, la ciudad del Príncipe Planetario.

NOTA.- Todas las razas se han mezclado unas con otras. Han permanecido relativamente puras las razas Roja, Amarilla y Negra. Los hombres Anaranjados y Verdes se destruyeron en luchas entre ellos o con otros, o fueron absorbidos por otras razas superiores.

Subject Matters	No Folios	Pages OF THIS ANTHOLOGY	Page OF THE Book
"Respiration"of the physical space.	1	1	23
Physical gravity pull.	1	2	32
Space and motion.	1	2	33
Space and time. Control of the universe.	1	3	35
Different kinds of space in the universe.	1	4	52
Origin of x space bodies. Creation of suns and planets.Black Holes	1	5	70
Different celestial bodies: suns,planets,satellites,etc..	2	6-7	72
Sun density.	1	7	58
Solar radiation. Calcium.	1	8	60
Sources of solar energy.	1	9	62
Solar-energy reactions. Origin of inhabited worlds.	1	10	64
Energy,mind and matter.	1	11	67
Classification of different energies in the universe.	1	12	68
Classification of matters.	1	13	72
Energy and matter transmutations.	1	14	73
Wave-energy manifestations. X-rays, Gamma rays, etc..	1	15	74
Atoms,subatomic components, "ultimatons".	1	16	76
Atomic cohesion.	1	17	78
Universe levels of reality.	1	18	1162
Logic and human science.	1	20	176
Social problems of religion.	3	21-3	1086
Science and religion.	1	24	136
The nature of "truth".	1	25	138
Religion and social,political and economic attitudes.	1	26	180
The true religion.	1	27	128
The Jesus's second discourse on true religion.	2	28-9	1730
The positive nature of Jesus's religion.	2	30-1	1768
Prayer: its social repercussions.	1	32	998
Mysticism,ecstasy and inspiration. Praying as a personal exper-	1	33	1000
Conditions of effective prayer. ience.	1	34	1002
Prayer and worship.	1	35	1616
Other forms of prayer.	1	36	1621
The answer to prayer.	1	37	1848
Good and evil.	2	38-9	1456
Error and evil.	1	39bis	1434
Jesus's ordination Sermon of the Mount.	3	40-2	1570
Love. Brotherhood of men. Self-mastery.	1	43	1608
Human sin,justice and divine mercy.	1	44	1638
Why Jesus taught by parables. Nature and efficiency of parables.	1	45	1692
The art of living. Rodan's Greek philosophy.	3	46-8	1772
Meaning of Jesus's death on the cross.	2	49-50	2016
The significance of Pentecost.	2	51-2	2060
Index and content of "The Urantia Book".	27	53-80	XII
Apparent denial of Reincarnation.	2	5281	1811 528
Absolute extinction of Personality. "Absolute death".			
Justice and God's mercy.	4	83-6	36 614- 619
Internal God. The Eternal Father within man. Thought Adjusters.	6	87-92	62-65 1176- 1183
=====			
<u>HYPERSELECTED HARD CORE MINI-ANTHOLOGY:</u> The following pages:			
64, 65, 1162, 1163, 1730, 1731, 1732, 1733, 1848 and 1849.			
January 6, 1980. (Total 5 Folios: No 18, 28, 29, 37 and 88).			

rentes como el cristal», se decía que habían alumbrado el interior de una nave submarina que transportó hacia las costas americanas a una colonia de refugiados semitas, contemporáneos de... la Torre de Babel. ¡No nos asombremos! No nos encojamos de hombros, pues esta afirmación inimaginable figura entre el número de revelaciones transmitidas a sus fieles por el profeta americano Joseph Smith, durante la primera mitad del siglo XIX, cuando no existían, por supuesto, ni bombillas eléctricas ni submarinos. Pero éste no es sino un detalle entre muchos en todo cuanto se refiere a Joséph Smith, fundador de la Iglesia mormona.

En 1820, con sólo 14 años de edad, Joseph, una clara mañana de primavera, fue a un bosque a orar. Su intención era preguntar al Señor cuál era, entre las diversas Iglesias protestantes, aquella que detentaba más Verdad con el fin de unirse a ella. De repente, una «fuerza» descendió sobre él, paralizándole, sensación ésta frecuentemente descrita por los testigos de aterrizajes de «platillos volantes». Pero,

«justo, en ese instante de gran alarma», cuenta ese sorprendente testigo, «vi por encima de mi cabeza una columna de luz, más brillante que el sol, que descendía poco a poco hasta que se detuvo sobre mí», y luego: «vi a dos personajes, cuyo glorioso aspecto desafia toda descripción, permanecer por encima de mí, en el aire...»

La continuación de esta aventura, cuyo punto de partida recuerda en todos los aspectos la experiencia de varios diversos profetas, sería demasiado larga para incluirla aquí en todos sus detalles. El lector curioso podrá hallar toda esta historia en los numerosos fascículos editados por la Iglesia de Jesús Cristo de los Santos de los Últimos Días (éste es el verdadero nombre de la Iglesia mormona), que agrupa en la actualidad a un millón y medio de creyentes en todo el mundo, el mayor número de los cuales se ha-

bajorrelieve sobre el que los mormones reconocieron la figuración de un acontecimiento muy antiguo relatado por sus Escrituras. Unos ideogramas, además, suministraban los nombres propios de los personajes de la escena.

Existe toda una cosmogonía mormona, así como unas enseñanzas que afectan a las etapas sucesivas de la vida humana: preexistencia, vida terrestre, morada de los espíritus, resurrección..., así como unas revolucionarias afirmaciones sobre nuestro verdadero origen: en efecto, nuestro antepasado común, Adán, fue importado a la Tierra, después de haber sido creado en otro planeta...

Cosa extraña, esta última afirmación, por arbitraria que parezca, no es exclusiva de los fieles de Joseph Smith. Se la halla, aunque bajo forma diferente, en otra revelación americana, *The Urantia Papers*.

Esta vez, ningún fenómeno luminoso, ninguna visión, ninguna circunstancia espectacular se hallan mencionadas en el origen de este nuevo mensaje. Se presenta actualmente bajo la forma de *tres enormes volúmenes de cerca de seiscientas páginas cada uno*, impresos a dos columnas en caracteres pequeños; obra de «cuarenta y ocho personalidades» (entendidos: no humanas), recompilada por «un comité de doce miembros (humanos) deseosos de conservar el anonimato», según las comunicaciones de un ciudadano americano (cuyo nombre no ha sido revelado). Este último a partir de 1926, época en que nuestros espíritus se preocupaban muy poco del Cosmos y de sus eventuales habitantes se puso a hablar, con la autoridad de un entendido, de la Creación, de otros mundos, de la organización de las galaxias, de la administración de los planetas, de la «personalidad de Dios», de la venida a la Tierra de Adán y de Eva después de su nacimiento en lo Alto y, en fin, de todos los detalles concernientes a la vida de Jesús durante los años poco conocidos de su vida, entre los 13 y los 30 años. Estas revelaciones, minuciosamente detalladas y sembradas de cifras precisas, fueron recogidas y dactilografiadas en 1933 por el «comité» del que hemos hablado más arriba. Fueron

llan en Estados Unidos y entre los de ese país se cuentan varios ministros, gobernadores de Estado, senadores, diputados y otras notables personalidades. No les faltan argumentos a los misioneros mormones para apoyar sus extraordinarias creencias, lo que explica su apreciable éxito. Será suficiente, no obstante, mencionar aquí algunos rasgos particulares de sus enseñanzas, aquellos que más estrechamente vinculados se hallan a las cuestiones que son objeto de este capítulo.

La tarde del 6 de abril de 1836, con motivo de la inauguración del primer templo mormón, en Kirtland, cerca de Cincinatti, Ohio, los habitantes del barrio percibieron por encima del nuevo edificio una inmensa columna de fuego. Espantados, creyendo era un incendio, corrieron a combatir las llamas; pero la columna, entre tanto, había desaparecido y únicamente hallaron al grupo de fieles, en éxtasis. Al unirse a ellos, les contaron los fieles que acababan de ser visitados por unos ángeles, pero, como se supone, nadie les hizo caso.

Los diferentes «libros santos» de los mormones se presentan como suplementos de la Biblia y fueron, se afirma, milagrosamente hallados el 22 de septiembre de 1827 en forma de placas de oro cubiertas de caracteres egipcios; contienen, al decir de los adeptos, revelaciones notablemente avanzadas en relación con los conocimientos de la época en que vivía Joseph Smith. Prefigurán, por ejemplo, las teorías de la Relatividad, enseñan la pluralidad de mundos habitados e incluso la pluralidad de universos; suministran unos datos astronómicos de los cuales algunos habrían de verificarse más tarde. Así mismo presentan el *caos* original, precediendo a la Creación divina, no como una nada absoluta, sino como una yuxtaposición indefinida de granos de materia inorganizados y disponibles, teoría ésta que se halla, hoy, presentada como novedad, en los escritos de Teilhard de Chardin.

En 1957, con motivo de las excavaciones realizadas en las ruinas de Izapa, antigua villa maya, fue desenterrado un

2
midas secretas y encerradas en un cofre colocado en la cámara fuerte de un banco de Chicago, y sólo eran consultadas durante los fines de semana. En algunas de esas ocasiones, se comprobó, se dice, no sin sorpresa, que unos errores contenidos en el texto habían sido corregidos en el transcurso de la semana, cuando la verdad es que el manuscrito estaba fuera de todo alcance. En 1955 se juzgó propicio el momento para la publicación del manuscrito, que nuestro compatriota (francés) Jacques Weiss, antiguo alumno del Polytecnico, tradujo a partir del año siguiente para publicación en francés ⁷⁵.

The Urantia Papers describe las innumerables categorías de seres que pululan en el Universo, su clasificación jerárquica, sus atribuciones, sus especializaciones; y, al mismo tiempo, sus disensiones. Notan igualmente los efectos de la ignorancia humana en la materia (¿no estamos en cuarentena desde hace siglos?), ignorancia que nos incita a hacer caer sobre el Creador la responsabilidad de todo lo que pasa en todas partes, en lugar de pedir cuentas a los múltiples intermediarios.

«(Los terrenos) caen a menudo en la confusión a propósito de la naturaleza del Padre universal, porque las palabras y los actos de todos sus asociados y subordinados le han sido generalmente atribuidos» (pág. 488 de la traducción francesa).

En el libro se prodigan con generosidad poco común estas vertiginosas sobre el Universo desde el universo, sobre las relaciones entre el Espacio y el Tiempo, sobre los diversos niveles de energía y de inteligencia, sobre las misiones respectivas de las «Personalidades del Espíritu Infinito», en fin, sobre la historia desconocida de nuestro propio

75. Cf. *La Cosmogonía de Urantia*, 28, rue Cambacéré, París, 8.º



planeta y de sus habitantes. Precisemos que los informes suministrados por esas «cuarenta y ocho personalidades del espacio no todos parecen escritos, a decir verdad, por la misma mano, pues ciertos capítulos desentonan y se manifiestan diversos niveles intelectuales en la obra; prueba de todo ello, cuando menos, de la multiplicidad de los autores de ese monumento.

Esta obra gigante sobrepasa con mucho las proporciones razonables (cerca de tres mil páginas); y hace que la lectura de este mensaje sea muy penosa, pues exige una paciencia poco común. El recurso a una especie de jerga interplanetaria aumenta la dificultad, pues se nos habla de «marcos psíquicos» y «psicomateriales», del «tiempo sistemático del «nivel moroncial», de «mar», de «mota» y de «monotaxia de los «ultimatons», que son la centésima parte de un electrón, del «Mundo de las Casas» y de los «Ascensores». Señalamos rápidamente un pasaje que llama nuestra atención por el hecho de que pudiera suministrar una respuesta a la cuestión tan a menudo planteada actualmente: ¿por qué los pilotos de «platillos volantes» no toman abiertamente contacto con nosotros? Un comentario de *The Urantia Papers* nos explica que «un planeta en estado normal está en comunicación con el resto del Universo por medio de información teledirigida. Jerárquicamente está arreglado para este efecto. Pero si se rebela, el primer cuidado de la jerarquía celeste es el de ponerle en cuarentena, es decir, cortar las comunicaciones inmediatamente río arriba, de forma que la rebelión no pueda extenderse y propagarse. Eso es lo que ha sucedido a nuestro planeta Urantia cuando la rebelión de Lucifer. Hay que esperar a que Lucifer sea juzgado para que cese esa situación. Mientras espera, Urantia permanece en cuarentena; pero las presentes revelaciones presagian el cese relativamente próximo de esa cuarentena (uno o dos siglos, tal vez)».

De ese lenguaje, ora sentencioso, ora familiar, se desprende a la larga una impresión curiosamente maléfica, que apenas uno se sustrae. Ciertos lectores de *The Urantia*

nombre de alguien). Por ello, llegará a suponerse que esos áculos, en la medida que provienen de fuentes no humanas, difunden únicamente una sola y única Verdad, lo que dejaría a los intérpretes humanos la responsabilidad plena y entera de las contradicciones.

Pero esto tal vez sea mostrarse injusto respecto de nuestros visionarios, pues es igualmente posible poner en duda la total competencia como incluso la inalterable buena fe de las entidades extraterrestres consideradas como autores de los mensajes. Estas entidades no están en contacto directo, forzosamente, con la realidad absoluta; sus conocimientos pueden ser parciales, retorcidos⁷⁷. Pueden pertenecer a especies de evolución desigual, y propalar conceptos erróneos. Persiguen, tal vez, cuando prodigan sus enseñanzas, intenciones distintas, incluso antagónicas, en el cuadro de esta guerra de la que hemos hablado mucho, que parece conducir a la «familia de lo Alto». Al lado de ciertas influencias maléficas que manifiestan una gran elevación de pensamiento, otras intervenciones han adquirido un carácter netamente pernicioso, como el que perdió al desgraciado doctor Faust (nacido en Kittlingen en 1480). A medio camino entre los extremos, ciertas comunicaciones han podido testimoniar con un torpe ardor, para convencer a las masas humanas, logrando únicamente hacer sonreír escépticamente a la mayor parte de nosotros. No está completamente excluido, a priori, que las recientes apariciones de «platillos volantes» puedan ser clasificadas en esta última categoría.

Ya sólo nos queda preguntarnos, a la luz de los hechos que acabamos de estudiar, lo que pudo pasar exactamente en la habitación de Blas Pascal la tarde en que escribió su famoso «memorial», ese pergamino que escondió luego en

⁷⁷ San Agustín ha introducido la idea de distinguir, entre los ángeles, aquellos que gozan del «conocimiento de la mañana» de los que sólo poseen «el conocimiento de la tarde». Santo Tomás de Aquino comenta: «El conocimiento mediante el cual el ángel conoce las cosas en su propia naturaleza es luminoso en comparación de la ignorancia y del error, pero oscuro en comparación con la visión del Verbo» (*Summa Teológica*, Los Angeles, cuestión 58, art. 6).

papers, poco inclinados de ordinario a inquietudes místicas, han afirmado haber atravesado, en el curso de las páginas, por estados comparables a un sentimiento de iluminación.

Confesamos no haber tenido esa suerte.

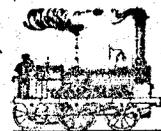
En la medida en que se acepta dar un poco de crédito a tales «comunicaciones», no puede dejar de señalarse ellas, al lado de convergencias y de identidades muy impresionantes, evidentes contradicciones. ¿Hay que oponerse a esas disonancias para establecer que estas comunicaciones, en su totalidad, *falsas*? La tentación es grande, y el primer impulso es el de sucumbir a ella.

Queda bien entendido que una gran parte de esa literatura puede explicarse mediante la teoría de los «arquetipos», omnipresentes en el inconsciente colectivo de la humanidad; pero ésta no es sino una forma elegante de despreciar el misterio, pues resulta entonces necesario explicar la universalidad de los arquetipos, y se llega así, con naturalidad, a pensar que esta permanencia podría muy bien deberse a una cierta concomitancia con la pura realidad. Las divergencias, en este caso, intervendrían cuando se producen interferencias entre el inconsciente Colectivo y los conscientes individuales, al introducir estos últimos distorsiones en el contenido inicial de los mensajes.

Ya se trate del patrimonio psicológico común a toda especie humana o bien de imágenes efectivamente comunicadas por inteligencias exteriores, es evidente que la traducción de esas imágenes en palabras presentará aspectos muy diferentes según que el «traductor» sea un monje budista o un ciudadano de los Estados Unidos. Nosotros hemos presentado una observación análoga a propósito del Corán y de la Biblia, libros en los que las analogías clamaban en favor de un origen único, cuando sus divergencias pueden, verosímilmente, ser imputadas a las estructuras mentales preexistentes en los «pro-fetas» (los que hablan

entre sus jubones y que sólo se descubrió después de la muerte. ¿A qué fenómeno, de dos horas de reloj de duración, le fue dado asistir? ¿Cuál es ese «fuego» mencionado por él en letras mayúsculas? ¿Y de dónde le vino esa «certeza» de que el Dios de los cristianos y el de los judíos *no era* aquel que imaginan los «filósofos» y los «sabios», decir, un príncipe puramente intelectual y absolutamente trascendente?

«El año de gracia de 1654, lunes, 23 de noviembre desde alrededor de las diez y media de la noche hasta cerca de las doce y media. FUEGO. Dios de Abraham, Dios de Isaac, Dios de Jacobo, no de los filósofos y los sabios. Certeza. Certeza. Sentimiento. Alegría. Dios de Jesucristo, Deum meum et Deum Vestrum etcétera.»



Communications from "Inner Circle" through Mark Probert on November 7th 1968, edited by Mrs. Anita Ganschow (301-3 Spring Street, Red Bank, New Jersey 07701, USA). Memorandum No 45, page 17.

Communicator: "Professor Alfred Luntz"

#45

11/ 7/68

P. 17

Prof. L: Yes. Many, many of my parishoners have come by and some of them, I am sure, wanted to punch me in the nose. L A U G H T E R Because they're no where near heaven, they said. I said now, at this late date, I can't give it to you, I can't. I know it now, forgive me for trying when on earth, I thought I was doing right but apparently I didn't do right.

Lady: I'm surprised they didn't ask you what you were selling this week, Professor.

Prof. L: No. You know, Christians are a funny people. They're so caught up in what they think is so, that there is little chance to change them. And, I wouldn't want to if I could, I know it now.

My teachers tried to get me to bring a better understanding to some of these people because they knew I was a minister and -- that these people would trust me more. Fools. And so I tried, there are great halls of learning in the world I am in now. Great halls of learning.

Lady: Is anybody in the halls?

Prof. L: Well with the taxes being what they are? L A U G H T E R Well, sometimes no. Many times yes; crowded to capacity, people looking for life in their own way.

Man: Professor?

Prof. L: Yes.

Man: There do you find a book called "Vrenthia? ("The Urantia Book")

Prof. L: Indeed yes. Oh, what do you think of it, sir?

Man: I have been dunking into it the past two months and it is of such unusual content and at the same time of such unusual length, that I have been loathed to start on it, simply because it calls for a new orientation of thought and I have not wanted to start it upon my own without first trying to assess something of the nature of its content, or even its origin.

Prof. L: Have you tried to wrestle with Oaspe? That is another prodigious bit of writing and I do not think you need it. But then, whom am I to tell you what you need. So be your own seeker, when you find things that are tasty to your mind, imbibe in them.

Man: I had a suspicion that you were going to say something like that.

Prof. L: If I said anything less, sir, I would be back on earth as a clergyman.

Man: But I asked you sire for your reaction.

Prof. L: A beautiful book, wonderful things are there for one's education who is looking to be educated in that way. But there are yet greater things, and by greater I mean useful, that you can use in your every day life that will promote your own intelligence and love of life.

The Bible holds many great truths and if the reader could really comprehend them, he would find himself free from many of the things called sorrow at the present time. But I didn't teach what was in the Bible, I taught my own things, which were . . . The Bible is exactly, word for word, what it is and no one can change that, said I. I took it literally you know, sir. Now, I'm going to turn my face around and walk in

JOHN W. WHITE

60 POUND RIDGE ROAD
CHESHIRE, CONN. 06410
203-272-2151

29 August 1979

Dear Ignacio,

Harold Sherman can be reached by letter at this address:

Mountain View, AR 72506
USA

The AR stands for Arkansas. Harold is almost 80 now. He is one of the best psychics today, and just as important he is honest and trustworthy. He was not the man who channelled the Urantia papers; he was a member of the group which assisted in receiving the communications each night while the man--whose name has never been revealed--spoke all night long. For about 20 years the channel never slept; he went into trance and channelled every night. I learned this from a paper I read which was written by a man who researched the Urantia Book's origin for many years. I don't have the paper now, I'm sorry to say.

The Urantia Books is not well-known in the occult and parascience fields, so there is not accepted critical opinion about it. Those whom I've asked have been rather well impressed with its scope and quality. My own opinion of it is not so high. I grant that it is a mighty work, but I do not regard it as infallible, nor do I feel that people get a sense of the sacred from it. Rather, it seems to show people that they are less significant than they perhaps felt they were. Moreover, it contradicts some other esoteric books that claim to have the truth about Jesus's lost years. I certainly would not rank it as high as the Findhorn communications which, although much simpler in their cosmology, at least give people inspiration and a sense of God's presence, rather than his immense distance from the human scene.

That's all I can say for now about the Urantia Book. I don't know of anyone else except Sherman who can speak authoritatively on the book.

Cordially,



COMMANDER ASHTAR
Nov. 10, 1983

BY Rodehaver

Greetings in the Light of our Creator. I am Ashtar and I greet you on your evening of Nov. 10, 1983.

In my communication this evening I will discuss a few questions that have been put to our channel and perhaps in subsequent communications we can answer a few more.

The first question that I will "make a stab at" is the question: why is there contradiction in the material received by channels; why do they all not get the same answer on the same subject by those who communicate through channels? Of course I cannot speak for all channels and all communicators and all communications, any more than you could speak for others on your planet, so I would not attempt to do more than conjecture.

I would say that all those who speak through channels are not Ascended Master, or Angels, or Archangels, or Lords or highly evolved members of the hierarchy. My conjecture is that a large number of channels are receiving messages from astral entities. Now, there are many levels of spiritual development limited to the astral plane, from the lower astral up unto the highest astral plane level - just below the mental plane. There are many who have a great deal of intelligence and who are serving the Creator in the best way they know how. But there are also many on the astral plane who are not knowledgable as they would wish you to believe that they are. Probably the preponderance of messages being received through channels is coming from the souls on the astral plane.

Some of the information, of course, is valid, but a great deal of it is not valid. There are those on the astral plane, for instance, who do not seem to care to investigate to the extent that it is necessary for them to believe in the doctrine of reincarnation. It may be hard for you to understand that people on the astral do not know about or accept reincarnation, but it is true, and some day they will find out that it is.

The fact that there are so many communicators on the astral, makes it difficult for those of a higher caliber of spiritual development, for the earthlings cannot tell the difference because the astrals use names of the Ascended Masters and Teachers, or if they do not use well-known names, they describe themselves, usually, as being a member of the Great White Brotherhood or a loftier being than he really is. This is my explanation as to why there are conflictions and contradictions in the material being received by channels.

As to whether there is more than one universe: it is our understanding that although we are confined to one universe, there are many, many more, and our assumption is that other universes are similar to our own in operation, in construction and in content. Space is limitless, and there is no waste in our Father's House. I suppose that solar systems, galaxies and universes could be compared to the body of a Great Being, and the way a solar system operates with the planets circling the sun could very well be compared to an atom with its neutrons, protons and electrons circling

Page 2
Commander Ashtar
Nov. 10, 1983

the nucleus.

It is well-known by all those studying metaphysics that all is One and all time is Now. So if all is One, and all parts that we see as separate are not separate, then it is futile to pull that "One" apart and expect answers to questions that concern the cosmos and which would be very hard for earthlings to understand if the explanations were forthcoming. My point being that: why wonder about obtruse subjects when the time could better be spent in understanding the Law of One. There is also a well-known saying, "As below so above, as above so below," which could be taken into consideration in pondering cosmic verities. It is indeed an accurate statement.

As to the question concerning the Urantia Book: I am familiar with this book in a general way and I understand that it was channelled. I also am of the opinion that it is a valuable book for the student to study, but why it does not believe that there is an astral plane, that there is such a thing as reincarnation and that there is such a thing as karma, is beyond the scope of my ability to answer. I would consider this quite a serious flaw in the book because indeed these things are reality and one book cannot make them otherwise.

Perhaps I should explain to our regular readers of these communications that I am answering questions that have been sent to the channel from one of our brothers residing in Seville, Spain. It was not one of our regular readers who provided these questions, for as you know, most of them have been answered at one time or another in these communications that are being received by our channel from various communicators.

It is very understandable to us that these questions concerning the other planes and the cosmos are prevalent in the minds of the peoples of Earth. They do see much confliction between what their scientists tell them and what we communicators tell. But, although we try to give you as much information as possible, we know we can never really succeed in answering all your questions because the other planes of reality are so very difficult to explain in the languages of earthlings. They have to be experienced. And, as you have been told so many times, all planes of reality are levels of consciousness. It is the consciousness of the MAN BEING that makes each level what it is, from the physical plane on which you live, up to the highest planes, and there are some beyond our knowing.

When it comes down to describing the universe in one word, then that one word is CONSCIOUSNESS.

I will leave you now in the Light of our Creator. I am Ashtar. Adonai.

rainbow spectrum. The Silver Ray made the colors and birthed many high beings and subrays, to continue the process of creation as the many universes were made and extended.

This story of the Rays is not known to you of Earth at all, but we present it now at the request of the many who are awakening and wondering who they are and why they are here. Even the birds and animals feel your Great Rays' presence and drink deeply of the unfolding consciousness they stimulate. You have had the Gold Ray, or Christ Light, about 7 million years, but it is now greatly amplified. The one called Silver Ray, twin to the Gold, is a magnificent benefactor! The Silver Ray is the maker of moonlight, originator of the rainbow, and healer of your subconscious mind and soul.

Finally, you are being told these secret truths so you will take action for peace. The Earth is at a critical junction because of your misuse of atomic, nuclear, and hydrogen materials. This dangerous situation needs your attention, your commitment, and your efforts. We would not speak this way if it were not important. Hydrogen is an elemental building block of the energy design in your Universe. Detonating it can destroy the fabric of space, as well as cause the Earth's interior demolition. Since hydrogen is part of the fabric of space, once detonated it would be similar to your cancerous growths. It would not stop expanding, but would continue to destroy, destroy, destroy. Its spread would be limitless because all of what you call space contains hydrogen. Since water is two parts hydrogen to one part oxygen, you could destroy this, also. It could affect everything eventually. I can assure you that the great Silver Ray would not be attending this tiny place in the outskirts of your small galaxy if it were not *imperative*. I repeat the word imperative for emphasis. You are caretakers of all forms of life on Earth, caretakers of the planet itself. And you must help bring peace to C-ton now.

Since the release of New Teachings for an Awakening Humanity and other recently channeled messages, the higher realms have pondered whether humanity is ready to know the truth of its actual origins, including an explanation of what God is and is not. We do not desire to create chasms among the various religions, philosophies, institutions and belief systems so strongly entrenched in the recent history of the planet, but rather to *unite* them into a body of souls concerned about peace. Yet there is a risk involved here which we choose to take.

We have released much metaphysical information during the last hundred years in England and America, where Theosophy, the various "mystery" schools, the Alice Bailey materials, the Edgar Cayce books, the healing churches, the Urantia Book, A Course in Miracles, and many other inspirational books and music have done much to spur the awareness of human consciousness in your western cultures. Even teachers from the eastern lands have come to share their knowledge. Yet due to the threat of hydrogen and nuclear extinction, these groups *must come together* in spite of apparent separateness. It is time to link and to create larger and larger light units. It is for this reason you are all here together. Yes, you had past relationships that may bring attachment to one soul personage or body of knowledge, but we are superseding all of it now with the Great Rays' intervention. These powers are fueling the many spiritual teachers and their teachings, but more urgently, they birth your souls into a greater reality or spiritual evolution than you can imagine. Honor the past but do not be limited by it. Come into the *present!* Only it holds your key to Earth's reclamation.

The messages of the Lords of Light, the Archangels, the subangelic realms, the spiritual masters, the ascended ones, and those who have learned peace are being amplified by these

In fairness, therefore, I am obliged to say that I rate A COURSE IN MIRACLES as one of the most powerful "paranormal" documents of all time, and I would urge everyone at least to dip into it, even if they do not manage to read it completely. I feel positive that such a work cannot have come from anywhere but the highest SOURCES likely to be open to such a rather lowly creature as poor old *Homo Sap.* EDITOR

VINCE MIGLIORE'S ARTICLE

Why are people fascinated with flying saucers? Isn't it because of the impact that contact would have on our lives? The UFO occupants can be assumed to carry vast scientific and social knowledge, a galactic treasure of information that would be useful to mankind.

We can get a few precious insights into this information from interviews with people who have been abducted, but this is usually meagre and often contradictory. Then there are those sources that claim telepathic communication, or channelled messages. Unfortunately these are, more often than not, the work of charlatans and frauds.

The UFO movement seems to have split into two schools accordingly, the "hardware" group, and the "space brothers" group. The former tends to focus on such aspects as physical evidence, electromagnetic effects, and reliable witnesses. This is a relatively safe approach, but it's slow moving, and we haven't learned much over the last 40 years. On the other hand, the space brothers school, as I've warned, is prone to fakes and frauds.

So how do we make progress in understanding UFOs?

What I've attempted to do is examine a large number of so-called channelled works and see if there is any merit to them. Then I've tried to separate the wheat from the chaff. The approach I've used is admittedly subjective.

Here's what goes into the trash pile:

1. Any self-proclaimed guru that asks to be worshipped, followed, or paid large sums for his/her advice, and anyone who badmouths other gurus.
2. Any system of discipline that takes years of work, sacrifice or study in order to be "saved" or enlightened; anything with lots of special terminology; anything that reads like a grade D- paper from a psychology student.
3. Any theory or revelation that generates fear, hatred or anger.

Here's what I accept or read a second time:

1. Works that agree well with common sense, historical UFO cases or scientific findings of the hardware school of study (mentioned above).
2. Material that seems to be inspired, or that resonates with something inside me, that seems innately true and valuable.
3. Material that envisions a positive outcome, that

tends to heal, comfort, and bless.

From this, I've selected a few of what I feel are the best channelled books I can find. Each of these is examined in a sort of mini-review below. You're not asked to believe, but to judge for yourself.

I. The Urantia Book

The Urantia Book (1) consists of over 2000 pages of detailed descriptions of entities, personalities, angels and companions that make up our world and the worlds of space. It is divided into four parts.

Part I, "*The Central and Superuniverses*", describes the Universe, the Sons, Messengers, Angels and spirits that inhabit the Universe and relates over several chapters the definitions of God, His Son and the Spirits. It details the organisation of these various entities and the function they play in the hierarchical government of the Universe.

Part II, "*The Local Universe*", depicts our local Galaxy and our solar system, relating how Earth (Urantia) fits into the overall scheme. Part III, "*The History of Urantia*" chronicles in minute detail the geological history of the Earth, the development of plant and animal life, and the evolution of man. The development of early man and civilizations is constantly viewed in the light of our spiritual evolution.

Part IV, "*The Life and Teachings of Jesus*", devotes over 700 pages to the life of Christ, his spiritual development, and the relationship between his mission on Earth, the enlightenment of mankind and our role in the Universe.

I must admit a confused opinion on this book. Some chapters seem cluttered, like government gobbledegook on a cosmic scale. On the other hand, this work was channelled in the 1930s, and first published in 1955, yet it contains many detailed scientific descriptions of early man, genetic characteristics, land bridges and ice ages (to name a few) that were not discovered until the 1970s. Further, some of the passages on the life of Jesus are, in my opinion, definitely inspired, in the truest sense of the word.

UFO buffs might find plenty of specific material of interest. There are several descriptions, for example, of the taking of plasma samples for use by extraterrestrials. To quote:

"Fifty males and fifty females of the Andon and Fonta posterity, representing the survival of the best strains of that unique race, were chosen by the Life Carriers...Here the one hundred human subjects were given into the hands of the highly skilled volunteer commission from Avalon, who directed the material extraction of a portion of the life plasm of these Andon descendents. This living material was then transferred to the material bodies constructed for the use of the one hundred Jerusemite members of the Prince's staff." Page 742.

This calls to mind the many abductees who

FSR .VOL.38 N #1
AND 1993
MES SPRING

DE → "C"

Don Elkins and Carla Rueckert: "THE LAW OF ONE" . Volume I.
(L/L Research, Louisville, Kentucky, USA, 1981, 164 pages).

entities. Does this mean that it is this number that will understand and accept the Law of One?

RA: I am Ra. We cannot estimate the correctness of your statement for those who call are not in every case able to understand the answer to their calling. Moreover, those who were not calling previously may, with great trauma, discover the answers to the call nearly simultaneously with their late call. There is no time/space in call. Therefore we cannot estimate the number of your mind/body/spirit complexes which will, in your space/time continuum/distortion, hear and understand.

QUESTIONER: How do you normally perform your service of giving the Law of One? How have you done this over the last 2,300 years? How have you normally given this to earth people?

RA: I am Ra. We have used channels such as this one, but in most cases the channels feel inspired by dreams and visions without being aware, consciously, of our identity or existence. This particular group has been accentuatedly trained to recognize such contact. This makes this group able to be aware of a focal or vibrational source of information. *

QUESTIONER: When you contact the entities in their dreams and otherwise, these entities first have to be seeking in the direction of the Law of One. Is this correct?

RA: I am Ra. This is correct. For example, the entities of the nation Egypt were in a state of pantheism, as you may call the distortion towards separate worship of various portions of the Creator. We were able to contact one whose orientation was towards the One.

QUESTIONER: I assume that as the cycle ends, and inconveniences occur, there will be some entities who start seeking or be catalyzed into seeking because of the trauma, and will then hear your words telepathically or in written form such as this book. Is this correct?

RA: I am Ra. You are correct except in understanding that the inconveniences have begun.

QUESTIONER: Can you tell me who was responsible for transmitting the book Qahspe?

RA: I am Ra. This was transmitted by one of Confederation social-memory complex status whose idea as offered to the Council was to

use some of the known physical history of the so-called religions or religious distortions of your cycle, in order to veil and partially unveil aspects or primal distortions of the Law of One. All names can be taken to be created for their vibrational characteristics. The information buried within has to do with a deeper understanding of love and light, and the attempts of infinite intelligence through many messengers to teach/learn those entities of your sphere.

QUESTIONER: Have there been any other books that you can name that are available for this purpose that have been given by the Confederation?

RA: I am Ra. We cannot share this information for it would distort your discernment patterns in your future. You may ask about a particular volume.

QUESTIONER: Who transmitted the Urantia Book?

RA: I am Ra. This was given by a series of discarnate entities of your own earth planes, the so-called inner planes. This material is not passed by the Council.

QUESTIONER: Who spoke through Edgar Cayce?

RA: I am Ra. No entity spoke through Edgar Cayce.

QUESTIONER: Where did the information come from that Edgar Cayce channeled?

RA: I am Ra. We have explained before that the intelligent infinity is brought into intelligent energy from eighth density or octave. The one sound vibratory complex called Edgar used this gateway to view the present which is not the continuum you experience but the potential social-memory complex of this planetary sphere. The term your peoples have used for this is the Akashic Record or the Hall of Records. This is the last question which you may now ask.

QUESTIONER: Is there anything that we can do to make the instrument more comfortable or to help during the transmission?

RA: I am Ra. We only reiterate the importance of alignment. This instrument is placed .2° away from the direction of the resting place which is correct. This may be "eyed", shall we say, by sight and the instrument reminded. You are being conscientious. Is there any brief question we may answer before this session is closed?

QUESTIONER: Can you tell me if we are accomplishing our effort

Querida Sara:

De manera que a siete años del milenio has culminado al fin la tarea, tan ciclópea como desinteresada, de trasvasar a la ruda lengua de Cervantes el ejemplo, las actitudes y las palabras que no pasarán del más eficiente carpintero de almas que en este mundo ha sido. Él, sus jefes y tus lectores te lo paguen. Hacía falta servir tales textos al infinitesimal grupúsculo local de apasionados por el arte de la carpintería, dedicación lógica por cuanto a estas alturas sabemos que el mundo lo han construido de madera. Hay que ver el impacto del manual azul en las vidas de los que nos deleitamos con las vetas, resinas y cepillos. Calculo que desde que lo descubrimos nos dio el gran vuelco el esquema de las cosas. Y es que no es para menos. Menuda película de la realidad, que no ha merecido por cierto oscar alguno, ni se comenta para nada en los mentideros al uso, el más desusado rompecabezas explicativo de lo que hay, que paradójicamente ha pasado desapercibido por esta sociedad que prefiere avanzar a lomo de caracol, que ya tendremos ocasión y tiempo de evolucionar, por ahora nos basta con comer y consumir, sexo y poco seso, tele y fútbol. A lo que tenemos derecho ya que la primera regla del tráfico es la libertad de velocidad de circulación, que ya recaerán las multas autoimpuestas. Lo que se comprende mejor teniendo en cuenta que la evolución exige otro necesario semiciclo de involución, el de aprender precisamente equivocándose. Aunque de manera irreflexiva se suele pensar que viajar en Ferrari es mejor que arrastrarse en el pelotón de los Seiscientos. Nosotros preferiremos por el momento desplazarnos en el Jaguar de 12 cilindros y 5 litros que representa el volumen celeste en el que tú has incursionado con la furia cerebral que te caracteriza. El que osa explicar, a veces no tan en cristiano, qué es lo que hay, como se ha hecho y para qué, y qué pintamos nosotros en tal tinglado a todas luces surrealista, diseñado por un atajo de dementes según las apariencias superficiales, mas ¡chapeau! cuando ahondas, atas cabos e hilas tan fino como ellos y sospechas que han fabricado el más perfecto de los productos posibles, lo que es de agradecer. Porque nos vienen ofertando todo el tiempo la totalidad de bienes y servicios disponibles existentes, que bien podríamos allegarnos con la única cuota del esfuerzo, materia prima en reserva en todas las alforjas. El caso es, y a lo que íbamos, que nuestro refulgente tomo azuloso es la quinta marcha que nos aproxima asintóticamente a la Meta, así es que Dios y sus anónimos redactores nos lo conserven, este otro magno Quijote cosmosférico que Robinsón se hubiera llevado a su isla de haberlo sabido y querido, este hipercomplejo tratado de física, metafísica y sabiofísica que nos ha caído en paracaídas entre las manos y gracias a quien corresponda, y cuya segunda y más bien grandiosa mitad tú de motu propio has decidido dárnosla entendible, con el fin de ilustrarnos y al mismo tiempo barrer las falsas coartadas de los que gustan de no acometerlo porque "sólo sé mi idioma, y no muy bien". Ahora ya todo aquel que arrostre el que se le derrumbe su templo ideológico encima, y tenga que edificarse otro de repuesto cascote a cascote, tiene a su alcance el atisbar en este mamotreto cambialotodo y enderezavidas, el que a buen seguro le desmontará pieza a pieza la ortodoxia en la que antaño se sustentaba, para abandonarlo a solas en su propia noche oscura del alma, hasta que como decimos se recicle en albañil, más tarde ^{DE REPUESTO.} arquitecto y así aprenda las artes de edificar su flamante rasca-cielos. Precio que hay que pagar, lo siento, porque en el redil en el que nos mantenemos pastando nadie regala nada gratis, una norma por demás justa si caemos en la cuenta. Así es que, querida Sara, esta gran hembrada tuya me apuesto a que te hará ascender de un salto un par de escalones en la de Jacob, Juan por cierto que en la misma pértiga muy abarcadito por la cuenta que le tiene y el mucho gusto que le da, que el gusto es mio. Y nada más, mucho polvo y paja por lo que antecede para decirte a fin de cuentas que ambos no falten, y que tus muchas horas de dedicación transponiendo de un idioma a otro la verdad azul que nos hará libres ha sido una proeza que merecería una reunión monográfica del Consejo de Ministros si viviéramos en un país decente, y que Don Pedro y la Castilla diminutiva sabemos muy bien la hazaña que ya portas en tus alforjas, la apreciamos desde la sima del alma, y nos pone eléctricos que te hayas entregado a esta enormidad sin pedirnos nada a cambio. Será que Sara es así

One can achieve ascended master status only after many, many tests, serving as many students as he can handle, trying to reach out in as many directions as possible without eliminating any energy. Ascended master status may be conferred on a master who is already on the fourth dimension. Many such masters have been given this confirmation to ascended master status and are called ascended masters although they have not ascended sangre en corporal. As far as the planes or the different levels in which beings of the Hierarchy can work, that depends upon them, how far they want to go. It is equal to the saying, "How high is up?" They may go as far as they like, to as many levels as they can reach. Some prefer to stop for a while, to level themselves out, to become balanced, to prepare themselves for the further climb, much as those who physically climb mountains and for a while rest on a flat level area known as a plateau. They do this to equalize the pressure between outside of their body and inside. Because they can only absorb so much in their energies and with this they have to seek to go further, they have to want to go further.

When they want to go further, then the way is opened for the next step. We do not like to distinguish different levels after the fourth dimension for the Hierarchy to be existent upon. Essentially the multidimensional theory is correct. But these gentlemen only went so far and stopped. They were not permitted to gain access to the two other dimensions in the 81 sub-dimensions within the 9th dimension, for reaching what he terms as the Godhead or the so-called ruling angels. The levels that masters are on, each are different and it would take many, many discourses of this type to enumerate which levels which masters are on and by the time we finished most of that would no longer be true. So we do not refer to levels. However one seeks to identify with the teachers, the masters and the ascended masters, the angels, the archangels, and all the other members of the Hierarchy, then we believe that that is as it should be. Do you have any specific questions in regard to the detail of this?

QUESTION: When you speak of the 4th dimension, what are you covering?

LORRAINE: When we speak of the 4th dimension, we are speaking all-inclusive of fourth and higher dimensions. Everything past the third dimension.

QUESTION: Is this because all dimensions interpenetrate?

LORRAINE: Yes. They are like different bands of light in the spectrum. You cannot really tell where green ends and blue begins or where indigo ends and violet begins. They just seem to blend and overlap one into the other.

QUESTION: When you mentioned that you go from a master and from there go to being an ascended master, you said some reach this on the 4th dimension. Do they go on to what we might call a 5th dimension, 6th dimension, and this would be the same as speaking of these levels or planes? (Yes.)

You gave a very excellent answer on the Oahspe Bible. Could you now give us some information on the Urantia book? As to what was the source the writers obtained their information from.

LORRAINE: This book was also given through automatic writing but those involved had not gone on to progression. They were and are very intelligent persons, many of them were doctors, lawyers, very, very learned people. But much of this was colored by their own personal thinking. They gained no access because of their vibrations being what they are, they cannot gain access to as completely accurate information as if they had gone on to progression and then came through. However, much good has come from the pages and many people have gained enlightenment in some form as a result of this. I hope this is clear.

Yes. (To be continued in October issue.)

* * * * *

programming its own energy fields. Also, energy itself has two functions -- that of intelligence and that of accomplishment. The human brain is like a gigantic digital computer capable of being programmed in various areas of its potentialities to get certain responses through the mind energy playing upon the human portions of this mechanism of the brain.

What is happening today is that more of the human brain is being used in this day and time than it was 100 years ago. Therefore the electrical magnetic spiritual energy forces are becoming built up and those who are manifesting on earth today and beginning to use these greater powers will be capable of even more as they go on into other life experiences. The portions of the brain which have not been used are beginning to be energized now and there will be more and more accomplishment of the intellectual type as time goes on.

I am the beginning and the ending of all the electrical circuits which go to make up the great body of the planet earth as well as all those who exist upon its surface and all those who exist in the other dimensions of existence about this planet within its force field. I am also the beginning and the ending of all those little circuits called atoms, those expressions of energy upon this plane of existence and likewise all of the atoms of everything. And so as an expression, I am the beginning and the ending. This is true throughout the solar systems, all 49 of them. And so you see in my personality as the beginning and the ending I am truly an expression of the Life Force itself, an expression of the personality of the Creator, the Source of all Power. Are there any questions?

DR. MANDEL: I was under the impression the beginning and the ending had something to do with the universe and meant there was never any beginning or any ending. Can you comment on that?

ALPHA-OMEGA: I am the beginning and the ending of every manifestation of power or energy throughout all these solar systems. These systems are self-sustaining. As long as there is the need they will exist. As time goes on on this plane all appearances are governed by time. When there is no longer a need for anything, and the machinery becomes obsolete, and the energy sources become weak, then, all, except the indwelling energy itself, returns to universal substance. You might also say that the indwelling spirit or the indwelling energy circuit returns to universal substance inasmuch as it goes into that area that is prepared for it and may either remain and work in those realms, or it may be re-programmed and return to earth to manifest again to gain more experience. As long as there is a need and a use, on this or any other plane, for anything whatsoever of any type of manifestation, it will exist. There is great use and accomplishment in the solar systems. They are not static. They are of energy and therefore they are in motion. Even as the tiny manifestation of energy circuit called an atom is in motion, so are all the manifestations throughout the solar systems.

The planets revolve around the sun. This solar system revolves around the Great Central Sun. All these solar systems and the Great Central Sun around which they revolve also revolve around the great, great Central Sun. And so we could go on into infinity and you can see how large it is. All this circular motion is the same pattern as the atom, that around the nucleus revolve the planets in orbit. These are the electrons and the protons revolving around the nucleus. It is a gigantic expression of an electrical circuit such as the tiny electrical circuit called an atom.

It is the pattern of this energy that in every part of it there are the three properties of sensing, deciding, and accomplishing. This is true in every expression of energy from the highest down to the lowest. Any other question?

DR. MANDEL: No, you answered my question very beautifully.

ALPHA-OMEGA: So I will say this to you. That this energy that you are using to repair the damaged electrical systems of various organs which have been programmed wrongly and to remove the debris which you call pain and effluvia, you are using the energy that is capable of being generated in and by a spiritual entity whether expressing as you yourself in your own body or expressing through the hands of another. It is the divine energy. It is an expression of that which descends plane by plane from the Source of Power, and it is a use of the energy to sense, to decide, and to accomplish just as it is on every other plane of existence.

ANNIHILATION

URANTIA



A NEW REVELATION FROM THE FOURTH DIMENSION
A NEW AGE OF LOVE, HEALTH, PEACE & HAPPINESS
A NEW TEACHING TO LIVE NOW AND FOREVER

CONTENTS—SEPTEMBER 1976

- Elihu Ancient Achieves
- Harvey S. Lewis - The Light of Understanding
- Elihu: Re-incarnation in Completeness
- Dr. Lorraine Mandel:
Difference Between Discipleship and Christhood
- Who Are Ascended Masters, Tibetan Masters
- Legal Abortion - Is It Wrong?

81

Mandel Foundation, Inc.
P. O. Box 6126
St. Pete Beach, Fla. 33736

Contents for Next Month

OCTOBER 1976

Guardians of the Earth
Kway Yin - Why Negative Conditions Are Allowed
Why Be Angry?
Origins of the Races

Address Correction Requested
THIRD CLASS

78-7

by
Bob Hunt

Hunt, a student of The URANTIA Book for 18 years, holds a Ph.D. in mathematics. Residing in Arcata, California, he is currently professor of mathematics and department chair at Humboldt State University.

Time and Space

I have always been intrigued and challenged by *The URANTIA Book* discussions of time and space. These presentations have motivated me to seek out books and articles on these subjects. Many of these are consistent with the information in *The URANTIA Book* and offer examples or theories that provide further insight into the sometimes tantalizing possibilities suggested in various places in *The URANTIA Book*. I have selected some examples that illustrate this as the basis for this presentation.

I will juxtapose *URANTIA Book* quotations with related discussions from a variety of recent sources, most of which are on the accompanying bibliography. At the same time, I am attempting here to better understand the associated concepts by the selection and organization of the material. I will begin by examining some descriptions of time and space from *The URANTIA Book* and elsewhere. Please note that all quotations with a page number indicated and no other attribution are from *The URANTIA Book*. In some instances, these are not complete sentences, only phrases.

TIME—the moving image of eternity (*2021)

SPACE—the fleeting shadow of Paradise realities (*2021)

These are poetic, but lacking in specificity.

TIME—a succession of instants (*1297)

SPACE—a system of associated points (*1297)

These are more specific but still in need of development.

TIME—the succession-arrangement whereby events are recognized and segregated (*1439)

SPACE—a property of all material bodies ... when a body moves through space, it also takes all its properties with it, even the space which is in and of such a moving body (*1297)

A Course in Miracles has this to say about time:

"...time is a learning device to be abolished when it is no longer necessary." (*A Course in Miracles*, Foundation for Inner Peace, 1976)

Suppose we travel back in time about three centuries and note what the 17th century German mathematician Leibniz wrote:

SPACE is the order of *coexistence* whereas **TIME** is the order of *successive existence*. (Gottfried Wilhelm Leibniz, 1646-1716)

Two *URANTIA Book* references deal with the combination of time and space. From Paper



106, Universe Levels of Reality, it states:

Time and space (are) man's greatest aids to relative reality perception and yet his most formidable obstacles to complete reality perception. (*1173)

From Paper 118, Supreme and Ultimate—
Time and Space:

Time and Space—a conjoined mechanism of the master universe... the devices whereby finite creatures are enabled to coexist in the cosmos with the Infinite. Finite creatures are effectively insulated from the absolute levels by time and space. (*1303)

Let's focus briefly on "time" and some recent writings from physicists. Fred Wolf, in his 1984 book *Star Wave*, which is subtitled *Mind, Consciousness and Quantum Physics*, writes:

There has never been an adequate definition, a clear metaphor, or even a good physical picture of what *time* is.

He goes on to say, "In quantum mechanics, time is not an observable... it is only an extraneous ordering parameter."

Paul Davies in his book, *The Cosmic Blueprint*, published this year, in a section called "Whatever happened to time?" observes:

Time exists merely as a parameter for gauging the interval between events.

David R. Griffin, in the Preface to *Physics and the Ultimate Significance of Time*, a 1986 publication of essays and discussion, states:

The notion that physics is in some fundamental sense 'timeless' has been widely accepted.

It may be helpful before moving on to space to mention a time interval of significance in quantum physics.

Shortest meaningful lapse of time:

Planck Time = 5.36×10^{-44} sec

Chronon = 10^{-23} sec

The time required for light to travel the radius of an electron

Suppose we turn for a brief, but somewhat longer, time interval to space. First, another statement from Fred Wolf and then one from Paper 12, *The Universe of Universes*:

In quantum mechanics, *space* is an observable. To observe space, we need the observer and the observed. Their separation is 'space.'

Space is, from the human viewpoint, nothing—negative; it exists only as related to something positive and nonspatial. *Space* is, however, real. (*133)

In his discourse at Carthage on time and space, Jesus stated:

"Time and space (are) man's greatest aids to relative reality perception and yet his most formidable obstacles to complete reality perception."

"...time is a learning device to be abolished when it is no longer necessary."

Space is not merely an intellectual concept of the variation in relatedness of universe objects. (*1439)

Then, from Paper 118, Supreme and Ultimate Time and Space:

The real difficulty we have in understanding space on the material level is due to the fact that, while material bodies exist in space, space also exists in these same material bodies. (*1297)



The concept of space includes extension and measure. For the quantum level, we should know this:

Shortest meaningful space measurement:
Planck Length = 1.61×10^{-33} cm
(21 powers of 10 smaller than the diameter of an atomic nucleus)

Planck, by the way, is Max Planck who, in 1899, discovered Planck's constant which, when combined with the velocity of light and Newton's gravitational constant, establishes a system of units that sets the scale for quantum gravity.

- Planck's Constant, \hbar
- Newton's Gravitational Constant, g
- Velocity of Light, c
- System of units for Quantum Gravity

In reference to this scale, Bryce DeWitt makes this observation in an article entitled "Quantum Gravity" that appeared in Scientific American in December, 1983:

To probe these scales of distance and time experimentally, using instruments built with present technology, one would need a particle accelerator the size of the galaxy!

In his 1980 book, *Quantum Theory and Gravitation*, John Wheeler writes:

At Planck length, the effects of quantum gravity make our notions of 'before' and 'after' meaningless.

At Planck length, all geometric concepts break down, including connectedness, containment, locality, and especially order, and one is therefore forced into a set of assumptions prior to any kind of geometry.

Now let's explore some connections between time and space. In Paper 196, Universe Levels of Reality, we read:

Without time sensitivity, no evolutionary creature could possibly perceive the relations of sequence. (*1173) and

Without space sensitivity, no creature could fathom the relations of simultaneity. (*1173)

This is a puzzling statement since "simultaneity" means, basically, "at the same time." A quotation from Fred Wolf is helpful. "When we say we are measuring space, we are simultaneously measuring two or more locations. It would not make sense to measure the distance

between a point where one end of an object is at noon and a point where the other end is at midnight. Thus, the measure of space implies the single instant. It implies what we call 'now.' "

Then, Wolf makes these connections:

NOW = SPACE = THE OBSERVED
HERE = TIME = THE OBSERVER

He also offers this geometrical analogy:

NOW is a line, surface or solid
HERE is a point.

All lines, surfaces and solids can be generated from a point. Thus:

SPACE IS GENERATABLE FROM TIME.

The latter statement is consistent with one made by Jesus in his discourse on time and space:

Space is measured by time, not time by space. (*1439)

Jesus goes on to say:

The confusion of the scientist grows out of failure to recognize the reality of space. (*1439)

The concept of motion is a link between time and space. From Paper 12:

Time comes by virtue of motion and because mind is inherently aware of sequentiality. (*134)

Wolf writes that "We do not observe time .. (we observe motion) .. we infer time by comparing movements...the sweep second hand does not sweep time; it sweeps space periodically." He goes on to say:

When we say we are observing the passing of time...we are observing...the 'movement' of our own thought processes.

Two additional quotations from Paper 12 are helpful here:

Relationships to time do not exist without motion in space, but consciousness of time does. Sequentiality can consciousness time even in the absence of motion. (*135)

Man's mind is less time-bound than space-bound because of the inherent nature of mind. (*135)

Some of the difficulties associated with analysis of time are discussed by physicist David Bohm in his book *Wholeness and the Implicate Order* and in a recent paper, "Time, the Implicate Order, and Pre-Space." I regard Bohm as the leading theorist on this and related topics. His ideas are consistent with information and suggestions in *The URANTIA Book*.

Consider the distinction of past, present, and future. In general, what we are conscious of as now is already past, even if only by a fraction of a second. The conscious content of the moment is therefore of that



"In quantum mechanics, space is an observable. To observe space, we need the observer and the observed. Their separation is 'space.'"

"The concept of motion is a link between time and space."

"We do not observe time ...we observe motion...we infer time by comparing movements..."

"Relationships to time do not exist without motion in space, but consciousness of time does."



"Consider the distinction of past, present, and future. In general, what we are conscious of as now is already past, even if only by a fraction of a second."

"...as man ascends, as he progresses inward, the enlarging view of this event procession is such that it is discerned more and more in its wholeness."

which is past and gone. The future is *not yet*. The present is but it cannot be specified in words or thoughts, without its slipping into the past. When a future moment comes a similar situation will prevail. Therefore, from the *past of the present* we may be able to predict, at most, the *past of the future*. The actual immediate present is always the unknown.

All possibilities of prediction evidently depend on the assumption that the movement is sufficiently slow, regular, and unambiguously related to what comes next that the difference between the time to which our perceptions and knowledge actually refer and the present makes no significant difference.

[However] according to modern physics, microprocesses are very fast, irregular, and ambiguously related to what comes next. Indeed, it is not in general possible to relate the specifiable information content unambiguously to succeeding events (this is just the essential meaning of the Heisenberg uncertainty relations). *The relevance of the usual motions of time may be questioned.* What seems to be called for is that we recognize the "point event" of relativity theory cannot in general have an unambiguous meaning.

To expand on both the concept and the experience of time, consider this excerpt from Jesus' discourse:

...to man...time appears as a succession of events; but as man ascends, as he progresses inward, the enlarging view of this event procession is such that it is discerned more and more in its wholeness. That which formerly appeared as a succession of events, then will be viewed as a whole and perfectly related cycle; in this way will circular ~~successions~~ increasingly displace the ~~one-time~~ consciousness of the linear sequence of events. (*1439)

This fits in with the following statement from Paper 118:

...the Gods are related to time as an experience in eternity. In the evolutionary universes, eternity is temporal everlastingness—the everlasting *now*. (*1295)

A section in Chapter 13 of the Text in *A Course in Miracles* is entitled "The Function of Time" and offers this:

...now is the closest approximation of eternity that this world offers. It is in the reality of "now," without past or future, that the beginning of the appreciation of eternity lies.

A Course in Miracles also speaks of "the Holy Instant":

The Holy Instant is the Holy Spirit's most useful learning device for teaching you love's meaning.

Fred Wolf writes that "The closest we come

to observing time is observing what Buddhists call 'being-time.' Everything that is, is, was and will be. Every moment remains motionless and frozen. Past, present and future represent a map for the perusal of the all-seeing being-time."

When I mentioned to a friend that I was preparing this talk, he gave me this definition of time:

TIME IS THE STUFF THAT KEEPS EVERYTHING FROM HAPPENING AT ONCE.

—Anonymous

Returning to the observations of David Bohm, he writes, in comparing the points of view of relativity theory and quantum theory:

Relativity theory describes *time-space* as completely analyzable down to dimensionless points related by absolute causal laws...there is no possibility of giving meaning to a moment 'now'....

However, quantum theory suggests a concept of overlapping moments with extension and duration in space and time, embedded in a broader context, and governed by the quantum-mechanical wave function.

Thus, as with a motion picture, our experience has a sense of movement, or becoming. Bohm states that:

In the time aspect, [we comprehend] the BECOMING OF BEING, while in the 'timeless' aspect, [we comprehend] the BEING OF BECOMING.

Going back to Paper 118, we are told by a Mighty Messenger that we:

...perceive time by analysis.... (*1297)

...[perceive] space by synthesis. (*1297)

Briefly, these words may be interpreted with these meanings:

ANALYSIS—separating the whole into parts to find out the nature of the whole; working from the unknown to the known.

SYNTHESIS—putting parts together to form the whole; working from the known to the unknown.

Suppose we now consider some more advanced concepts and ideas associated with transcending time and space. From Paper 106:

Mortals and other creatures find it necessary to think of potentials as being actualized in space and evolving to fruition in time, but this entire process is a time-space phenomenon which does not actually take place on Paradise and in eternity. On the absolute level there is neither time nor space; all potentials may be perceived as actuals. (*1175)

With this information about Paradise, recall this statement, to me one of the most intriguing

in *The URANTIA Book*:

The ultimatton, the first measurable form of energy, has Paradise as (its nucleus.) (*467)

Then, of course, we know from the Foreword that:

The Isle of Paradise has a universe location but (no) position in space. (*7)

And from Paper 11, The Eternal Isle of Paradise:

Paradise exists without time and has no location in space. (*120)

Consider how David Bohm may be making some discoveries that support this UB information. He writes that, in physics, we find that:

...atomic structure dissolves into electrons, protons, neutrons, quarks, sub-quarks, etc., and eventually into dynamically (changing forms) in an all-pervasive and universal set of fields. When these fields are treated quantum-mechanically, we find that even in what is called a vacuum, there are 'zero-point' fluctuations, giving 'empty space' an energy that is immensely beyond that contained in what is recognized as matter.

Also,

In the vacuum state the 'state function' (which represents the whole of space and time) oscillates uniformly at a frequency so high that it is utterly beyond any known physical interpretation. Further, "we would be justified in saying that the vacuum state is, in a certain sense, 'timeless' or 'beyond time,' at least as time is now known, measured and experienced."

With this in mind, it is less than surprising that science is confused about what occurs at the quantum level. For example, L. Beynam, in a paper called "The Emergent Paradigm in Science" that appeared in Revision in 1978, gave a formulation of the well-known Bell's Theorem:

Basic principles of quantum theory ⇒ spatially separated parts of reality cannot be independent

He goes on to say that this "opens up avenues of scientific development for which the classical constructs of space and time prove almost totally useless and meaningless."

Paul Davies in *God and the New Physics* reports on a 1982 experiment by Aspect, Dalibard, and Roger at the Institute of Theoretical and Applied Optics in Paris. From this experiment, this conclusion is drawn:

Either objective reality does not exist and it is meaningless for us to speak of things or objects as having any reality above and beyond the mind of an observer OR faster-than-light communication with the future

and the past is possible.

In a recent book called *Time—The Familiar Stranger*, J.T. Fraser writes:

For a photon traveling at the speed of light, the passage of time has no reality. In the "life" of a photon, all events happen (at once), and all distances shrink to zero.

Returning briefly to Paradise, we read in Paper 11:

The eternal Isle is composed of a single form of materialization—stationary systems of reality. This literal substance of Paradise is a homogeneous organization of space potency... (called) absolutum. (*120)

Space potency is a term difficult to define...its meaning should convey the idea of potencies and potentials existent within space. (*126)

David Bohm seems to be coming up with theories along these lines when he states this:

The implicate order leads to the notion of a pre-space expressed in terms of algebraic relationships, out of which ordinary space-time emerges as a special case.

A few other glimpses into the mysteries of space and time should be mentioned here. From Paper 9, Relation of the Infinite Spirit to the Universe, we have this:

Infinite mind ignores time, ultimate mind transcends time, cosmic mind is conditioned by time. And so with space: the Infinite Mind is independent of space, but as descent is made from the infinite to the Adjutant levels of mind, intellect must increasingly reckon with the fact and limitations of space. (*102)

And from Paper 12:

Time and space are inseparable only in the time-space creations, the seven super-universes. Nontemporal space (space without time) theoretically exists, but the only truly nontemporal place is Paradise area. Nonspatial time (time without space) exists in mind of the Paradise level of function. (*135)

During our time-space careers, there are many areas ripe for exploration. Perhaps time is the concept most closely related to personal experience. For example, in Paper 12, we are presented with the "three levels of time cognizance."

1. Mind-perceived time consciousness of sequence, motion, and a sense of duration.
2. Spirit-perceived time insight into motion Godward and the awareness of the motion of ascent to levels of increasing divinity.
3. Personality creates a unique time sense out of insight into Reality plus a consciousness of presence and an awareness of duration. (*135)



PRE-SPACE

"...now is the closest approximation of eternity that this world offers. It is in the reality of 'now,' without past or future, that the beginning of the appreciation of eternity lies."

"TIME IS THE STUFF THAT KEEPS EVERYTHING FROM HAPPENING AT ONCE."

"Perhaps time is the concept most closely related to personal experience."

"The miracle minimizes the need for time ...[it] substitutes for learning that might have taken thousands of years."



"Perhaps 'inward' and 'upward' are higher space dimensions; and each of us has an independent, personal time scale for these dimensions."

The first section of the Text of *A Course in Miracles*, following a listing of the "Principles of Miracles," is entitled "Revelation, Time and Miracles." The section ends with this passage:

The miracle minimizes the need for time ...the longitudinal or horizontal plane ...appears to involve almost endless time. However, the miracle entails a sudden shift from horizontal to vertical perception.

This introduces an interval from which the giver and the receiver both emerge farther along in time than they would otherwise have been. The miracle thus has the unique property of abolishing time to the extent that it renders the interval of time it spans unnecessary. There is no relationship between the time a miracle takes and the time it covers. The miracle substitutes for learning that might have taken thousands of years. It does so by the underlying recognition of perfect equality of giver and receiver on which the miracle rests. The miracle shortens time by collapsing it, thus eliminating certain intervals within it. It does this, however, within the larger temporal sequence.

As you know, *The URANTIA Book* often refers to advancement as being "inward" and "upward." In the light of this discussion of time and space, here is an interpretation of one meaning of these terms:

Inward/Inner Space → Transcendence of Time
Upward/Outer Space → Transcendence of Space

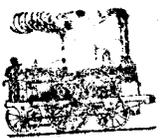
Now, consider this statement from Jesus' discourse:

There are seven different conceptions of space as it is conditioned by time. (*1439)

I will close with this conjecture: Perhaps "inward" and "upward" are higher space dimensions; and each of us has an independent, personal time scale for these dimensions.

BIBLIOGRAPHY

1. *A Course in Miracles*. Foundation for Inner Peace. Box 635, Tiburon, CA 94920, 1976.
2. Beynam, Laurence M. "The Emergent Paradigm in Science," Revision, Spring, 1978.
3. Bohm, David. *Wholeness and the Implicate Order*. London: Routledge and Kegan Paul, 1980.
4. Davies, Paul. *The Cosmic Blueprint*. New York: Simon and Schuster, 1988.
5. Flood, Raymond and Lockwood, Michael (Editors). *The Nature of Time*. New York: Basil Blackwell, Inc., 1986.
6. Fraser, J.T. *Time, The Familiar Stranger*. Amherst: University of Massachusetts Press, 1987.
7. Griffin, David R. (Editor). *Physics and the Ultimate Significance of Time*. Albany: State University of New York Press, 1986.
8. Ramsey, Norman F. "Precise Measurement of Time," *American Scientist*, Vol. 76, pages 42-49, January-February, 1988.
9. Talbot, Michael. *Beyond the Quantum*. New York: Macmillan, 1986.
10. *The URANTIA Book*. URANTIA Foundation. Chicago, 1955.
11. Wolf, Fred Alan. *Star Wave*. New York: Macmillan, 1984.



1): ENVERGADURA DEL PROBLEMA: "The Urantia Book" (TUB) es una obra de transcendencia cósmica, descriptiva de la Realidad global del Omniverso, dictada por personajes divinizados, y destinada a intensificar y perfeccionar la masa espiritual de la humanidad del planeta Tierra por un periodo de más de 1.000 años. Y en particular la versión española de la "quinta Revelación" ha de influir durante más de diez siglos en el bienestar evolutivo de 300 millones de seres (que mañana serán 600) que pueblan un vasto continente al sur del río Grande y la esquina de Europa. Salta a la vista la tremenda importancia de la tarea a realizar, así como la inmensa responsabilidad de los encargados de verter "El Libro" a la hermosa lengua de Cervantes. Deberíamos haber comenzado por un "¡Dios nos asista!", que buena falta hará. Está claro que hay que amarrarse bien los calzones para llevar a cabo un trabajo cuidadoso y eficiente a la altura de esas circunstancias de tan abrumadora importancia. Será difícil pero no imposible, como prueba la edición que circula en Francia y otras que se están elaborando en varios países.

2): NECESIDAD DE UNA VERSIÓN ESPAÑOLA: En primer lugar para cumplir el fin primordial por el que se reveló el TUB : dar a conocer la doctrina Urantiana a los que estén preparados para recibirla en todo el planeta Tierra, y en particular a los trescientos millones de hispanoparlantes que residen en la Península Ibérica y en una veintena de países del cono sur de América, desde la frontera de Tejas hasta la Tierra de Fuego, a excepción del Brasil. Hace ya un cuarto de siglo que el TUB explotó -literalmente- en Illinois, y todavía este oro del espíritu no está disponible para muchos hombres y mujeres listos y a punto para asimilarlo, pero que no dominan ni el inglés ni el francés. A estas alturas hace mucha falta pues que aparezca en los escaparates "EL LIBRO DE URANTIA", capaz de saciar las ansias de conocimiento de los buscadores de la verdad de los pueblos hispanos, gente de sangre caliente y joven de espíritu, de gran vitalidad y muchas inquietudes interiores. Y la urgencia relativa de una traducción es mayor en América Latina, donde la masa de la población no conoce idiomas extranjeros. Por otra parte y en términos generales nunca ha sido tan interesante como ahora difundir el TUB entre los que lo demandan, por cuanto vivimos tiempos especiales de profundos cambios ideológicos y sociales, en los que corren rumores catastrofistas derivados de un nuevo milenarismo muy "Fin del Mundo" que parece anunciar una próxima revolución espiritual, terreno abonado para el movimiento Urantia, el más apropiado para compensar la crisis contemporánea y la relajación y el confusiónismo derivados del colapso de las ideologías y de la notoria proliferación de sectas, grupúsculos esotéricos y falsos profetas. Hace falta más que nunca un "bloque espiritual" completo, supersólido, capaz de aglutinar a los desorientados buscadores de la verdad por su nitidez lógica, coherencia interna y potencia doctrinal, y por su visión totalizadora y poliabarcante del Multiverso divino. Sin olvidar que al ser perentoria -casi angustiada- la necesidad de una traducción, ésta aparecerá inexorablemente, sin los requisitos deseables para la transcripción idiomática de esta magnum opus. Parece más prudente y aconsejable adelantarse a tales impresiones descontroladas teniendo en cuenta que las ediciones piratas pueden ocasionar daños irreparables a la imagen de Urantia al propagar conceptos no contenidos en el libro-origen, interpretaciones erróneas y pecados menores de "control de calidad" que restarán prestigio al TUB, pésima impresión que se acentuaría si surgen varias tiradas en distintos países.

3): ASPECTOS FINANCIEROS: El señor Henry Begemann ha calculado que una versión ejecutada por traductores profesionales remunerados costaría entre 70.000 y 120.000 dólares (de 5 a 9 millones de pesetas). El desembolso de esta voluminosa cantidad podría sufragarse -y esto sería lo ideal- por una serie de patrocinadores o mecenas, mediante una derrama voluntaria entre los lectores y estudiosos del TUB, a cargo de la tesorería de la Urantia Foundation, o con la repercusión del coste en el precio de venta del volumen, que lo haría inasequible para el público.

4): NORMAS DE CALIDAD DE LA TRADUCCIÓN ESPAÑOLA: 1ª.- Rigurosa fidelidad al texto original, con una mínima distorsión de los conceptos contenidos en el TUB, procurando eludir las interpretaciones equivocadas, con el fin de que los lectores hispánicos entiendan básicamente lo mismo que los del área anglosajona. 2ª.- La personalidad y "tics" mentales del traductor deben quedar invisibles en el resultado de su trabajo. Se pretende una versión aséptica y despersonalizada, un texto no violentado por los prejuicios, la escala de valores y la ideología consciente o subconsciente del trabajador lingüístico. 3ª.- Calidad literaria, un buen acabado semántico, conseguir una prosa castellana elegante y de toda corrección, que no "suene raro" ni dé la impresión de ser una traducción. 4ª.- Versión tan buena como para perdurar, es decir, con la suficiente calidad que la convierta en una traducción permanente y definitiva, la edición standard destinada a informar a varias generaciones de lectores sin experimentar modificaciones (o con unos cambios mínimos). Lo que se persigue es un texto inalterable, plenamente "urantiano" y con dignidad literaria, para evitar las sucesivas correcciones en tiradas futuras que hacen mal efecto, desprestigian las impresiones precedentes y desvían la atención en los grupos de estudio -como advierte el señor Begemann- de lo fundamental a las cuestiones lingüísticas.

5): PATROCINADORES DE LA TRADUCCIÓN: Está claro que en principio debe ser la propia Urantia Foundation la que controle y supervise el proceso de trasladar el TUB al castellano y la que ostente la titularidad legal de la misma, salvo que la Fundación a tales efectos decida delegar su autoridad. Los motivos que autorizan este monopolio idiomático residen en el hecho histórico de que Chicago ha sido la depositaria, organizadora y editora del texto revelado, y que por consiguiente está en su derecho de velar por la pureza de la enseñanza de Urantia en otras lenguas. Esperamos que nunca se publique por firmas editoriales privadas versiones poco felices del TUB, inescrupulosas con respecto a su genuino contenido doctrinal.

6): TEXTO BÁSICO: Sin la menor duda las 2.097 páginas de "The Urantia Book", que contienen la enseñanza primigenia exactamente ^{TAL} como ha sido revelada. Se ha dicho que en el mejor de los casos una traducción es como el anverso de un tapiz, implica inevitables deformaciones y pérdidas de contenido esencial. Por ello no es aconsejable efectuar una traducción de otra traducción, con lo que quedan descartados los tres tomos vertidos al francés por monsieur Jacques Weiss. Lo que sí cabría es trabajar perfeccionando el material de alguna otra versión española que ya pueda existir, como la transcripción realizada en Méjico, de la que hemos oído hablar y que tal vez obre en poder de la Urantia Brotherhood.

7): TRADUCIR EN CHICAGO: No tendría nada de extraño que la Fundación acometiera directamente la procelosa tarea de ofrecer una edición en español, para lo que habría de enfrentarse a serios obstáculos. Lo normal es que se viera obligada a echar mano de portorriqueños o expertos lingüistas sudamericanos, por escasear los españoles en los Estados Unidos. Aunque también podría recurrir a hispanistas de renombre que se desempeñan como profesores en muchas Universidades norteamericanas, intelectuales de gran valía emigrados de España que dominan a la perfección su lengua nativa y hablan el inglés como un segundo idioma. Todavía más delicada que la traducción en sí nos parece la dificultad adicional de someter el borrador en español a las oportunas comprobaciones a fin de verificar su corrección tanto doctrinal como lingüística, ya que esta crucial misión sólo pueden llevarla a cabo nativos con un conocimiento "visceral" del castellano. Nos preguntamos si tendría éxito el que en este sentido la Fundación contratara a sabuesos caza-gazapos o "checkers" españoles o sudamericanos, los que lógicamente habrían de ser reclutados de Grupos de Estudios Urantianos.

8): VERSIÓN SUDAMERICANA: Supongamos que el TUB se traduce por un Grupo de Estudio hispanoamericano. Resultaría una versión en un español "reconvertido" local, poco parecido al castellano puro, y diferenciado a su vez de la lengua hablada en otras naciones hermanas, lo que la haría inoperante en estas comunidades. Una edición que se preparase pongamos por caso en Argentina "sonaría rara" en Méjico, Honduras, Costa Rica, Guatemala, El Salvador, Nicaragua, Cuba, Puerto Rico, Haití, República Dominicana, Paraguay, Colombia, Ecuador, Uruguay, Panamá, Chile, Venezuela, Bolivia y Perú, y también naturalmente en la madre patria. Fragar una veintena de traducciones adaptadas al vocabulario y modos verbales de otros tantos países es poco menos que imposible. Es un hecho quizás poco conocido que el español que se habla en Madrid, Méjico D.F., Buenos Aires, Lima y digamos Caracas no es homogéneo ni mucho menos, con el paso del tiempo se han ido convirtiendo en auténticos idiomas nacionales con características propias, que los distinguen netamente del "español (muy) americanizado" de los países vecinos. Este problema de la diversidad lingüística en veinte comunidades hispánicas de la Baja California a Patagonia afecta de lleno a Urantia, ya que a efectos de la bondad y eficacia de una posible traducción funcionan en la práctica como otros tantos "dialectos españoles" heterogéneos. ¿A qué "castellano evolucionado" traducimos el TUB? ¿Al mexicano? ¿Al del Río de la Plata? En tal caso se quejarían con razón los coterráneos de los otros diecinueve países que nacieron con la Conquista española. ¿Sirve realmente en La Habana un "Libro de Urantia" traducido en Bogotá? Suponemos que no, si pretendemos "afinar" cualitativamente y que la versión sea generalmente aceptada y bien comprendida. Lo que nos lleva a algo parecido a un callejón sin salida, si nos proponemos suministrar el TUB al Cono Sur de América.



9): TRADUCCIÓN EN ESPAÑOL DE ESPAÑA: Funcionaría evidentemente en la piel de toro, y suponemos que se admitiría, aunque como un mal menor, por los ciudadanos de todas las repúblicas suramericanas. Al menos gozará del aura de prestigio y la "corrección académica" de la lengua madre. Y ante la impensable torre de babel de veinte "Urantias" para América, más vale una buena para España, y que mal que bien será aceptada en el continente del Sur, por ser la alternativa menos mala. No vemos otra solución mejor al problema de proporcionar una versión ideológicamente fiel, técnicamente correcta y aceptablemente inteligible al conjunto de esa multitud de países. Parece pues que lo único que podemos hacer es fabricar un "Libro de Urantia" precisamente en Castilla, exportable aunque no de manera perfecta a toda la América hispana.

10): TAREA UNIPERSONAL O COLECTIVA: El TUB lo puede traducir un solo individuo, o varios, por ejemplo un Grupo de Estudio. Al parecer lo segundo es sencillamente imposible, dado que la riqueza y el polimorfismo de la lengua son tan grandes, al igual que la imaginación humana, que de un mismo texto se pueden crear inacabables versiones distintas, todas ellas correctas. Y si son varios los traductores no se podrán poner de acuerdo sobre qué versión es la óptima entre muchas equivalentes, y demasiada energía se desperdiciará en discusiones. En nuestra opinión la traducción ha de llevarla a cabo necesariamente una sola persona. Sin perjuicio naturalmente de que la valiosa reflexión colectiva aportada por el Grupo, o por los verificadores y comprobadores, resida en una útil labor superpuesta de chequeo del nivel de calidad general y sobre todo de la fidelidad a la filosofía del escrito inglés. Otra posible solución: que el TUB sea traducido por varias personas, pero cada una una parte del Libro.

11): EL DILEMA PROFESIONALES O "URANTIANOS": Hace poco la obra más difícil de la literatura inglesa, el "Ulises" de James Joyce, ha sido traducida con todas las garantías en nuestro país. El autor de tamaña proeza lingüística es José María Valverde, que entre otras facetas de su brillante curriculum es catedrático de Universidad y autor de una monumental "Historia de la Literatura Española" en varios tomos. Traductores insignes de primera línea con la talla de Valverde debe haber en España por lo menos una docena, y localizarlos en el mundillo de las letras es tarea sencilla. En virtud de la vastedad e importancia de "The Urantia Book", éste a primera vista debería ser traducido...

Sin embargo contratar a un famoso traductor para que se encargue del TUB puede acarrear graves inconvenientes: A): Carísimo. A base de una figura de nivel nacional las 2.097 páginas pueden costar demasiados millones, cuya consecución no es nada fácil. B): Escasa flexibilidad. Un célebre mascarón de proa no estará predispuesto a que se le enmiende la plana, y cada corrección del texto puede costar una discusión violenta. C): Normalmente no será un "urantiano", es decir, no habrá desarrollado su conocimiento "interior" del Libro a base de varias lecturas meditadas y comentarios en grupo. Por lo tanto cabe pensar que carezca del indefinible "insight" o discernimiento que capacita para captar el significado espiritual profundo de la obra, y puede entregarnos una hermosa pieza semántica que oculta una chapuza ideológica. Aunque también saber lo que es un "urantiano" plantea ciertas dificultades: ¿Se trata de una persona que ha accedido ya a un determinado nivel de evolución espiritual, y que, precisamente por eso, se entera "casualmente" de la existencia del TUB, lo compra, y se pasa varios años estudiándolo para incorporar sus enseñanzas a su mundo interior y acabar aplicándolas en la vida cotidiana? Bien, habíamos enumerado los problemas de dar el encargo a una "estrella" de la Academia de la Lengua. Todos ellos desaparecerían si invirtiéramos previamente un par de años en preparar la solución perfecta: localizar a un buen profesional, captarlo para la causa del TUB, convertirlo así (¿) en un "urantiano", y pedirle luego que nos traduzca el volumen. Parece demasiado complicado para que resulte factible, quizás porque no es posible producir "urantianos" desde fuera; si se trata efectivamente de un don evolutivo no hay manera de "urantizar" a un catedrático de Lengua.

Otra posibilidad estriba en solicitar la traducción a un competente experto, previa reserva del derecho de redacción final, y someter el texto "literario" a las oportunas verificaciones "urantianas" en el seno de un Grupo de Estudio, a fin de eliminar las "desviaciones" de contenido espiritual. Ignoramos hasta qué punto puede funcionar con fluidez este procedimiento. Y además subsiste el serio factor financiero.

Finalmente puede acometer la traducción uno que se suponga es "urantiano". Aquí tenemos el problema inverso. Traducir es una tarea difícil, exige técnica, experiencia y unos conocimientos especializados, y todo ello no se improvisa ni se suple con buenas intenciones. Sin estos requisitos nos puede salir un bodrio gramatical impublicable, la redacción de un principiante sin la mínima dignidad literaria que exige y merece el TUB.

Aunque queda aún una solución ecléctica: revisar la nómina de supuestos "urantianos", y fichar a uno que sepa traducir con cierta solvencia. Los "cheques" o verificaciones, y la reflexión grupal, harán el resto. Sin descubrir la pólvora aquí puede estar la panacea.

12): RADIOGRAFÍA DEL TRADUCTOR MODELICO: I): Capacidad para manipular ideas y para el pensamiento abstracto. Buen cociente intelectual. Elevado nivel cultural, tanto en Ciencias como en Letras. Vendrá bien un entrenamiento universitario. II): Mente abierta, pocos prejuicios y receptividad para las nuevas ideas. Conocimiento de primera mano de la literatura espiritualista. III): Habitado a escribir con corrección, facilidad de redacción. IV): Dominio aceptable de la lengua castellana. Adecuado conocimiento del idioma de Shakespeare, en especial del inglés escrito, y hábito de lectura en esta lengua. Experiencia previa en traducciones directas inglés-español, y mejor todavía si se gana la vida de esta manera. Legalmente habilitado para traducir (inscrito en el Registro Oficial de Traductores, poseedor de diplomas lingüísticos, etc.). Rudimentos de francés (para poder cotejar con la versión parisina de Jacques Weiss).

V): Alto nivel de comprensión espiritual. "Urantiano" hasta el tuétano, estudioso de "The Urantia Book". Que haya leído al menos una vez el TUB completo, y deseable que lo haya analizado cuidadosamente varias veces. Que "sienta" el TUB. Asimilador de la reflexión colectiva como miembro de un activo Grupo de Estudio. Seguidor de alguna técnica de meditación cotidiana, pues sospechamos que para aprender a extraer el legítimo "jugo divino" del TUB hay que agenciarse una suerte de sabiduría que sólo se adquiere contactando -o al menos flirteando- con el propio Ajustador (Thought Adjuster). VI): Haber sido autorizado por la Urantia Foundation. VII): Bajo nivel de egocentrismo, carencia de un "Yo" hipertrofiado, ojo con un exceso de "personalidad acusada". Mente discriminativa e imparcial, con facilidad natural para contemplar la realidad "desde arriba", a la manera de Spinoza. Cierta ración de humildad, que le lleve a sacrificar de antemano sus preferencias personales a fin de que la traducción no resulte contaminada con sus manías ideológicas individuales. Con la suficiente honradez y capacidad de introspección como para construir una versión impersonal del TUB, metódico y exclusivo reflejo del estricto contenido de "The Urantia Book". Sin complejos de "orgullo traumatizado": que acepte con flexibilidad la autoridad externa, las correcciones procedentes, y las sugerencias fundadas de la Fundación. VIII): Persona laboriosa y responsable, con amor a la tarea bien acabada. Paciencia y mucha, mucha constancia. Madurez y estabilidad emocional. Lo contrario de esas personas que empiezan muchas cosas y no terminan nada. IX): No demasiadas ocupaciones, que disponga de cierto tiempo libre para realizar la traducción. X): No demasiado viejo, para que no se marche a Morontia y nos deje empantanada la larguísima "Urantia" a la española. XI): Que su ambiente familiar sea favorable al tema Urantia (un cónyuge urantiano). XII): Que no cobre, y posponga la percepción de su salario de traductor hasta que llegue a las Mansiones.

13): Acabamos de dar un retrato-robot del traductor ideal, tan perfecto y completo que no pasa de ser un ente de razón. Más vale dejarse de maximalismos quiméricos y aviarse con lo que haya disponible. Siempre que sepa traducir, y precisamente en "urantiano".

14): PRECISIONES TÉCNICAS: Si nos dieran a elegir entre una traducción literal o libre, nos inclinariamos por esta última, porque trasladar un idioma a otro palabra por palabra no es operativo. Lo que sí puede ayudar es contrastar el texto en español con el francés del señor Weiss, y con el manuscrito de la traducción mejicana. En cuanto a la corrección de pruebas, debemos tender a la increíble perfección alcanzada en Chicago, ¡una sola errata en 2.097 páginas! Y al final elaborar un diccionario por temas, el "CONCORDEX" de la "Urantia" española.

15): TIEMPO NECESARIO PARA TRADUCIR "THE URANTIA BOOK": Se obtiene por la siguiente fórmula:

$$T = \frac{P}{H \times D \times V}$$



Siendo:

T = Tiempo necesario para traducir el TUB, en años.

H = Nº de horas de trabajo al día, por el traductor, elaborando la versión española.

D = Nº de días al año que el traductor dedica a "The Urantia Book", trabajando H horas.

V = Velocidad media de traducción = Nº de palabras del texto inglés del TUB que el traductor vierte al castellano en una hora de trabajo.

P = Nº aproximado de palabras inglesas que contiene "The Urantia Book".

"The Urantia Book" debe tener aproximadamente alrededor de 1.400.000 palabras. (2.097 Páginas x unas 49 Líneas por Página x unas 13 Palabras por cada Línea). Supongamos que un traductor trabaja en la versión española del TUB unos 216 días al año. (365 días - 52 Domingos - 52 Sábados - 15 Festivos - 30 Días de Vacaciones Anuales). Y que cada día trabaja 8 horas. Y supongamos también que su velocidad media de traducción es de unas 500 palabras por hora de trabajo (?). En este caso-tipo hipotético los valores de los símbolos de la fórmula anterior serían los siguientes: $P = 1.400.000$; $H = 8$; $D = 216$; $V = 500$. Y la expresión quedaría del siguiente modo:

$$T = P/HxDxV = 1.400.000/8x216x500 = 1,62 \text{ Años.}$$

Asignando estos valores medios teóricos, en traducir "The Urantia Book" al castellano se tardaría como mínimo 1 Año y 7 Meses.

De todos los valores cuantificados el más inseguro es la velocidad media de traducción, "V", al que se ha asignado un valor de 500 Palabras/Hora.



16): COSTE DE TRADUCIR "THE URANTIA BOOK": Lo da la expresión:

$$C = P \times K$$

En la que:

C = Coste, en pesetas, de traducir al castellano "The Urantia Book".
P = Nº de palabras en inglés (aproximadamente) que contiene "The Urantia Book".
K = Coste unitario de traducción Inglés/Español. Tarifa de Nº de pesetas por traducir una palabra en inglés: Pesetas/Palabra.

Para $P = 1.400.000$ Palabras, y $K = 2$ Pesetas/Palabra Inglesa a Traducir, $C = 1.400.000 \times 2 = 2.800.000$ pesetas. Traducir "The Urantia Book" costaría alrededor de tres millones de pesetas. Y siempre según los cálculos y valores anteriormente expuestos.

IGNACIO DARNAUDE

4 Abril 1980

- Otorgamiento.
- Donación.
- Empleo.
- Dedicación.
- Permiso.
- Licencia.
- Concesión.
- Consentimiento.
- Condescendencia.
- Cesión.
- Conferimiento.
- Acuerdo.
- Disposición.
- Estipulación.
- Promesa.
- Dispensación.
- Establecimiento.
- Asenso.
- Beneplácito.
- Aquiescencia.
- Autorización.
- Anuencia.
- Asentimiento.
- Conformidad.
- Voluntad.
- Venia.
- Aprobación.
- Adhesión.
- Sí.
- ▼ Visto bueno.
- Bendición.
- Pase.
- Impetra.
- Placet.
- Seguro.
- Pasaporte.
- Salvoconducto.
- Connivencia.
- Poder.
- Licitud.
- Carta blanca.
- Ser facultado.
- Don.
- Dación.
- Ofrenda.
- Adehala.
- Dádiva.
- Merced.
- Remuneración.
- Obsequio.
- Regalo.
- Presente.
- Cortesía.
- Recuerdo.
- Agasajo.
- Fineza.
- Aguinaldo.
- Contenta.
- Albricias.
- Obolo.
- Subsidio.
- Subvención.
- Mejora.
- Propina.
- Regalo.
- Liberalidad.
- Limosna.
- Legado.
- Manda.
- Dote.
- Dotación.
- Herencia.
- Habiz.
- Título lucrativo.
- Usufructo.
- Legación.
- Gracia.
- Privilegio.
- Designación.
- Asignación.
- Adjudicación.
- Préstamo.
- Favor.
- Indulgencia.
- Otorgación.
- Epítrope.
- Albalá.
- Distribución.

- Premio.
- Distribución.
- EFUSIÓN.

OTROS SINONIMOS INGLESSES:

- Bestowal.
- Confer.
- Give.
- Grant.
- Accord.
- Impart.
- Present.
- Gift.
- Award.
- EFUSIÓN.
- ENCARNACIÓN.

DEFINICIONES EN INGLES:

THE CONCISE OXFORD DICTIONARY: "Deposit ; Provide with lodging ; Confer things upon persons as gifts ; El término "Bestowal" es infrecuente, ya que este magnífico Diccionario de 1.600 páginas no lo registra, hemos transcrito la definición de "Bestow". La "Encyclopedia Britannica" tampoco la incluye.

El trabajo de traducción es una tarea muy personal al igual que la elección de los significados.

En nuestra opinión (y no somos lingüistas) un vocablo que "no suena mal" en castellano es "Dispensación". y "EFUSIÓN".

El "Diccionario Espasa Abreviado" define esta palabra del siguiente modo: "Acción y efecto de dispensar: dar, conceder, otorgar, distribuir. ("Dispensa": privilegio, excepción graciosa").
23 Marzo 1980

IGNACIO DARNAUDE
LA EDICIÓN FRANCESA DE JACQUES WEISS LA TRADUCE COMO "EFFUSION".

PUNTUALIZACIONES DEL SEÑOR HENRY BEGEMANN AL TRABAJO "PROBLEMAS DE OPTIMIZACIÓN DE LA TRADUCCIÓN CASTELLANA DE "THE URANTIA BOOK" "

VELOCIDAD MEDIA DE TRADUCCIÓN: 500 Palabras/Hora lo encuentra excesivo. Por su propia experiencia en traducir al holandés "The Urantia Book", indica que en primer lugar hay que llevar a cabo un primer borrador del texto, que para conseguir una homogeneidad en el estilo puede ser realizado por una sola persona. La primera "prueba" de una página del Libro (unas 500 palabras) exige unas dos horas de trabajo. A continuación procede llevar a cabo un segundo intento, para corregir y pulir la primera traducción. Éste conlleva un tiempo similar al primero, o ligeramente inferior. Y a su debido tiempo, cuando ya ha sido traducido todo el Libro, se hace necesaria una tercera corrección, la última de todas, con objeto de unificar el uso de los términos ingleses y cambiar ciertas cuestiones del segundo borrador, con la ayuda de la mayor comprensión adquirida a lo largo de la prolongada experiencia de traducir la totalidad de las 2.097 páginas. Culminar las tres traducciones sucesivas exigirá, como mínimo, cuatro horas por página, es decir, que la velocidad promedio de traducción del Libro será igual o menor de 125 Palabras/Hora.

HORAS DIARIAS DEDICADAS A LA TRADUCCIÓN: Este tipo de trabajo es particularmente agotador, por lo que dedicarle ocho horas diarias es prácticamente imposible. A las dos horas de la tarea de traducción uno necesita un buen descanso. Para ser realistas, cinco horas cada día sería un considerable logro. Así pues el valor de H habría que situarlo como máximo en 5, y ya vimos que $V = 125$.

TRABAJO EN EQUIPO: El borrador inicial, como ya se ha indicado, puede ser elaborado por una sola y la misma persona, con el fin de no haya variaciones sensibles en el "estilo literario" de la versión castellana. Sin embargo para acometer la segunda y tercera traducciones es esencial hacerlo en equipo, en el seno de un Grupo de Estudio, con objeto de equilibrar y enriquecer los enfoques, puntos de vista y opiniones unipersonales. Y como es sabido un grupo funciona más lentamente que un solo individuo, lo que vuelve a introducir un nuevo factor de retardo, es decir, que habría que reducir la cifra $V = 125$.

TIEMPO TOTAL DE TRADUCCIÓN: Introduciendo las observaciones del Sr. Begemann en la fórmula para el tiempo total necesario para obtener una versión española, para los valores de $P = 1.400.000$ Palabras, $H = 5$ Horas/Día de trabajo de traducción, $D = 216$ Días/Año dedicados a traducir, y $V = 100$ Palabras Traducidas/Hora, el valor de "T" equivale a unos siete años y nueve meses: $T = 7,71$ Años. Sin embargo el Sr. Begemann considera que dada su experiencia directa en el tema éste es con todo un período excesivamente corto, que él cree que su propio Grupo de Estudio tardará unos 20 Años en culminar una aceptable versión al idioma holandés.

UTILIZACIÓN DEL MATERIAL TRADUCIDO: En el largo período que media entre la iniciación del trabajo y la terminación del mismo, los borradores pueden ser aprovechados para lecturas en el seno de los Grupos de Estudio. En tales sesiones, y como resultado de la reflexión colectiva, pueden surgir también útiles ideas y sugerencias para introducir rectificaciones en los proyectos de texto urantiano traducido.

FICHERO DE TÉRMINOS URANTIANOS: Se hace imprescindible organizar un registro con las traducciones que tras un fundado estudio se han elegido para los vocablos más representativos del Libro, al objeto de que cuando vuelvan a repetirse no variar la palabra española elegida anteriormente, y ahorrar multiplicar el trabajo por otra parte.

VERSIÓN PARA LA AMÉRICA ESPAÑOLA: El Sr. Begemann considera razonables las posibles ventajas de una versión realizada en "español de España", pero